

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE**

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

**UNIVERSITE IBN KHALDOUN-TIARET**

**FACULTE DES LETTRES ET DE LANGUES**

**DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES**



Mémoire de master en didactique des langues étrangères

**Thème**

**La déconstruction des stéréotypes à travers le texte littéraire**

**Cas des apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne**

**Présenté par :**

- Mlle DJELLAB Zoubida

**Sous la direction de :**

M. KHEIR Abdelkader

**Membres du jury :**

**Président :** Dr. MEHDI Amir (MCA) Université Ibn khaldoun-Tiaret

**Rapporteur :** M. KHEIR Abdelkader (MAA) Université Ibn khaldoun-Tiaret

**Examineur :** Dr. LAHMAR Rabia (MCA) Université Ibn khaldoun-Tiaret

**Année universitaire : 2021-2022**

## *REMERCIEMENTS*

*Un remerciement chaleureux à mon directeur de recherche M. kheir car sans ses directives, sa disponibilité et surtout sa patience ce travail n'aurait pas eu le jour .*

*Je remercie également les membres de jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre travail de recherche et pour avoir pris le soin de le lire et l'évaluer.*

*Toute ma reconnaissance de ma chère sœur Aouatef pour son soutien et son aide*

## SOMMAIRE

Introduction générale.....	1
----------------------------	---

### **Première partie : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL**

#### **CHAPITRE I : Enseignement du FLE en Algérie**

1. Statut du français en Algérie .....	7
2. Objectifs du FLE au moyen.....	10
3. Le programme du FLE en 2AM .....	12
4. Profil de sortie en 2ème année moyenne .....	14

#### **CHAPITRE II : La notion de stéréotype et le texte littéraire**

1. La notion de stéréotype .....	16
2. Définition du conte .....	17
3. Les genres de conte.....	18
4. Les types de conte.....	18
5. Les fonctions du conte .....	20
6. Le conte et le stéréotype .....	21
7. Le conte de fée comme outil éducatif.....	27

### **Deuxième partie : cadre méthodologique et interprétation des résultats**

#### **CHAPITRE I : Description des outils méthodologiques**

1. Procédure et démarche du travail .....	33
2. Description du questionnaire .....	33
3. Description du manuel scolaire .....	34
4. Présentation du corpus.....	35
5. Méthodes d'analyse du corpus .....	36
6. Difficultés rencontrées.....	38
7. Présentation du questionnaire : questions et objectifs .....	38

## **CHAPITRE II : analyse et discussion des résultats**

1. Analyse des données et commentaire des résultats du questionnaire.....	45
2. Analyse des contes .....	71
Conclusion générale .....	95

Références bibliographiques

Annexes

Résumé

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau n° 01 : Le sexe des interrogés .....	45
Tableau n°02 : Les années d'expérience professionnelle des enseignants.....	46
Tableau n°03 : L'outil pédagogique le plus adéquat pour promouvoir l'interculturalité.....	47
Tableau n°04 : L'utilité du texte littéraire dans l'enseignement / apprentissage du FLE .....	48
Tableau n° 05 : La place du texte littéraire dans le manuel scolaire de 2AM.....	50
Tableau n°06 : Les genres littéraires de prédilection dans l'enseignement/apprentissage du FLE.....	51
Tableau n°07 : L'impression des apprenants face aux différents genres littéraires .....	52
Tableau n° 08 : Le texte littéraire véhiculant la culture .....	54
Tableau n° 09 : Les valeurs véhiculées à travers le texte littéraire .....	56
Tableau n° 10 : Le texte littéraire en tant que stimulus .....	58
Tableau n°11 : La considération du public cible .....	59
Tableau n°12 :L'impact du texte littéraire.....	62
Tableau n° 13 :L'importance du choix des textes à exploiter en classe de FLE.....	63
Tableau n° 14 : Première utilité du texte littéraire .....	65
Tableau n° 15 : Les apports du texte littéraire.....	67
Tableau n°17 : L'envergure de l'intégration du texte littéraire dans les manuels et les matériels pédagogiques.....	70

## LISTE DES FIGURES

Figure n° 01 : Le sexe des interrogés .....	45
Figure n°02 : Les années d'expérience professionnelle des enseignants .....	46
Figure n°03 : L'outil pédagogique le plus adéquat pour promouvoir l'interculturalité .....	47
Figure n°04 : L'utilité du texte littéraire dans l'enseignement / apprentissage du FLE .....	48
Figure n° 05 : La place du texte littéraire dans le manuel scolaire de 2AM .....	50
Figure n°06 : Les genres littéraires de prédilection dans l'enseignement/apprentissage du FLE .....	51
Figure n°07 : L'impression des apprenants face aux différents genres littéraires.....	53
Figure n° 08 : Le texte littéraire véhiculant la culture .....	54
Figure n° 09 : Les valeurs véhiculées à travers le texte littéraire .....	56
Figure n° 10 : Le texte littéraire en tant que stimulus .....	58
Figure n°11 : La considération du public cible .....	59
Figure n°12 : L'impact du texte littéraire .....	62
Figure n° 13 : L'importance du choix des textes à exploiter en classe de FLE .....	64
Figure n° 14 : Première utilité du texte littéraire .....	65
Figure n° 15 : Les apports du texte littéraire .....	67
Figure n°17 : L'envergure de l'intégration du texte littéraire dans les manuels et les matériels pédagogiques .....	70

## **LISTE DES ANNEXES**

<b>Annexe n°01</b> : Le modèle du questionnaire distribué aux enseignants du cycle moyen .....	103
<b>Annexe n°02</b> : Les contes choisis .....	108

# **INTRODUCTION GENERALE**

**Introduction générale**

## Introduction Générale

---

Aujourd'hui dans le contexte Algérien, une bonne maîtrise du français, est devenue indispensable pour de bonnes perspectives d'emploi et un meilleur niveau de vie. En même temps, des spécialistes de l'éducation sont suggérant de plus en plus qu'il est préférable de commencer à enseigner une langue étrangère aux enfants entre 3 et 5 ans, c'est-à-dire dès le préscolaire. Selon Piaget, les stades de développement des enfants jouent un rôle important dans la façon dont ils apprennent. C'est pour cela que l'enseignement du FLE en Algérie commence dès la 2<sup>ème</sup> Année primaire.

Nous avons choisi de travailler sur la classe de 2<sup>ème</sup> AM car c'est la deuxième année après le profil d'entrée en moyen mais aussi parce que les apprenants présentent également des caractéristiques différentes en termes de niveau cognitif, intérêts, besoins et environnement.

Afin de préconiser un enseignement/apprentissage en classe de FLE, les contenus que l'enseignant consiste à appliquer versent dans des méthodes d'enseignement telles que les jeux linguistiques, les chansons, les jeux de rôle, les contes, etc. En effet, parmi ces supports le conte s'avère un document intéressant. Il semblerait que la narration soit un moyen approprié et efficace d'améliorer les compétences des apprenants.

De plus, adopter le texte littéraire en tant que support didactique contribue à l'aisance du processus enseignement/apprentissage dans la mesure où ce document pourrait avoir une mécanique cathartique qui contribue à motiver l'apprenant ou l'étudiant. Dans cette même perspective, François Charles Gaudard évoque la possibilité de l'installation d'une « relation-miroir »<sup>1</sup> entre le lecteur et le texte littéraire qui susciterait une certaine motivation du public cible en classe de FLE. C'est pour cette raison que nous avons opté pour ce sujet pour notre mémoire de Master.

Aussi, l'utilisation de ce support didactique pourrait aider les apprenants à acquérir un nouveau lexique et utiliser leurs facultés mentales pour comprendre l'intrigue de l'histoire. Il est important de souligner la pertinence de prêter attention aux caractéristiques psychologiques des jeunes apprenants et souligner l'importance de renforcer la motivation des apprenants.

---

<sup>1</sup> GAUDARD, François-Charles. Didactique des textes littéraires : Quelles sorties pour une recherche des entrées?. *Etudes de linguistique appliquée*, 1992, vol. 87, p. 65.

## Introduction Générale

---

Jean-Louis DUFAYS souligne la difficulté de l'enjeu et de la lecture littéraire en contexte didactique, il pense que sa modélisation<sup>2</sup> demeure « floue, mal définie »<sup>3</sup>. A son idée se joint celle de Roland BARTHES, qui se demande s'il l'on doit « enseigner quelque chose de l'ordre du doute ou de la vérité »<sup>4</sup>. En effet, penser à enseigner le texte littéraire imposerait, selon lui, l'idée de « la monologie du sens »<sup>5</sup> vu que l'école est « un espace de prêchage du dogmatisme »<sup>6</sup>.

L'idée principale de notre projet est d'étudier comment le conte peut être un matériel didactique basé sur la narration pour éventuellement initier à la découverte de la culture de la langue cible et contribuer à la déconstruction des idées préconçues sur l'Autre et l'Ailleurs.

Donc notre thème est « *La déconstruction des stéréotypes à travers le texte littéraire : cas des apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne* ».

A ce propos, nous soulevons les questionnements suivants :

- Comment le texte littéraire est-il transformé (réadapté) dans les manuels scolaires de la 2<sup>ème</sup> AM ?
- Le support littéraire contribue-t-il à susciter l'intérêt des apprenants ?
- Comment remédier au piège de l'acculturation que peut engendrer le texte littéraire de la culture cible ? Comment amener l'apprenant à construire sa propre réflexion vis-à-vis des aspects culturels de la langue cible ?

A ces questionnements, nous proposons les hypothèses suivantes :

- Enseignement/apprentissage du FLE permettrait d'installer une compétence interculturelle (contact entre culture source et cultures cibles).
- Le texte littéraire, comme support en classe de FLE, serait susceptible de stimuler chez l'apprenant l'« acceptation des différences »<sup>7</sup> et permettrait d'instaurer chez lui des « valeurs universelles de l'humanisme »<sup>8</sup>.

---

<sup>2</sup> DUFAYS, Jean-Louis. Quel enseignement de la lecture et de la littérature à l'heure des «compétences»? . *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, 2011, no 149-150, p. 228

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> BARTHES, Roland. Littérature/enseignement. Entretien avec Roland Barthes. *Pratiques*, 1975, vol. 5, no 1, p. 21

<sup>5</sup> Ibid.

<sup>6</sup> Ibid.

<sup>7</sup> DOZ-SCHIFF, Claire. Je, nous, et les autres Kristeva et Todorov face à l'altérité. In: *Hommes et Migrations*, n°1127, décembre 1989. Police et jeunes issus de l'immigration. pp. 53-56.

## Introduction Générale

---

- Le texte littéraire contribuerait à susciter l'intérêt de l'apprenant car ce support didactique comporte une mécanique cathartique.
- La lecture comme activité en classe de FLE installerait « un ancrage, désancrage, réancrage »<sup>9</sup>, processus qui permettrait à l'apprenant de construire sa propre réflexion autour la culture cible afin de ne pas tomber dans le piège l'acculturation.

Afin d'asseoir notre démarche sur des bases plus solides, nous avons décidé de contacter des enseignants professionnels pour leur avis d'expert sur la question. Profitant de l'opportunité d'enseigner au cycle moyen, nous avons opté de diviser le projet de recherche en deux parties : enquêter sur l'enseignement/apprentissage du FLE en 2ème AM, et étudier les textes littéraires (contes) qui se trouvent dans le manuel scolaire de cette classe. Pour les besoins de la recherche, nous avons développé un questionnaire destinés aux enseignants du cycle moyen.

Dans notre étude pilote, nous avons éliminé certaines des questions initiales qui étaient trompeuses et ajoutez-en d'autres à la place.

Nous nous proposons de faire une étude sur les niveaux de 2ème AM. En effet, ce choix n'est pas anodin car nous voudrions faire une étude sur le post profil d'entrée (2ème AM) ; c'est-à-dire que nous nous intéressons à voir comment l'apprenant s'est développé en matière de compétences langagières et connaissances interculturelles depuis sa première année.

De ce fait, notre travail est structuré en deux grandes parties théoriques et pratiques. La première partie comprend deux chapitres :

Nous envisageons de procéder à un ancrage théorique dans le premier chapitre dans lequel nous essayerons de donner un aperçu plus ou moins exhaustif par rapport à tout ce qui se rapproche à l'enseignement du FLE en Algérie. Nous allons parler du statut du français en Algérie, les objectifs du FLE dans le moyen, plus particulièrement en 2<sup>ème</sup> année moyenne, ainsi que le programme de 2AM et le profil de sortie dans ce niveau.

Le deuxième chapitre théorique, qui portera comme titre la notion du stéréotype et le texte littéraire, s'intéressera à la place du conte comme outil éducatif dans l'enseignement / apprentissage du FLE et le stéréotype. nous tenterons aussi de voir comment pourrait le

---

<sup>8</sup> Ibid.

<sup>9</sup> DUFAYS, Jean-Louis. La lecture littéraire, des « pratiques du terrain » aux modèles théoriques. *Lidil*. Op.cit. p. 79-101.

## Introduction Générale

---

support authentique littéraire se constituer en tant que médium « où se déploie l'interculturalité »<sup>10</sup> qui serait susceptible de construire « une voie d'accès aux différents codes sociaux et à des visions du monde »<sup>11</sup>.

Il est important que l'exercice de la lecture soit extrêmement pertinent en classe de FLE. Pour cela, nous nous proposerons de mettre en exergue cet aspect dans la partie pratique de notre travail.

Il serait judicieux de s'intéresser au processus de l'appréhension et la construction du sens du texte littéraire dans un contexte didactique. Cette partie sera divisée en deux chapitres :

Dans le premier intitulé « description des outils méthodologiques » nous mettrons en exergue les outils utilisés et la démarche suivie.

Tandis que, dans le deuxième chapitre pratique intitulé « discussion et interprétation des résultats » nous exposerons les résultats obtenus, nous commenterons les réponses du questionnaire et nous étudierons les textes littéraires (contes) présents dans le manuel scolaire de la 2<sup>ème</sup> AM afin de synthétiser les résultats par la suite.

---

<sup>10</sup> DUFAYS, Jean-Louis. Quel enseignement de la lecture et de la littérature à l'heure des «compétences»? *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, 2011, no 149-150, p. 229

<sup>11</sup> ABDELOUHAB, Fatah. Textes littéraires et interculturalité en classe de FLE: enjeux et approches didactiques. *Multilinguales*,.

# **Première partie**

**Cadre théorique et conceptuel**

# **Chapitre I**

**Enseignement du FLE en Algérie**

## Introduction

Dans ce chapitre, notre objectif est de faire un exposé d'une vision globale de la place du français en Algérie et son statut dans le domaine de l'éducation, des médias. Nous tenterons dans cette présente de faire un décrire la réalité de l'enseignement du français en Algérie ainsi que ses finalités. Aussi, nous nous intéresserons à décrire le but est de cet enseignement : former un future citoyen. Ensuite, nous mettrons en exergue l'enseignement du français au cycle moyen, plus précisément, en 2<sup>ème</sup> AM, ses objectifs fixés et enfin nous conclurons par la présentation du profil de sortie attendu à l'issu de cette formation.

### 1.1. Le statut du français en Algérie

La colonisation française en Algérie installa le français par la guerre et le sang. 130 ans d'Histoire coloniale fit intégrer cette langue dans notre pays, « un butin de guerre » le décrit Kateb Yacine. L'Algérie est un territoire riche qui connaît la coexistence de différents dialectes et langues. Parmi les langues étrangères les plus répandues en Algérie, nous citons le français. Son statut est particulièrement complexe vu qu'il a un lien avec l'histoire coloniale. Il est officiellement reconnu comme première langue étrangère.

Dans son dictionnaire de didactique *Français langue étrangère et seconde* J-P. Cuq définit une langue étrangère comme suit :

« En didactique, une langue devient étrangère lorsqu'elle est constituée comme un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle .La langue étrangère n'est pas la langue de première socialisation, ni la première dans l'ordre des appropriations linguistiques. »<sup>12</sup>

L'ancrage de la langue française dans la réalité linguistique Algérienne lui attribue un statut de langue seconde vu la place qu'elle occupe dans de nombreux secteurs social, économique, éducatif et médiatique. A ce propos R. Sebaa pense comme suit :

« En effet la réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation, sans contexte, unique au monde .Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être une langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du

---

<sup>1</sup>FERREIRA, Alice Maria Araújo, DE ASSUNÇÃO BARBOSA, Lúcia Maria, et DOS REIS, Maria da Glória Magalhães. Dictionnaire de didactique des langues de R. Galisson et D. Coste, et Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde de JP Cuq: quelles organisations? Dans *Synergies Brésil*, 2010, no 8, p. 49-56.

savoir, sans être langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif »<sup>13</sup>.

La langue française est l'outil de communication le plus utilisé, elle permet d'ouvrir la voie d'accès à la modernité, aux nouvelles technologies et elle est surtout un médiateur culturel important. Dans ce sens D. Caubet indique :

« Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut ambigu, d'une part elle attire le mépris officiel (...), mais d'autre part il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme »<sup>14</sup>.

Pour ce qui est du statut ambigu de la langue française, les textes officiels Algériens n'ont toujours pas accordé à cette langue un statut plus au moins claire. Par contre, Khaoula Taleb Ibrahimy pense dans ce sens que :

« Oscillant constamment entre le statut de langue seconde et celui de langue étrangère privilégiée et partagées entre le défi officiel, la prégnance de son pouvoir symbolique et la réalité de son usage, l'ambiguïté de la place assigné à la langue française est un des faits marquant de la situation algérienne »<sup>15</sup>.

Cette hétérogénéité des pensées miroite l'ambiguïté de la place qu'occupe la langue française dans la réalité sociolinguistique de l'Algérie. Son statut demeure beaucoup plus théorique. Cette langue joue un rôle non-négligeable dans l'éducation nationale et surtout dans l'enseignement supérieur. La documentation scientifique et technique des domaines d'études comme la médecine, l'informatique, l'architecture... est essentiellement écrite en langue française.

Aussi, il serait judicieux de préciser que le système éducatif en Algérie a connu une évolution considérable dans les programmes de langue française et ce dans le but d'améliorer l'enseignement /apprentissage du FLE et ce depuis la nouvelle réforme de 2003. Dans ce nouveau programme, le français est réintroduit à partir de la 3ème année primaire car l'enseignement /apprentissage de cette langue contribue à développer chez les apprenants la faculté de l'imagination, la compassion, l'enthousiasme vu que la langue française véhicule la culture occidentale.

---

<sup>13</sup> SEBAA, Rabeh. *L'Algérie et la langue française ou l'altérité en partage*. Editions Publibook, 2013.

<sup>14</sup> CAUBET, Dominique. Métissages linguistiques ici (en France) et là-bas (au Maghreb). *Ville-école-intégration enjeux*, 2002, vol. 130, p. 117-32.

<sup>15</sup> IBRAHIMI, Khaoula TALEB. Le français, une langue étrangement algérienne. «*Proximités-Sciences du Langage*» Collection dirigée par Philippe Blanchet, 2013, p. 105.

Il est important de rappeler que le statut ambigu de la langue française est aussi engendré par l'effet de l'ex domination coloniale. Celle-ci a installé un regard ethnocentrique vis-à-vis de la langue française et de sa culture comme si elles représentaient une menace pour l'identité nationale. Malgré ces représentations négatives, il demeure nécessaire de déconstruire ces idées préconçues et de permettre à l'apprenant de voir le prestige de cette langue et ses aspects culturels qui constituent une source d'enrichissement pour ceux qui la parlent comme le déclare F. Cheriguen :

« La langue française est un signe de promotion sociale (...) une source d'enrichissement, d'épanouissement et véhicule des valeurs ou beauté et prestige prédominant, cette langue va en faveur de ceux qui la parlent »<sup>16</sup>.

Pendant la période postindépendance, dans une Algérie totalement francisée, la politique Algérienne prit la décision de tout arabiser. La langue française est diabolisée, elle est vue comme la langue de l'ennemie qui menaçait l'identité arabo-musulmane. Les courants anti-français ont réussi à appliquer des lois visant la généralisation de la langue arabe en Algérie notamment : la loi N° 91-5 du 16 janvier 1991 et l'ordonnance N° 96-30 du 21 décembre 1996.

Malgré l'application de cette loi sur la généralisation de la langue arabe, la réalité linguistique de l'Algérie fut plus forte. En effet, aujourd'hui les administrations fonctionnent encore en français, les écrivains francophones sont toujours actifs et publient encore leurs romans en langue française, les cours à l'université se font toujours en français, idem pour les banques (chèques, factures, etc.), les ordonnances s'écrivent aussi en cette langue, les rapports des bilans médicaux.

En définitive, l'Algérie est un pays qui fonctionne toujours en français, comme l'affirme R. Chaudenson : l'Algérie « est le quatrième état étranger pour l'importation du livre en français. »<sup>17</sup>

---

<sup>16</sup> CHERIGUEN, Foudil. Politiques linguistiques en Algérie. *Mots. Les langages du politique*, 1997, vol. 52, no 1, p. 62-73.

<sup>17</sup> CHAUDENSON, Robert. Propositions pour une grille d'analyse des situations linguistiques de l'espace francophone. Paris, 1988, A.C.C.T-I.E.C.F. p.1.

## 1.2. Objectifs du FLE au cycle moyen

L'un des objectifs primitifs de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est l'ouverture sur des cultures étrangères afin de pouvoir communiquer et tisser des relations avec d'autres peuples et d'autres pays, de comprendre et de se faire comprendre.

Le cycle moyen se décline en trois paliers : le premier palier qui est la première année du cycle moyen, le deuxième palier qui représente à la fois la deuxième et la troisième année de l'enseignement moyen, et le dernier qui est la quatrième année.

Au sujet du premier palier du cycle moyen (la première année), l'objectif est d'adapter le niveau des connaissances dotés au primaire des apprenants à un contexte nouveau d'apprentissage, par le biais des deux habiletés dites : la compréhension et la production des textes oraux et écrits relevant essentiellement de l'explicatif et du prescriptif. Voire même à un cadre différent, celui du collège (différentes disciplines et plusieurs enseignants).

Quant au deuxième palier, il s'agit de consolider et d'accroître divers compétences installées autrement dit les compétences disciplinaires et méthodologiques en vue de permettre à l'apprenant de communiquer dans différentes situations réelles à travers l'exploitation de supports oraux et écrits bordant du narratif.

En dernier le troisième palier impliquant les quatrième années du cycle moyen met en évidence un nouveau champ traitant de l'argumentatif. Dans le but est de guider les apprenants et de renforcer les acquis afin de réussir l'évaluation synthétique des compétences acquises tout au long de leur cursus au moyen.

A cet égard, l'apprenant sortant du cycle moyen est supposé avoir acquis des compétences lui favorisant de communiquer de manière correcte oralement et par écrit dans divers situations, en adéquation bien sûr à ses capacités intellectuelles.

### 1.2.1. Finalités et objectifs de l'enseignement/apprentissage du FLE dans le cycle moyen

En Algérie, il se constitue un champ de l'enseignement de diverses langues étrangères (le français, l'anglais, l'espagnol, l'allemand). C'est la langue française qui bénéficie le plus d'importance vu le nombre des heures et son enseignement dès le primaire. Le français a une position forte notamment dans l'enseignement supérieur. Dans cette même optique M. Achouche constate que :

« Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien »<sup>18</sup>.

Il est important d'évoquer que le système éducatif en Algérie a subi de nombreuses réformes et de nouvelles orientations « quantitatives et qualitatives » en 2003 dans l'objectif d'assurer un enseignement de qualité y compris l'enseignement /apprentissage du FLE.

La langue française est considérée non seulement comme la langue de communication et d'accès à la technologie mais aussi elle véhicule une culture. Dans ce même élan d'idée, J. Courtillon pense que :

« Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations universelles, son propre niveau de compréhension »<sup>19</sup>.

L'aspect culturel joue un rôle considérable dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE. A ce propos C. Puren et R. Galisson signalent que :

« la culture dans toutes ses formes est de plus en plus incontournable à l'école parce qu'elle est au cœur de la formation, de l'éducation, de l'éthique, ce qui lui confère une importance capitale par rapport aux autres disciplines scolaires »<sup>20</sup>

L'objectif de l'enseignement du français est de développer chez l'apprenant algérien des attitudes sociales positives comme l'esprit de recherche, de coopération et de stimuler sa curiosité. Par conséquent, l'enseignement du français demeure un moyen d'éducation à une citoyenneté responsable et active des apprenants par le développement de leur sens de critique, du jugement et de l'affirmation du soi.

---

<sup>18</sup> ACHOUCHE, Mohamed. La situation socio-linguistique en Algérie. *Publications de l'Université des Langues et Lettres de Grenoble Grenoble*, 1981, p. 46

<sup>19</sup> COURTILLON, Janine. La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation (The Notion of Progression Applied to Cultural Education). *Français dans le Monde*, Paris, Hachette-Larousse, vol. 188, 1984, p.52.

<sup>20</sup> PUREN, Christian et GALISSON, Robert. *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. CLE international, 1988.

### 1.2.2. Objectifs de l'enseignement du FLE en 2AM

L'importance attribuée à un cours de langue en FLE repose sur les apprenants, les finalités du projet et du programme. L'enseignement /apprentissage du français langue étrangère au moyen en général et en 2AM en particulier cherche à faire de l'apprenant un individu capable de communiquer dans cette langue dans des situations réelles, en dehors de la sphère scolaire et les situations d'apprentissage, c'est-à-dire dans sa vie courante, sociale, comme il vise à développer chez lui, tant à l'oral qu'à l'écrit, l'expression de pensées et d'émotions dans différents types de discours. A travers la mise en pratique des quatre habiletés de base (production de l'oral et production de l'écrit, compréhension de l'oral et compréhension de l'écrit) permet à l'apprenant d'acquérir la langue et de s'en servir pour communiquer, agir, enquêter et pour se documenter.

Sur la base de la diversité des textes, oraux ou écrits, l'apprenant du cycle moyen se forge des outils d'analyse utiles pour traiter des textes ou en produire lui-même. Il certifiera alors ses compétences tout au long de son cursus scolaire.

### 1.3. Le programme du FLE en 2AM

En deuxième année, l'acte narratif producteur la narration prédomine les pratiques discursives tandis que les autres activités (information, explication, description, argumentation, etc.) sont vues en français tout au long du cursus scolaire des apprenants dans le moyen :

Le prototype discursif étudié chez les 1AM durant toute l'année est le discours explicatif.

En troisième année, la description est faite sous toutes ses formes et à travers la variété des textes (description portrait objective, subjective, description au service de la narration, de l'explication, de l'argumentation, etc.). En quatrième année, la prééminence est accordée à la visée argumentative.

Ainsi, à la fin des quatre années du moyen, l'apprenant aura vu les divers types de textes

Le nouveau programme a pour but d'amener l'apprenant à communiquer à l'oral comme à l'écrit dans cette langue par la pratique de ces deux activités. Il vise à développer chez l'apprenant de 2AM des compétences discursives. Ce même programme permet à l'apprenant de se situer dans le temps et dans l'espace à travers la découverte et l'apprentissage de la narration. L'ensemble des activités de ce programme a pour objectif de construire des savoirs

et des savoir-faire visant des objectifs des deux sphères, réception et production c'est-à-dire des compétences langagières (écouter/parler, lire/écrire).

Le programme comprend trois projets. Chaque projet est composé de deux à trois séquences selon les objectifs visés au préalable et à la fin de chaque séquence, les apprenants sont appelés à réaliser une production qui met au point les enseignements/apprentissages.

#### 1.4. Profil de sortie en 2eme année moyenne

Le profil de sortie se définit comme la compétence que devrait maîtriser l'élève au terme de son parcours scolaire<sup>21</sup> :

« le profil de sortie cible les compétences que doit posséder un élève afin d'actualiser les visées éducatives poursuivies tout au long de son cheminement scolaire »<sup>22</sup>

En se référant au guide d'utilisation du manuel du français de la deuxième année moyenne on se rend compte qu'au terme de la 2AM l'élève sera capable de :

- ***A l'oral compréhension***: se positionner en tant qu'auditeur, retrouver les composantes essentielles du récit, comprendre un récit de fiction.

- ***A l'oral production*** : produire un récit cohérent et compréhensible, analyser et synthétiser une information et en rendre compte sous une forme résumée, communiquer de façon claire et compréhensible, produire un récit de fiction, interagir positivement en respectant l'avis de l'autre.

- ***En compréhension de l'écrit*** : interroger un récit pour en construire le sens, distinguer les différents récits et leurs visées, comprendre un récit de fiction, lire à haute voix un texte narratif en classe.

- ***En production écrite*** : produire un texte narratif qui relève de la fiction, construire un récit de fiction cohérent et structuré, rechercher l'information tout seul en utilisant des usuels (dictionnaire, internet), coopérer avec ses camarades, faire émerger sa créativité par des moyens linguistiques.

---

<sup>21</sup> Cf. Référentiel Général des programmes, Analyse des programmes du cycle moyen, travail conçu par le collectif des inspecteurs de français de la wilaya de Tipaza, ministère de l'éducation nationale, Direction de l'éducation Tipaza.

<sup>22</sup> Ibid

**Conclusion**

Dans ce chapitre, notre objectif s'est assigné à expliquer la présence du français en Algérie. Nous avons expliqué qu'il est considéré comme étant l'héritage d'un passé colonial, il fut installé et incrusté par la violence et la guerre. En effet, l'usage très répandu de cette langue dans plusieurs domaines d'enseignement supérieur et sphères professionnelles est expliqué par un facteur historique, mais aussi parce que le français est une langue de technologies et de sciences. Cela explique pourquoi cette langue a une place importante dans l'enseignement, son objectif est d'enrichir les connaissances des apprenants et de leur faire acquérir des compétences. Elle leur permet aussi d'élargir leurs connaissances culturelles et linguistiques, ce qui peut favoriser cet enseignement est l'exploitation du texte littéraire en classe notamment le conte.

# **Chapitre II**

**Notion de stéréotype et le texte littéraire**

## Introduction

Dans ce chapitre, nous essayerons de faire entrevoir ce qu'est la notion de stéréotype. Nous tenterons aussi de faire un petit historique autour du texte de la littérature de jeunesse et comment il a été un corpus incontournable en matière d'analyse de clichés et de poncifs. Il sera aussi question de montrer comment cela peut-il impacter l'enseignement/apprentissage du français en classe de FLE au cycle moyen.

### 2.1. La notion de stéréotype

Le terme de stéréotype n'a pas d'acception toute faite, selon Ruth Amossy<sup>23</sup>. Il s'apparente aux termes de clichés, de poncifs et de l'idée reçue (ou idée préconçue). Ces notions s'entremêlent et sont difficilement distincts. Le concept de stéréotype est souvent utilisé pour analyser des textes littéraires, nous prenons l'exemple d'Edward Said qui, dans son livre *L'Orientalisme*<sup>24</sup>, expose comment les romans de l'exotisme, comme le texte épistolaire *Les Lettres Persanes* de Montesquieu, ont nourri les idées reçues sur l'Orient ou les Arabes.

Le stéréotype est souvent propagé aussi par les médias (Chomsky a tenté de démontrer cela à travers son livre *Propaganda*<sup>25</sup>). C'est la sémiologie qui s'est intéressée à ce champ d'étude. Le stéréotype est défini par Amossy comme « une image mentale héritée de seconde main »<sup>26</sup>.

C'est-à-dire que le cliché n'est que l'idée qui nous a été inculquée mais qui est à vérifier. Cette notion fait référence à toutes « images préconçues et figées, sommaires et tranchées, des choses et des êtres »<sup>27</sup>. En effet, les idées reçues sont acquises sans fondement et ne proviennent pas d'expérience réelle, elles sont transmises à un groupe de personnes qui les reproduisent sans les changer et sans les critiquer.

Dans cette même perspective, dans une classe de FLE, le rôle de l'enseignant est de faire émerger justement ces représentations et de les déconstruire (socioconstructivisme).

Comme la plupart des choses, les stéréotypes ont un bon et un mauvais côté.

---

<sup>23</sup> Amossy Ruth. La notion de stéréotype dans la réflexion contemporaine. In : *Littérature*, n°73, 1989. Mutations d'images. pp. 29-46.

<sup>24</sup> Said, Edward. *Introduction to Orientalism*, (1978): 67-113.

<sup>25</sup> Chomsky, Noam. *Media control: The spectacular achievements of propaganda*. Seven Stories Press, 2002.

<sup>26</sup> Amossy Ruth. La notion de stéréotype dans la réflexion contemporaine. In : *Littérature*, n°73, 1989. Mutations d'images. pp. 29-46.

<sup>27</sup> Ibid. pp. 29-46.

Du bon côté, ce sont des concepts qui organisent, interprètent et communiquent rapidement les informations. Ils nous aident à créer des histoires et des personnages que nous reconnaissons facilement. Les professionnels de l'art et du design utilisent fréquemment les stéréotypes précisément en raison de leur efficacité.

Mais le problème ce sont les cadres qui deviennent des idées fixes sur de vraies personnes qui perpétuent la désinformation. Les stéréotypes sont des outils de communication émoussés, ignorant les normes, les sensibilités et les questions brûlantes des groupes culturels qu'ils décrivent.

Dans cette étude, notre but est de voir comment le texte littéraire (le conte) contribue-t-il à l'enseignement/apprentissage de la langue et culture cible.

Nous allons établir à présent une définition de ce genre littéraire.

## **2.2. Définition du conte**

Le conte de fées en tant que genre littéraire présentant sous une forme simple et compacte les expériences universelles de l'humanité, y compris les problèmes existentiels et leurs désirs, est une partie importante de la culture de la plupart des sociétés. Selon un dictionnaire de termes littéraires « conte de fées » appartient aux genres épiques de base de la littérature populaire et signifie « une œuvre de petite taille avec un contenu fantastique, saturée de l'émerveillement des croyances magiques, montrant l'histoire de personnages humains traversant librement les frontières entre le monde soumis à des motivations réalistes et la sphère d'action des forces surnaturelles.

Les contes de fées capturent les principaux éléments de la vision du monde populaire : la croyance en l'interférence continue des forces extraterrestres, un concept anthropomorphique de la nature, un code moral non écrit, des modèles de relations sociales et un comportement approprié.

La présence d'éléments et de phénomènes surnaturels, magiques et fantastiques est un trait caractéristique du genre en question. Il se distingue également par une intrigue simple (qui se résume principalement à la lutte entre le bien et le mal), des personnages peu compliqués. La combinaison de ces caractéristiques rend le message universel, riche en motifs d'intrigue, mais en même temps facile à recevoir, un message de conte de fées attrayant pour chaque destinataire, en particulier un enfant.

L'un des auteurs les plus connus analysant le sujet des contes de fées en termes de psychologie et de pédagogie est Bruno Bettelheim, un psychiatre australo-américain, dont les publications ont été pionnières sur cette question.

Il a analysé les contes de fées dans une perspective psychodynamique, en présentant leur signification éducative et thérapeutique. Cet auteur est considéré comme le pionnier du domaine communément appelé « thérapie du conte de fées », c'est-à-dire l'utilisation thérapeutique des contes de fées.

### **2.3. Les genres de conte**

La narration est universelle et aussi ancienne que l'humanité. Avant l'écriture, il y avait la narration. Cela se produit dans toutes les cultures et à toutes les époques. Il existe (et a existé) pour divertir, informer et promulguer les traditions et les valeurs culturelles. La narration orale consiste à raconter une histoire par la voix et les gestes. La tradition orale peut prendre de nombreuses formes, notamment des poèmes épiques, des chants, des comptines, des chansons, etc. Toutes ces histoires ne sont pas historiquement exactes ou même vraies. La vérité est moins importante que la cohésion culturelle. Il peut englober les mythes, les légendes, les fables, la religion, les prières, les proverbes et les instructions.

### **2.4. Les Types de conte**

#### **2.4.1. Le conte de fée**

Un conte de fées appelé aussi un conte merveilleux est défini comme un conte magique, il est un exemple de genre folklorique qui prend la forme d'une nouvelle. Ces histoires présentent généralement des entités mythiques telles que des nains, des dragons, des elfes, des fées et des péris, des géants, des gnomes, des gobelins, des griffons, des sirènes, des animaux parlants, des trolls, des licornes ou des sorcières, et généralement de la magie ou des enchantements.

#### **2.4.2. Le conte didactique**

Le récit comme boussole morale comme son nom l'indique désigne le groupe de contes qualifiés de « didactiques », il comprend des récits qui visent à instruire le lecteur. Selon les stratégies employées pour atteindre des objectifs didactiques, on peut distinguer les contes de mise en garde (d'avertissement) et les contes exemplaires. A titre d'exemple, nous citons Le Petit Chaperon Rouge écrit par les frères Grimm.

### **2.4.3. Le conte-formule**

Le nom même de ce groupe particulier de récits, les contes-formules, suggère qu'il s'agit de contes où la forme est primordiale. L'intrigue est souvent dépouillée et ne sert que de base à l'élaboration d'un schéma narratif qui est ensuite répété avec ou sans certaines variations ou ajouts. Les types de contes de formule comprennent les contes cumulatifs, les contes en chaîne, les contes de capture et les contes sans fin. Le pou et la puce des frères Grimm en est un exemple typique.

### **2.4.4. Le conte fantaisiste**

Il est une sous-catégorie spéciale d'anecdotes et de blagues, sont des contes courts et humoristiques qui s'appuient fortement sur l'exagération. Ils sont plus efficaces lorsqu'ils sont racontés à la première personne, le narrateur révélant les événements comme s'ils lui étaient réellement arrivés. Comme pour les contes stéréotypés, l'intrigue dans les contes fantaisiste est d'importance secondaire, si, en effet, on peut parler d'intrigue. A titre d'exemple, nous pouvons citer de la collection des frères Grimm, L'histoire d'un petit coq rouge.

### **2.4.5. Le conte fantastique**

Le conte fantastique se caractérise généralement soit par une intrusion brutale du mystère dans l'ordre de la vie réelle, soit par l'hésitation du lecteur quant à la manière de donner un sens à des événements apparemment surnaturels qui ne peuvent pas être facilement intégrés dans un modèle familier de réalité. Pour illustrer ce type de conte, nous pouvons citer L'Étrange Cas du Dr Jekyll et de M. Hyde de R. L. Stevenson.

### **2.4.6. Le conte facétieux**

Les contes facétieux tournent en dérision les défauts humains. La bêtise est associée à d'autres défauts, comme la paresse. Les histoires de Pierre le Rusé, un héros typiquement bulgare et macédonien, comptent parmi les contes folkloriques humoristiques les plus connus de Bulgarie. Pierre le Rusé est un homme drôle et intelligent, qui joue des tours ou donne de bonnes leçons à des personnages puissants.

### **2.4.7. Le conte philosophique**

Il concerne les histoires que les philosophes se sont racontées pour donner un sens à ce qu'ils ont pensé et dit. Il s'agit des histoires authentiques dans lesquelles ce qui est ajouté à l'œuvre prend sens. Il s'agit des dispositifs, en particulier l'ironie et la métaphore, qui

informent l'écriture philosophique et lui donnent une grande partie de son impact. Comme exemple illustrant le conte philosophique, nous avons Candide de Voltaire.

#### **2.4.8. Le conte étiologique**

Les contes étiologiques sont très proches du mythe et certains chercheurs les considèrent comme un type particulier de mythe plutôt que comme une catégorie distincte. Un conte étiologique explique l'origine d'une coutume, d'un état de choses ou d'une caractéristique naturelle du monde humain ou divin. De nombreux contes expliquent l'origine d'un rocher ou d'une montagne en particulier. D'autres expliquent des traits iconographiques, comme le récit hindou attribuant le cou bleu du dieu Shiva à un poison qu'il a bu aux temps primordiaux.

### **2.5. Les Fonctions du conte**

#### **2.5.1 Fonction sociale**

Les contes de fées peuvent remonter jusqu'au premier siècle. Au fil du temps, un conte de fées changeait plusieurs fois, reflétant la société et sa culture dans laquelle il était raconté. Tout en explorant la variété des contes de fées, chaque interprétation présente un thème similaire sur la façon dont les femmes sont catégorisées et apparues dans la société.

#### **2.5.2. Fonction psychologique**

La majorité des contes de fées traitent d'une série d'événements récurrents telles que la socialisation, l'indépendance émotionnelle et les relations problématiques auxquelles chaque enfant est confronté dans un environnement au cours de son développement psychosocial.

Selon l'approche psychanalytique, les domaines thématiques, dont la plupart des contes de fées traitent en utilisant un langage symbolique sont les suivants :

- Peur d'être abandonné par les parents (Le Petit Poucet)
- Maturité sociale, processus d'autonomie (Cendrillon)
- Relations parents-enfants – (mère-fille, père-fils, fille-père) (Blanche neige et les sept nains)

Tous les contes sont significatifs à plusieurs niveaux et aident l'enfant à construire sa réalité interne et externe sans avoir besoin de rendre une morale

### 2.5.3 Fonction didactique

Les enfants ont un amour inné des histoires. Ils peuvent découvrir un monde d'émerveillement et de magie, découvrir la vie et essayer de développer une autre culture et sa langue. Dans la salle de classe, il y aurait aussi une autre intention de raconter des histoires. L'enseignant essaie de développer une attitude positive pour la lecture et peut les initier au monde des livres.

### 2.5.4. Fonction pédagogique et éducative

L'enseignement de la littérature jeunesse est évidemment en lien direct relation avec son contenu. La priorité de l'élément esthétique dans les textes a donc le seul objectif de plaire à l'enfant-lecteur (et à l'adulte). Le conte a d'autres objectifs éducatifs et embrasse le caractère pédagogique de la littérature jeunesse. Il promeut une lecture efficace, dont l'objectif principal est d'acquérir des informations. Il est une source de plaisir. Il touche également l'imagination des enfants (la stimule).

## 2.6. Le conte et le stéréotype

« Il était une fois, deux fois, trois fois, il était et il n'a pas arrêté d'être : le conte »<sup>28</sup>. Lié à la tradition orale, ce genre littéraire se définit comme un récit de fiction dont la matière subit au cours du temps des modifications et des changements. En effet, cet aspect fut le principal point traité dans « Les couleurs du temps : réécritures et transpositions des contes dans la modernité » de Hermeline Pernoud.

Cette réflexion autour de la diversité de la production du conte durant les différentes ères et tendances miroite ce genre littéraire comme un palimpseste<sup>29</sup> où l'on ne trouve jamais le texte premier (texte originel). Le squelette est conservé dans ces réécritures mais des mutations sont observables dans les différentes versions.

Le conte devient à travers l'écoulement du temps un genre littéraire nomade qui oscille et chancelle entre la culture savante<sup>30</sup> et l'oralité.

Ce genre littéraire étant fondamental dans le processus de l'éducation d'un individu suscita tant de remise en question quant à son écriture. Nous nous intéressons donc ici à en déceler les multiples variantes et nous aspirons à en souligner les composantes qui le constitue

---

<sup>28</sup> Ibrahim, Fatima, Le conte entre écriture et réécriture : tradition ou innovation ?, in *Synergies France*, n°7, p. 90

<sup>29</sup> Genette, Gérard, *Palimpsestes*, Paris, Seuil, 1983.

<sup>30</sup> Ensemble des arts d'une culture, qui se rapportent à la notion du capital culturel. Cf. Boudieu, Pierre.

en tant que texte prescriptif et fondamental dans l'éducation de l'enfant<sup>31</sup>. Le conte demeure par excellence un genre littéraire polymorphe, il est reconnaissable par son caractère changeant, il vacille entre le merveilleux et la parodie. Il est tantôt moralisant tantôt ironique.

Le temps et les aires culturelles le domptent. Nous notons une accumulation de lectures introduisant de nombreuses variantes du conte. A l'instar de *Cendrillon* qui connut plusieurs versions, celle de Charles Perrault (1697) qui s'inspire principalement de la tradition orale, similaire à celle des frères Grimm (1812) imprégnée d'un aspect sentimental inhérente à l'influence romantique de l'époque.

Il est pertinent de souligner que l'émergence des études folkloristes joua un rôle essentiel dans la transcription de certains contes ancestraux inconnus. Puis, les récits archétypaux connurent à la dernière moitié du XIX siècle un déclin où les imitations caricaturales furent la matière de prédilection de l'écriture du conte faisant ainsi déconstruire la figure féminine soumise dans l'attente d'un prince salvateur.

Les réécritures deviennent de plus en plus érotiques accentuant le caractère myogène du conte qui réduit la femme à un objet sexuel, ces versions avaient pour but de ridiculiser le stéréotype de la figure féminine érotisée. L'état de servitude du personnage féminin est au cœur d'une écriture féministe contestataire autour des années 1970.

En effet, l'écriture du conte ayant pour principal lecteurs les enfants tend à conditionner l'inconscient de toute une génération sur le statut de la femme dans une société. L'industrie du cinéma, la bande dessinée, la photographie nourrissent d'emblée les stéréotypes véhiculés par les contes.

Par ailleurs, ils deviendront un support incontournable de la mise en scène du merveilleux qui se déplace vers l'émerveillement captivant l'attention du récepteur. Au fait, nous nous demandons ici si cet aspect du conte ne lui ôte pas toute approche critique chez le destinataire qui développe une crédulité de par l'enchantement qui s'exerce sur lui.

L'adaptation cinématographique ou d'animations telles que les représentations de Walt Disney systématise ce récit littéraire et le canonise dictant les normes physiques et constituant une norme idéale du corps du partenaire sexuel.

---

<sup>31</sup> Blouin, Corinne et Landel, Christine, L'importance du conte dans une situation pédagogique, in *Empan* 2015/4 (n° 100).

Aussi, l'installation des images renvoyant aux silhouettes des bons et des mauvais établit les notions du stéréotype dans la société. Au-delà de cet aspect, d'un point de vue littéraire ces représentations visuelles effacent d'emblée les textes-sources qui jadis laissaient une grande marge à l'imagination chez l'enfant.

Il est judicieux de signaler ici que ces illustrations cinématographiques, animées ou imprimées ont tendance à réduire chez le public juvénile sa capacité à créer des images mentales. Ces films favorisent de ce fait le déclin de la faculté de concevoir chez l'humain dans le premier âge faisant minorer son aptitude à créer et à inventer plus tard dans son âge adulte.

Un autre point nous semble pertinent à évoquer, le conte vers la fin du XIX siècle met la figure féminine dans une situation d'infériorité<sup>32</sup> la réduisant souvent à une bonne ménagère au corps parfait comme *Cendrillon*, ou une femme soumise et consentante dans l'attente d'un prince salvateur à l'instar de *La Belle au bois dormant*, mais aussi l'incarnation de la fille facile et crédule qui s'aventure en pleine forêt et ne trouve pas de gêne à discuter avec un loup.

Il est également pertinent de signaler que les adaptations visuelles intensifient davantage l'aspect sexué des héroïnes des contes qui, plus tard, seront récupérées par l'industrie pornographique autour des années 1960-1970. Cette transition des textes de littérature de jeunesse vers des films pour adultes démontre l'importance du conte dans la vie d'un individu.

De l'émerveillement et la fantaisie, le conte bascule vers le fantasme, cela serait voulu selon le complexe d'Œdipe car ce genre de texte instaurerait un désir sexuel inconscient dans l'esprit d'une personne.

Outre cela, la voix du conteur est nécessaire à mettre en exergue. En effet, cette voix cantique qui commence par « il était une fois » est un élément fondamental dans un conte. Mais cette expression vocale disparaît au cours du temps laissant place aux images qui parlent. Plus besoin donc de décrire ou de conter c'est désormais les techniques visuelles qui substituent la voix narratrice.

---

<sup>32</sup> Bettelheim, B, *Psychanalyse des contes de fées*, Paris, 1976, Robert Laffont, traduit de l'américain par Théo Carlier. Cité par Ibrahim, Fatima, *Le conte entre écriture et réécriture : tradition ou innovation ?*, Op.cit.

Aussi, il est nécessaire d'aborder la question des fins joyeuses dans les contes de fées. Cela souleva une forte contestation car ce monde féérique ne serait qu'une illusion qui ne représente nullement le côté implacable de la réalité.

Ces « happy-ending » se ressemblent<sup>33</sup>, ce qui ne donne pas beaucoup de variations à ces textes. Très vite, nous apercevons une révolte contre l'aboutissement heureux dans ces récits imaginaires. La désillusion qu'installe le conte chez l'individu est un fait avéré, l'enfant grandit dans une dimension décalée de la réalité, ce qui engendre, selon Dina Goldstein, un désenchantement inévitable. Le conte serait donc une imposture qui nourrit les chimères et éloigne le public jeune des logiques rationnelles régissant le monde.

Dans ces réécritures multiples de ce genre littéraire, il serait plutôt pertinent de voir l'émergence de nouvelles propositions où l'on peut donner au récit de *Blanche Neige* une tournure intéressante qui ne correspond pas au canon qui lui est attribué. Découvrir cette histoire sous un autre angle, serait une transposition intéressante pour ce récit où à l'inverse du conte populaire, l'héroïne deviendrait comme sa belle-mère narcissique et idolâtrerait son propre portrait pour traquer une autre jeune fille plus tard plus belle qu'elle, et ainsi de suite, de sorte que le texte s'apparenterait au mythe de Sisyphe ou l'éternel recommencement.

En fait, dans la postmodernité, certaines écritures du conte ne suivront plus le modèle traditionnel où les princesses sont des canons de beauté, à l'instar de *Shrek* où l'ogresse épouse un prince.

Nous repérons donc des réécritures subversive de la démarche classique, les personnages supposés incarnés la vertu se trouvent luxurieux. En fait, les protagonistes ne sont plus représentés tels qu'ils sont dans versions canoniques, les rôles sont inversés où les victimes sont coupables et les mauvais acquiert le rang de candide. Ce changement dans les réécritures est dû à l'essor libéralisme moderne qui a transformé le conte selon les besoins de la société de consommation qui devient de plus en plus exigeante.

Cette nouvelle ère impose donc de nouvelles structures pour ce genre de récit, les héroïnes sont de moins en moins vertueuses, la violence est de plus en plus spectaculaire et les obstacles sont de plus en plus périlleux pour les princes. La consommation de masse engendre aussi l'exploitation des figures du conte pour les publicités des produits.

---

<sup>33</sup> Eliade, M, *Initiation, rites et sociétés secrètes*, Paris, 1992, Gallimard. Cité par Ibrahim, Fatima, « Le conte entre écriture et réécriture : tradition ou innovation ? », Op.cit.

Au-delà des fins commerciales, une autre mutation est importante à évoquer, c'est à travers les stéréotypes et les clichés misogynes forgés par les contes qu'il y eut les compagnes des droits des femmes. Dans l'imaginaire collectif, il s'implante une image féminine d'un souillon comme Cendrillon qui, humiliée subit en silence et baisse les yeux. Cette représentation de femme soumise est au cœur d'une large révolution féministe contre ce canon de littérature de jeunesse.

Le conte se distingue par son aspect protéiforme, ses interprétations deviennent plurivoques, il va dans tous les sens, chancèle entre la culture populaire et la culture élitiste. Les histoires de cape et d'épée sont tantôt usées pour basculer le conte dans l'émerveillement où les princes sauveteurs suscitent les fin heureuses, et elles sont tantôt inscrites dans le risible où les stéréotypes féériques sont accentuées ou alors ils dépeignent plutôt des princesses qui ont marre des machos qu'elles rencontrent. Le conte devient le support de toutes les possibilités, *Le petit Chaperon rouge est bleu*<sup>34</sup>. Ainsi, le récit imaginaire en tant qu'espace onirique<sup>35</sup> suggère plusieurs versions qui ne correspondent pas nécessairement au consensus installé par Walt Disney.

Outre cet aspect, nous trouvons qu'il est nécessaire d'évoquer le texte d'*Alice Au pays des Merveilles* de Lewis Carroll. L'écriture de ce conte va à « contre-courant du consensus »<sup>36</sup> établi par les normes traditionnelles mais il demeure un conte pédagogique pour enfant lui inculquant la syntaxe<sup>37</sup>.

Cette écriture nonsensique<sup>38</sup> imprégnée d'humour place ce récit dans un espace de rêve qui ne porte pas de moralité. Il est plutôt considéré comme un « récit de désapprentissage »<sup>39</sup>, la tendance est donc inversée, nous assistons à des répliques du Chapelier fou où les règles sont abolies bien que « la langue subsiste intact »<sup>40</sup>. Nous remarquons la présence de morales qui sont farfelues dans des phrases ininterprétables<sup>41</sup> où le syllogisme est roi.

<sup>34</sup> Beckett, Samuel, *Le Petit Chaperon rouge globe-trotter*, in J. Perrot (dir.), *Tricentenaire Charles Perrault. Les grands contes du xvii<sup>e</sup> siècle et leur fortune littéraire*. Paris, In press éd. 2006, pp. 365-75. Cité par Ibrahim, Fatima, *Le conte entre écriture et réécriture : tradition ou innovation ?*

<sup>35</sup> Belmont, Nicole, *Le conte : espace onirique, espace sémantique*. In: *Journal des anthropologues*, n°64-65, Printemps-été 1996. Anthropologie & psychanalyse, sous la direction de Claude Ardit, Bertrand Pulman, Catherine Quiminal et Monique Sélim.. pp. 115-126. DOI : <https://doi.org/10.3406/jda.1996.1972> [www.persee.fr/doc/jda\\_1156-0428\\_1996\\_num\\_64\\_1\\_1972](http://www.persee.fr/doc/jda_1156-0428_1996_num_64_1_1972) consulté le 11/11/2018.

<sup>36</sup> Lecercle, Jean-Jacques. *Syntaxe et Nonsense*. In: *Linx*, n°10, 1984. *Syntaxe & Discours*. P. 146. DOI: <https://doi.org/10.3406/linx.1984.999>. [www.persee.fr/doc/linx\\_0246-8743\\_1984\\_num\\_10\\_1\\_999](http://www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1984_num_10_1_999) consulté le 12/11/2022

<sup>37</sup> Ibid.

<sup>38</sup> Benayoun, Robert, *Les dingues du nonsense*, Paris, Seuil, coll. Virgule, 1986.

<sup>39</sup> Lecercle, Jean-Jacques. *Syntaxe et Nonsense*. Op.cit. p. 146

<sup>40</sup> Ibid.

<sup>41</sup> Tel que la réplique de la Duchesse en guise de réponse à Alice : « je comprendrais mieux cette phrase si elle était écrite »

Aussi, il est judicieux de signaler l'émergence des proverbes factices (« déformation des proverbes »<sup>42</sup>) dans ce récit, en effet, le conte étant par excellence un genre moraliste, dans *Alice au pays des Merveilles* de Lewis Carroll, nous observons une parodie du dicton jadis une caractéristique emblématique de ce genre littéraire.

Les interruptions de parole sont multiples dans ce texte. Ce conte apparaît comme une activité scripturaire qui va a contrario du canon installé par les écritures de Grimm ou de Perrault, il dissout les règles qui régissent ce genre littéraire, le merveilleux en demeure cependant une caractéristique de prédilection car à la lecture du texte *d'Alice au pays des Merveilles*, le lecteur se trouve dans un monde féérique.

Au demeurant, le mode économique, tel que le capitalisme, les usages des sociétés sont un facteur incontournable dans l'influence des réécritures du conte. Ainsi, le marché impose désormais des textes où la désobéissance du *Petit Chaperon rouge* devient une défaillance acceptée sans possible négociation ou critique de ce que reçoit le public jeune. Ces versions où le voleur (*Ali Baba et les quarante voleurs*) est récompensé, c'est un écrit qui séduit suscitant l'engouement contrairement aux contes où les personnages sont vertueux comme *Le Petit Poucet*.

En effet, le personnage d'Ali Baba dans *Ali Baba et les quarante voleurs*, n'est pas mentionné en tant que voleur tel qu'il est réellement dans ce récit, il est plutôt qualifié de bon et de vertueux. Les protagonistes qui sont hors la loi deviennent des héros, les pauvres comme Cendrillon épousent des princes riches, désormais le paradoxe est roi dans ces versions qui contredisent plus ou moins.

La photographie<sup>43</sup> a également participé à surexposer les travers des contes de fées qui nourrissent le stéréotype de la femme en tant qu'objet sexuel, consentante et qui est réduite à un être de chair. La photographie réinterprète le conte en effectuant une mimésis<sup>44</sup> intensifiée et ce dans le but de dénoncer la misogynie.

---

<sup>42</sup> Lecercle, Jean-Jacques. *Syntaxe et Nonsense*. Op.cit. p. 147

<sup>43</sup> Barthélémy, Guy, Photographie et représentation des sociétés exotiques au XIXe siècle. In: *Romantisme*, 1999, n°105. L'imaginaire photographique. pp. 119-131. DOI : <https://doi.org/10.3406/roman.1999.4355> [www.persee.fr/doc/roman\\_0048-8593\\_1999\\_num\\_29\\_105\\_4355](http://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1999_num_29_105_4355) consulté le 13/11/2018

<sup>44</sup> Santoro Liberato. Some Remarks on Aristotle's Concept of Mimesis. In: *Revue des Études Anciennes*. Tome 82, 1980, n°1-2. pp. 31-40. DOI : <https://doi.org/10.3406/rea.1980.4073> [www.persee.fr/doc/rea\\_0035-2004\\_1980\\_num\\_82\\_1\\_4073](http://www.persee.fr/doc/rea_0035-2004_1980_num_82_1_4073) consulté le 13/11/2018

Le conte est accusé de sexisme et même parfois de pédophilie tel que dans le texte de frères Grimm *Le Joueur de flûte*. D'autres théories, par contre, attestent que le conte est le reflet de la réalité, c'est dans le réel que la femme est réduite à un objet de fantasme et c'est dans le réel que la pédophilie existe et subsiste en tant que fait avéré.

Ainsi, tel que nous venons de l'observer, le conte se trouve composé et décomposé<sup>45</sup>, écrit (quand il est transposé de l'oral à l'écrit) et réécrit proposant des versions nouvelles selon les aires culturelles et l'évolution de l'industrie. Il oscille entre l'utopie et la parodie, transite de l'émerveillement au ridicule. Il serait en fait tout à fait représentatif plutôt d'une société patriarcale où le personnage féminin attend dans le consentement et la passivité un prince salvateur qui est le seul apte à susciter une fin heureuse.

Cet effet prescriptif du conte se trouve remis en question dans les écrits modernes. « L'image sacralisée »<sup>46</sup> du conte est déconstruite par *Alice au Pays des Merveilles* de Lewis Carroll, Alice pose beaucoup de questions, elle est incroyablement vis-à-vis de ce qu'on lui dit, elle n'a pas besoin d'une maman et n'attend pas un prince charmant.

Enfin, le conte ne se cloître pas seulement dans les textes littéraires à l'ère de la postmodernité mais il trouve de nouveaux supports tels que la photographie, le cinéma, les dessins animés, les réclames, il s'adapte à toutes les formes de l'art, multipliant ses aspects, et tissant autour de lui un effet de palimpseste dont le premier texte demeure insaisissable.

### 2.7. Le conte de fées comme outil éducatif

Selon Bettelheim, « un conte de fées est un abécédaire à partir duquel un enfant apprend à lire dans son esprit, un abécédaire écrit dans le langage des images. C'est le seul langage par lequel nous pouvons nous comprendre nous-mêmes et comprendre les autres avant de mûrir intellectuellement »<sup>47</sup> et « Un conte de fées est quelque chose d'unique et de spécifique, pas seulement parmi les formes littéraires ; c'est la seule œuvre d'art aussi complètement compréhensible pour un enfant »<sup>48</sup>.

L'attractivité et l'accessibilité du message d'un conte de fées pour un enfant est largement aux spécificités du monde présenté dans les contes de fées : simplicité,

---

<sup>45</sup> Pernoud, Hermeline, Avant-propos *Les couleurs du temps : Réécritures et transpositions des contes dans la modernité, Le conte dans tous ses états*- Florence Fix et Hermeline Pernoud (dir.), P.U.F. 2018, [www.pur-editions.fr](http://www.pur-editions.fr)

<sup>46</sup> Ibid.

<sup>47</sup> Bettelheim, Bruno. 1976. *Les utilisations de l'enchantement : la signification et l'importance des contes de fées*. New York : Livres d'époque.

<sup>48</sup> Ibid.

unidimensionnalité, clarté, personnification, anthropomorphisation des phénomènes et présence d'éléments magiques.

La nature unique des personnages de contes de fées contribue également à la perception accessible des contes de fées par les enfants - ils sont expressifs (il est immédiatement clair s'ils sont représentatifs du bien ou du mal), leur âge n'est pas précis et leurs noms sont ordinaires ou remplacé par un surnom soulignant leurs caractéristiques ou leur position (par exemple, Le Petit Chaperon rouge).

L'identification aux personnages principaux peut aussi être facilitée par le fait que ces personnages sont souvent présentés comme le « maillon faible », comme les personnes les plus jeunes, négligées ou harcelées, ce qui peut correspondre à la perception qu'a l'enfant de sa place dans le monde.

Présenter des situations difficiles liées aux peurs de l'enfance dans des contes de fées a un effet thérapeutique car, d'une part, cela montre au jeune destinataire qu'il n'est pas seul dans ses problèmes, et d'autre part, cela lui montre comment faire face à de telles situations. En s'identifiant au protagoniste qui, par sa propre détermination et son attitude, résout ses problèmes, le lecteur gagne en courage et en espoir face à ses adversités.

En raison de ses nombreuses valeurs éducatives et pédagogiques et de sa forme accessible, un conte de fées peut et doit être utilisé dans le travail éducatif avec les enfants.

Les avantages de ce genre en question incluent le soutien et la stimulation du développement de l'enfant à plusieurs niveaux : cognitif, émotionnel, social et moral. En termes de développement cognitif, le contact avec un conte de fées stimule les processus d'attention, de perception, de réflexion, de mémoire et aide à la stimulation des compétences linguistiques.

Un conte de fées s'adapte aux capacités perceptives d'un enfant dont les schémas cognitifs ne sont pas complètement développés et développe la capacité de comparer, d'analyser et de reconnaître les séquences de cause à effet. Il offre la possibilité à cet enfant d'accroître ses connaissances sur le monde, d'influencer sa concentration et d'exercer sa fonction de mémoire.

Les contes de fées montrent des schémas linguistiques corrects, enrichissent le vocabulaire de l'enfant et l'encouragent à formuler ses déclarations. De plus, il stimule

l'imagination et la créativité d'un enfant et peut souvent servir d'inspiration à cet enfant pour entreprendre ses propres activités créatives, façonnant ainsi son attitude créative.

Le conte de fées est également d'une grande importance dans le développement affectif et social d'un enfant. Il fournit un matériel riche, montrant les voies possibles d'interactions interpersonnelles, qui aide à comprendre les relations sociales et les motivations des activités humaines et élargit le répertoire de son propre comportement.

Il permet de ressentir une large gamme d'émotions, de les nommer et de les comprendre, et de développer des capacités d'adaptation empathiques et anxiogènes. L'expressivité et la partialité dans la présentation du bien et du mal simplifient l'orientation des principes moraux et les conséquences des comportements individuels, ce qui contribue grandement au développement moral d'un enfant.

Un conte de fées est également d'une grande importance pour façonner la sensibilité esthétique de la beauté et de la forme du langage et introduire un enfant à un conte de fées est une bonne préparation pour leur réception d'autres formes littéraires. Les contes de fées doivent également être traités comme un élément important de la sphère du patrimoine culturel. Ils contiennent un enregistrement des expériences des générations précédentes, riche en symboles et métaphores communément connus, dont la connaissance facilite le fonctionnement dans un contexte socioculturel donné.

Selon les considérations présentées, un conte de fées est un outil inestimable dans l'éducation des enfants en raison de ses nombreux avantages. Cependant, ce n'est pas un outil sans ses inconvénients ; de nombreux auteurs soulignent certains dangers résultant du message découlant du conte de fées. L'une des accusations portées contre les contes de fées par les chercheurs est la représentation stéréotypée de personnages masculins et féminins. Sur la base d'études qui ont découvert des modèles de domination masculine et de soumission féminine dans les contes de fées, les chercheurs ont conclu que l'exposition répétée à la représentation stéréotypée du genre peut avoir un effet néfaste sur l'estime de soi des enfants ainsi que sur leur perception de leurs propres capacités et potentiels. Par conséquent, il devient conseillé d'entreprendre des activités qui pourraient contrecarrer l'influence néfaste de la représentation stéréotypée du genre dans le message féérique.

**Conclusion**

En somme, le conte en tant que support pédagogique est un prétexte important pour faire émerger les représentations premières des apprenants et les amener à remettre en question ce qui semble de l'ordre de ce qui est établi. Il est important dans une démarche socioconstructiviste de provoquer chez l'élève un conflit cognitif qui aiderait ce dernier à réfléchir lui-même sur ce qu'on lui présente comme « un conformisme social » tout fait car le conte est fait pour être écouté, on n'interrompt pas l'orateur qui raconte l'histoire pour lui poser des questions. Dans la prochaine étape, nous essayerons d'analyser les questionnaires destinés aux enseignants pour essayer de voir quel est leur avis sur cette question.

# **Deuxième partie**

**Cadre méthodologique et interprétation des  
résultats**

# **CHAPITRE I**

**Description des outils méthodologiques.**

**Introduction**

Après avoir traité dans la partie théorique quelques notions de notre travail de recherche à savoir le texte littéraire en tant que support pédagogique dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous passons à présent à la partie pratique. Commençant par le premier chapitre Nous allons expliquer tout d'abord notre démarche méthodologique et les outils adoptés. Ensuite, nous allons décrire notre questionnaire destiné aux enseignants du moyen, le manuel scolaire. Puis nous allons présenter notre corpus ainsi que les modalités du travail.

**1.2. Procédure et démarche du travail**

Avant de parler de l'outil méthodologique utilisé pendant le déroulement de notre enquête, il est essentiel de préciser le choix de la méthodologie adéquate, cela permet de rendre les données recueillies plus fiables. De ce fait, nous avons opté pour une approche hypothético-déductive appelée aussi déduction-logique qui consiste à assembler des données afin de confirmer ou d'infirmer les hypothèses émises au départ qui permettront à leur tour d'expliquer scientifiquement le sujet ou le phénomène étudiés, afin d'y apporter des éclairages. Commençons par décrire le questionnaire :

**1.3. Description du questionnaire**

Le questionnaire consiste à faire une collecte de données quantifiables contenant un ensemble de questions qui s'enchaînent d'une façon organisée pour effectuer le recueil d'un certain nombre de témoignages ou d'opinion qui permettent d'avoir des informations analysées à travers des graphes ou des tableaux statistiques. Selon R. Guilione et R. Maltalan (1978, p.98), le questionnaire « est un instrument rigoureusement standardisé à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Dans le but d'assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, les questions doivent être posées de la même façon »

Cet outil d'investigation a pour but de :

- Sonder la qualité des réponses.
- Contrôler la qualité d'échantillonnage
- Vérifier les statistiques.
- Simplifier la saisie et le traitement des sondages.

## 1.4. Description de manuel scolaire de 2AM

### 1.4.1. Présentation du manuel

Le manuel scolaire de la 2ème AM comporte des textes littéraires constituant un outil pédagogique très important en classe de FLE. Il sert de document que consulte l'apprenant à l'école et à la maison lui fournissant un enseignement dont la structure est apparente et la programmation est claire.

Le manuel scolaire est un support essentiel pour le processus de l'enseignement / apprentissage en classe de FLE. Il est comme une banque de données pour les enseignants et pour les apprenants. Il a plusieurs rôles dont le plus principal est de développer des compétences langagières et interculturelles.

### 1.4.2. Le contenu de manuel

Le manuel scolaire de la 2ème AM se caractérise ce manuel par la diversité des genres littéraires (le conte, la fable, la légende) :

« C'est le récit de fiction qui occupe le devant de la scène en 2eme année moyenne, et compte tenu des genres narratifs proposés à travers les projets didactiques ( le conte, la fable et la légende ), l'élève aura à découvrir plusieurs textes (oral, lecture, activité de langue et atelier d'écriture) [...] L'importance du texte littéraire n'est plus donc à démonter, plus cela, sa présence est recommandée en classe de langue »

Chacun de ces genres a sa propre spécificité et ses propres caractéristiques. Pour le contenu de ce manuel, il est effectué conformément aux nouvelles configurations du système éducatif algérien, par conséquent, l'enseignement/apprentissage par la pédagogie du projet dont chaque projet inclut un nombre de séquences donné. Ce manuel contient trois projets qui s'intitulent comme suit :

Projet01 : « Dire et jouer un conte »

Séquence 01 : Entrer dans le monde du merveilleux.

Séquence 02 : Tout à coup...

Séquence 03 :C' est ainsi que...

Projet 02 : « Animer une fable »

Séquence 01 : Paroles de sages !

Séquence 02 : A vos bulles !

Projet 03 : « Dire une légende »

Séquence 01 : Personnes et faits extraordinaires

Séquence 02 : Faits et lieux inoubliables

Nous nous intéressons particulièrement au premier projet « Dire et jouer un conte » qui s'étale de la page 10 jusqu'à la page 63, incluant trois séquences didactiques, où on a donné beaucoup de considération à l'acte de narration à travers un genre particulier « le conte ».

### **1.5.. La fonction de développement de la compétence interculturelle**

Le manuel scolaire permet à l'apprenant de s'imprégner des valeurs universelles, d'acquérir des connaissances, et de transposer un savoir en un savoir-faire puis en un savoir-être (profil de sortie requis : former le citoyen de demain) :

#### **1.5.1. La fonction de référence**

Au cours de sa formation, l'élève se familiarise avec le manuel scolaire qui devient pour lui une référence qui a toujours été considéré comme le support didactique le plus fidèle.

#### **1.5.2. La fonction de l'éducation sociale**

Le savoir est transposé en un savoir-faire (compétences linguistiques, compétences interculturelles) grâce au manuel scolaire qui accompagne l'élève jusqu'à chez lui. Peu à peu, l'apprenant prend l'habitude avec le contact du livre et acquiert, s'il est bien assisté, des valeurs socioculturelles et une volonté de lire. Il réveille chez l'élève un ensemble d'émotions (effet de catharsis) qui stimule son imaginaire et sa compassion envers les Autres (tolérance, acceptation de l'Autre, etc.).

#### **1.5.3. La fonction de transmission des connaissances**

C'est la fonction la plus classique mais surtout celle qui subit le plus de remarques acerbes et critiques car bien que le manuel scolaire soit un moyen de transmettre le

vocabulaire, les règles grammaticales, le savoir de manière générale, il est considéré comme un outil qui véhicule la mémorisation.

Cependant, il peut servir comme un dispositif utile dans le contexte scolaire d'où apprend l'élève à s'exprimer en classe et en dehors de la classe. De ce fait, le manuel scolaire n'est pas seulement un réceptacle de « savoiré » ou une mécanique de « savoir-redire » mais se compose aussi d'un « savoir-faire cognitif ».

### **1.5. Présentation du corpus**

Ain de connaitre les différentes opinions des enseignants du moyen, nous avons établi un questionnaire qui englobe les grandes lignes de notre travail constituant 17 questions de différentes formes (fermées, ouvertes et à choix multiples) conçues de façon à ce que les réponses soient claires et précises. Cet outil a été partagé au cours de l'année 2022 via Google Forms, par l'intermédiaire des groupes Facebook réservés aux enseignants du PEM. Cet outil d'enquête nous permettra de vérifier statistiquement nos hypothèses préétablies, et donner à notre recherche plus de crédibilité.

Notre échantillon comprend 37 réponses différentes (29 femmes, 08 hommes) provenant de différentes wilayas du territoire algérien.

Notre questionnaire comprend deux rubriques : la première se compose de la collecte des renseignements sur les interrogés pour déterminer quelque renseignement identitaire, à savoir le sexe, l'expérience professionnelle. Quant à la deuxième rubrique, elle est plus détaillée que la première car elle contient 15 questions de différents types en suivant la démarche déjà préconisée.

En effet, l'objectif de notre recherche est de récolter un maximum de réponses qui serviront au développement de notre enquête, de plus à la vérification de nos hypothèses de recherche.

Le but principal de ces questions est de mieux connaitre l'importance de l'intégration des textes littéraires dans l'enseignement de la dimension interculturelle afin de déconstruire les stéréotypes à travers l'étude des textes en classe de FLE.

Quant à la deuxième démarche analytique , Notre étude porte sur les contes proposés dans le manuel scolaire de 2ème année moyenne.

(projet n°01)

Dans le but de mieux approfondir notre travail, nous avons repéré et classé les textes littéraires autrement dit les contes comme suit :

Titre	Référence	Origine
Un bûcheron honnête	D'après Natha CAPPUTO , contes des quatres vents, edition Nathon,p.47 (page 13 du M.S)	Contes des quatre vents ( les trois cognées)
Le vieux Pêcheur et sa femme	Contes d'Algérie p144.	Les contes choisis des frères GRIMM ( conte populaire allemand )
Le petit garçon et la sorcière	Emmanuelle LEPETIT, <i>Histoire de Magie</i> , Edition fleurus, Paris 2012. (Page 24 du M.S)	Conte francais
Un homme malhônnete	D'après Natha CAPUTO (Page 29 du M.S )	Tiré de l'ouvrage contes des quatre vents.
Les deux sœurs et les fées	D'après Charles PERRAULT (page 24 du M.S)	Conte francais
Loundja, la fille du roi	Extrait de <i>Contes d'Algérie</i> , Editions Flamand. (Page 47 du M.S)	Conte populaire algérien
La vache des orphelins	Marguerite Taous AMROUCHE, <i>la vache des orphelins</i> ( page 50 du M.S)	Conte populaire algérien
/	Conte africain (page 52 du M.S)	Conte populaire africain
Sarah et la louve magique	Extrait de Contes merveilleux page (58 du M.S)	Conte occidental
Hansel et Gretel	D'après un conte de	Conte populaire allemand .

	GRIMM, Hansel et Gretel (page 62 du M.S)	
La fille du Pêcheur	<i>Conte populaire roumain</i>	Conte populaire roumain
Les pigeons et le filet du chasseur	<i>Conte indien</i>	Conte indien

### 1.6. Méthode d'analyse du corpus

Afin d'organiser les données recueillies, nous nous proposons de les assembler à l'aide des tableaux et des graphes dans le but de valider ou d'invalider les hypothèses émises au départ, ce qui facilitera par la suite l'analyse des statistiques.

Pour ce qui est analyse des textes, nous procédons comme suit :

- 1- En premier lieu, nous avons sélectionné quelques contes à analyser, nous avons choisi de chaque culture donnée un texte pour en faire sortir les stéréotypes.
- 2- Après avoir effectué le choix des contes, nous avons confectionné un tableau dans lequel nous avons mis les éléments à mettre en avant dans notre analyse.
- 3- Dans chaque tableau, nous décrirons le conte, son titre, sa référence, la culture de provenance, les personnages qui constituent un stéréotype et une possibilité de sa déconstruction en classe de FLE

### 1.7. Difficultés rencontrées

Durant cette enquête sur terrain doté d'un questionnaire qui est destiné aux enseignants, nous avons rencontré quelque difficulté : puisqu'il était en ligne, nous avons eu du mal à collecter les réponses rapidement (car chaque enseignant à son rythme), de ce fait cela nous a pris beaucoup de temps que prévu, d'un côté nous étions avec la période des compositions et les vacances qui ont été prolongées à cause de la conjoncture sanitaire, et d'un autre côté le questionnaire demande un travail de réflexion et de concentration de la part des sondés.

### 1.8. Présentation du questionnaire, questions et objectifs

Le questionnaire auquel vous allez participer a été créé dans le cadre d'une recherche basée sur la déconstruction des stéréotypes à travers le texte littéraire en classe de FLE au

niveau du cycle moyen en Algérie. Dans ce cadre, je vous prie de bien vouloir consacrer quelques minutes pour répondre aux questions ci-dessous.

Vos réponses ne seront traitées qu'à manière **totale**ment anonyme.

### Les enseignants interrogés

Votre civilité

- Homme  femme

**Objectif** : s'assurer de la participation des deux sexes.

Nombre d'année d'expérience :

- Moins de 5 ans
- De 5 ans à 10 ans
- De 10 ans à 20 ans
- Plus de 20 ans

**Objectif** : S'assurer de la contribution de différentes tranches des enseignants

**Item 03:** quel outil pédagogique utilisez-vous le plus souvent pour initier les apprenants à avoir des compétences langagières et des connaissances interculturelles en classe de FLE ?

- Le texte littéraire
- L'image
- La chanson
- L'audiovisuel

**Objectif** : connaître les dispositifs les plus utilisés par les enseignants

**Item 04:** trouvez-vous que le texte littéraire a une utilité dans l'enseignement / apprentissage du FLE ?

- Oui
- Non

Pourquoi ?

**Objectif** : avoir une idée sur la place du texte littéraire dans le programme.

**Item 05** : le texte littéraire occupe-t-il une place dans le manuel scolaire de 2AM ?

- Oui
- Non

**Objectif :**

**Item 06** : parmi les genres littéraires proposés dans ce manuel, lequel préférez-vous enseigner ?

- Le poème
- Le conte
- La légende
- La bande dessinée

**Objectif :** savoir le texte littéraire de prédilection des enseignants

**Item 07** : en tant qu'enseignant (e), quelle est l'impression de vos apprenants face à ces textes ?

- Mécontents
- Intéressés
- Indifférents
- Enthousiastes

**Objectif :** connaître la réaction des apprenants face à ces textes

**Item 08** : abordez-vous la notion de la culture en enseignant ces textes en classe de FLE ?

- Vrai
- Faux

**Justifier :**

**Objectif :** Questionner la place de la culture dans le processus de l'enseignement/apprentissage en classe de FLE

**Item 09 :** le texte littéraire ancre-t-il chez l'apprenant un ensemble de valeurs sociales et universelles ?

- Vrai
- Faux

Justifier :

**Objectif :** Connaitre l'apport du texte littéraire en classe de FLE

**Item 10 :** le texte littéraire permet-il à l'apprenant de mobiliser sa propre réalité, ses représentations ?

- Oui
- Non

**Objectif :** Savoir si le texte littéraire est un support qui pourrait servir de stimulus pour faire émerger les idées reçues des élèves

**Item 11 :** lorsque vous enseignez le texte littéraire, prenez vous en compte les représentations des apprenants ?

- Oui
- Non

Justifier :.....

**Objectif :** Connaitre la démarche des enseignants en classe de FLE

**Item 12 :** Le texte littéraire permet-il de faire émerger les représentations des apprenants sur l'altérité ?

- Oui
- Non

Justifier :

**Objectif :** savoir l'impact du texte littéraire sur le public cible.

**Item 13 :** Est-il important de sélectionner les textes à exploiter en classe de FLE ?

- Oui
- Non

Pourquoi ? .....

**Objectif :** Connaitre l'importance du choix du texte littéraire à exploiter

**Item 14 :** en tant qu'enseignant (e), quelle est la première activité que l'on peut proposer sur la base d'un texte littéraire ?

- La lecture
- La compréhension
- L'analyse
- Autre

Pourquoi ?

**Objectif :** savoir la première activité la plus exploitée lors de la séance ; lecture compréhension

**Item 15 :** en classe de FLE, le texte littéraire peut : (plusieurs choix possible)

- Faire accepter les différences.
- Faire accepter les idées préconçues.
- Faire déconstruire des stéréotypes.

**Objectif :** Connaitre les potentielles fonctions du texte littéraire en classe de FLE

**Item 16:** Comment remédier à l'installation du regard critique chez l'apprenant pour qu'il puisse réussir lui-même à remettre en question les clichés et les stéréotypes ?

.....  
.....

**Objectif :** Savoir les compétences que peut faire acquérir un texte littéraire

**Item 17** : Pensez-vous qu'il faut intégrer davantage de textes littéraires dans les manuels et matériels pédagogiques ?

- Oui
- Non

Si oui, pour quel(s) niveau(x) ? Pourquoi ?

.....  
.....

**Objectif** : savoir l'avis des sondés sur l'importance de l'intégration des textes littéraires

# **CHAPITRE II**

**Analyse et discussion des résultats**

### Introduction

Dans ce présent chapitre, nous allons tout d'abord procéder à l'analyse des résultats de l'enquête faite par le questionnaire distribué aux enseignants du cycle moyen. Et nous justifierons le choix de chaque question que contient ce questionnaire. Nous ferons l'analyse des informations collectées à travers des tableaux statistiques et des représentations graphiques contenant les pourcentages de chaque réponse, suivis d'un commentaire.

Par la suite, nous passons à notre deuxième objectif qui s'assigne à analyser les différents contes présents dans le manuel scolaire de 2ème AM. , il sera aussi question d'analyser dans des tableaux adaptés en fonction de notre besoin et objectif, les différents contes. Il sera judicieux de citer les titres des textes, de mentionner les références, d'évoquer les personnages représentant des stéréotypes, les analyser afin de proposer leur déconstruction éventuelle en classe de FLE.

### 2.1. Analyse des données et commentaires des résultats du questionnaire

#### Question 01 : Le sexe des interrogés

Nous illustrons cette variation dans le tableau ci-dessous

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Masculin	08	25%
Féminin	24	75%

Tableau n° 1

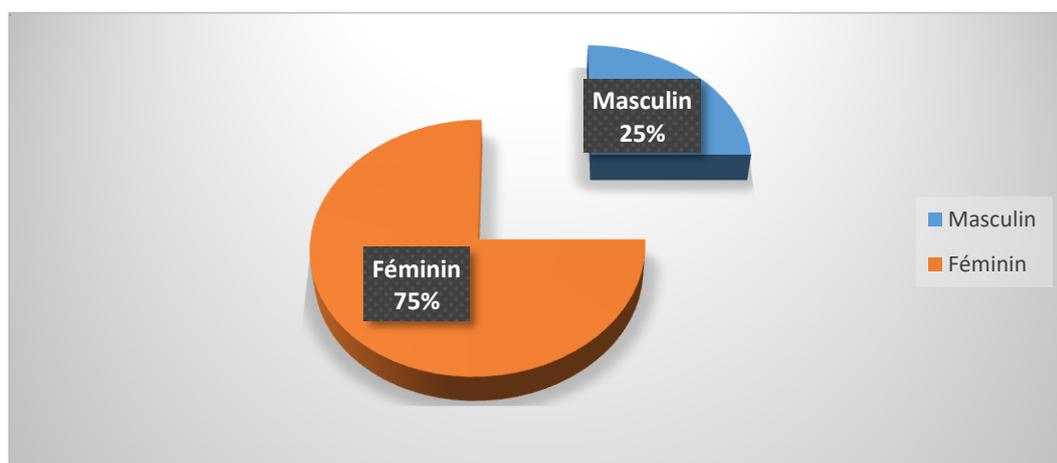


Figure n°01 : sexe des questionnés

### Commentaire

Cette représentation graphique indique que la plupart des réponses appartiennent aux femmes, cela s'explique par le fait que le taux des femmes dans le domaine de l'enseignement est plus « élevé que celui des hommes et elles sont plus connectées sur les réseaux sociaux par rapport à eux, car ils sont attirés par d'autres fonctions. Il est signalé qu'après la publication de notre questionnaire, d'après les commentaires nous avons remarqué que les enseignantes étaient plus intéressées par l'intégration du texte littéraire que les enseignants.

### Question 02 : Expérience professionnelle

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Moins de 5 ans	17	53.1%
De 5ans à 10 ans	13	40.6%
De 10 ans à 20 ans	02	6.3%
Plus de 20 ans	0	0%

Tableau n° 02

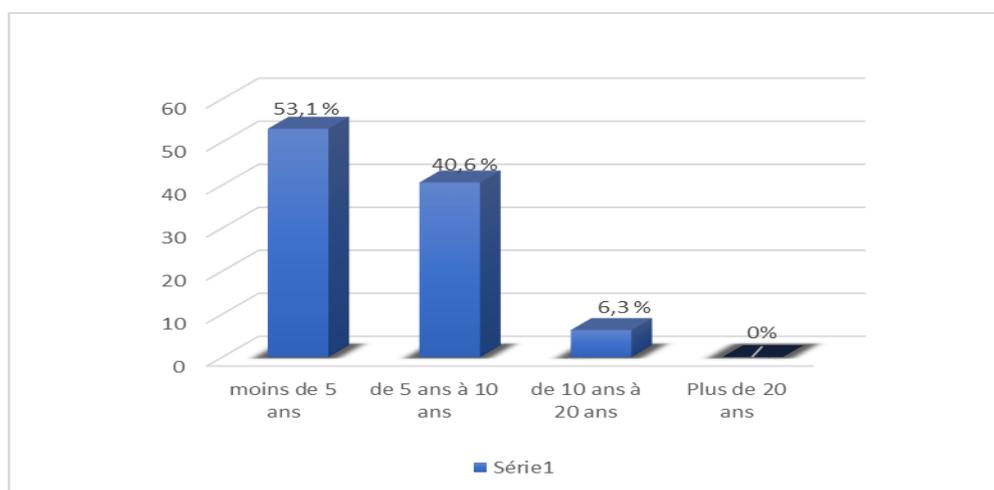


Figure n° 02 : les années d'expérience professionnelle

### Commentaire

Nous constatons que les enseignants de différentes expériences ont participé à notre questionnaire ce qui donne à notre analyse une crédibilité. Néanmoins nous remarquons que le nombre de professeurs ayant de moins de 5 ans d'expérience domine, cela s'explique par leur motivation à l'enseignement et la volonté de coopérer et d'être créatifs.

**Question 03 :** Quel outil pédagogique utilisez-vous le plus souvent pour initier les apprenants à avoir des compétences langagières et des connaissances interculturelles en classe de FLE ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Le texte littéraire	22	59.5%
L'image	07	18.9%
La chanson	01	02.7%
L'audiovisuel	07	16%

Tableau n° 03

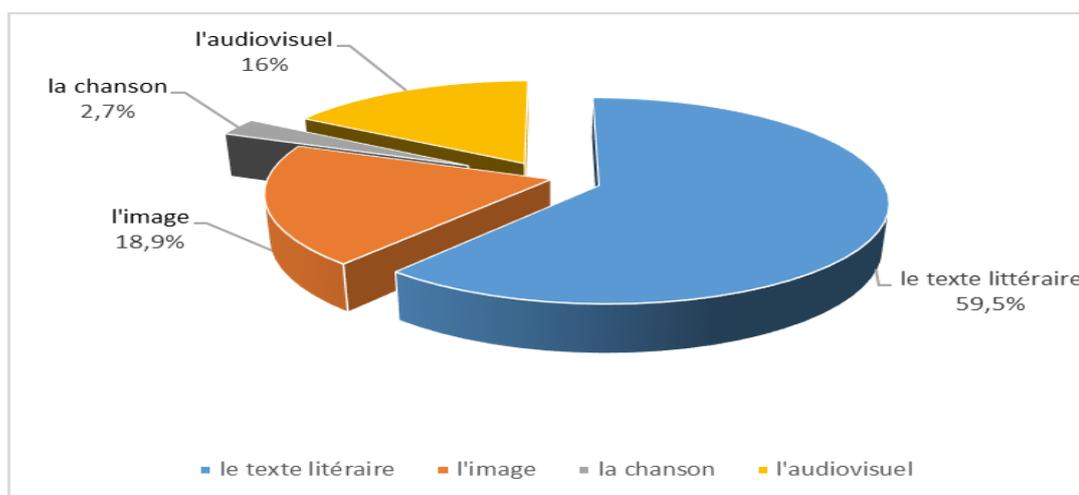


Figure n°03 : l'outil pédagogique le plus adéquat pour promouvoir l'interculturalité

### Commentaire

A partir des réponses des enseignants, nous pouvons faire les constations suivantes :

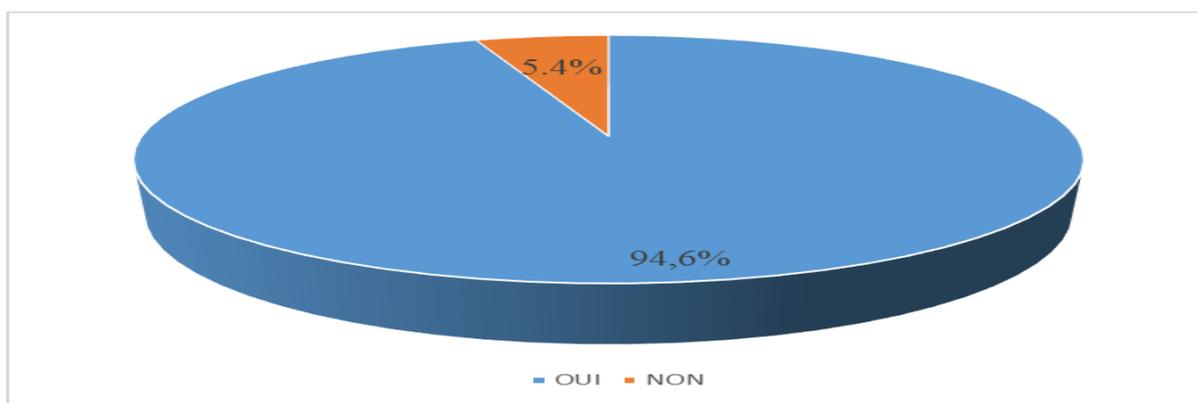
- 59.5% des enseignants affirment que le texte littéraire est un support pédagogique plus adéquat à l'apprentissage de la langue et sa culture.
- Alors que 18.9% des enseignants pensent que l'image est un meilleur support pour enseigner l'aspect interculturel de la langue et permet d'acquérir les compétences langagières grâce au fait que l'image incite l'apprenant à décrire ce qu'elle représente.
- Tandis que les 2.7% trouvent que la chanson est un outil pertinent pour aider l'apprenant à mieux s'initier à la culture de l'Autre et d'apprendre de manière plus ludique la langue cible
- Quant au 18.9% des enseignants sont convaincus que l'audiovisuel demeure le meilleur moyen pour enseigner une langue et sa culture car les générations d'aujourd'hui sont facilement plus captivés par l'image et le son.

L'analyse ci-dessous nous permet de constater que la réponse unanime sur cette première question est le texte littéraire : 59.5%. Les enseignants semblent préférer l'usage de ce support car cet outil pédagogique est plus susceptible à véhiculer la culture de la langue cible et susciter au même temps le travail de l'imagination chez l'apprenant, ce dernier résultat ne peut être procuré par un support multimédia par exemple. Aussi, le texte littéraire est apte à devenir une première initiation aux connaissances interculturelles et permet d'acquérir des compétences langagières plus aisément si le processus de lecture a lieu.

**Question 04 :** trouvez-vous que le texte littéraire a une utilité dans l'enseignement / apprentissage du FLE ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	<b>35</b>	<b>94.6%</b>
Non	<b>02</b>	<b>5.4%</b>

**Tableau n°4**



**Figure n° 04 : l'utilité du texte littéraire dans l'enseignement /apprentissage du FLE**

### Commentaire

A partir des réponses collectées, la majorité des enseignants (94.6%) pensent que le texte littéraire a une utilité tandis que 5.4% d'entre eux considèrent le support pédagogique est inutile.

#### a- **Oui. Pourquoi ?**

A l'unanimité des réponses des enseignants, l'intégration du texte littéraire en classe de FLE est considérée comme essentielle car selon une des explications dans le questionnaire :

- « Le texte littéraire est considérée comme le meilleur moyen de communication, l'œuvre littéraire semble constituer le meilleur dispositif pédagogique en classe de FLE pour aider l'apprenant à mieux acquérir la langue. »

En effet, grâce au texte littéraire, l'apprenant effectue plusieurs exercices simultanément ; il lit (déchiffre le texte), il serait en mesure d'en construire un sens et peut participer en classe (compréhension de l'écrit), il est parfois appelé à reformuler le texte de manière brève (résumé, production écrite).

- « Parce que le texte littéraire influence les apprenants au niveau cognitif et affectif. Le texte littéraire semble être le meilleur dispositif pour enseigner et apprendre la langue de l'autre. »

Le texte littéraire a cette capacité tout comme la représentation théâtrale de produire un effet de catharsis chez le lecteur. L'apprenant pourrait à travers une trame littéraire s'identifier à un personnage ou à une histoire (l'affectif est susceptible d'être activé par un texte littéraire). L'influence au niveau cognitif peut avoir lieu quand l'apprenant est amené à faire confronter ses idées préconçues avec de nouvelles visions qu'il construira par lui-même (déconstruction des stéréotypes).

- « Oui, car ça permet aux apprenants de voir comment les mots s'écrivent ce qui va stimuler leur orthographe grâce à la mémoire photographique. »

Le texte littéraire aide à améliorer chez l'apprenant son orthographe, il découvre grâce à la lecture comment s'écrivent les mots. Cela lui permet d'enrichir aussi son vocabulaire lorsqu'il lit ce support. Donc nous pouvons dire que cet outil pédagogique participe à l'installation des compétences linguistiques chez l'apprenant.

- « Parce qu'il revêt l'aspect culturel de la langue. »

Le texte littéraire devient un seuil important pour entrer en contact avec la culture de l'Autre. En effet, nous ne pouvons défaire une langue de son caractère culturel. Ainsi l'apprenant pourra non seulement découvrir cette culture mais il peut être amené à prendre ses distances vis-à-vis d'elle pour ne pas tomber dans le piège de l'acculturation, l'angélisme (en idéalisant l'Autre culture), ou le diabolisme (diaboliser l'Autre, le dénigrer, le rabaisser à cause d'une appartenance religieuses ou une couleur de peau).

**b- Non. Pourquoi ?**

Nous avons eu seulement deux réponses en non 5.4% :

- « Avec les lacunes monstres enregistrées à l'arrivée de nos élèves au cycle moyen. Désormais, ils sont au niveau du déchiffrage, il ne peuvent pas travailler sur un texte littéraire »

La justification de cet (te) enseignant (e) relate peut être une expérience professionnelle personnelle. Loin de toute extrapolation, dans l'enseignement du FLE en Algérie, nous avons souvent des classes hétérogènes où le niveau des élèves varie. Nous avons ceux qui sont aptes à lire un texte et à en comprendre le sens, et nous avons ceux qui n'ont pas encore la capacité de reconnaître certaines lettres ou ne peuvent prononcer correctement. Ces lacunes sont à remédier en classe à l'aide de l'enseignant qui accompagne ces apprenants tout au long de l'année pour qu'ils puissent surmonter leurs lacunes.

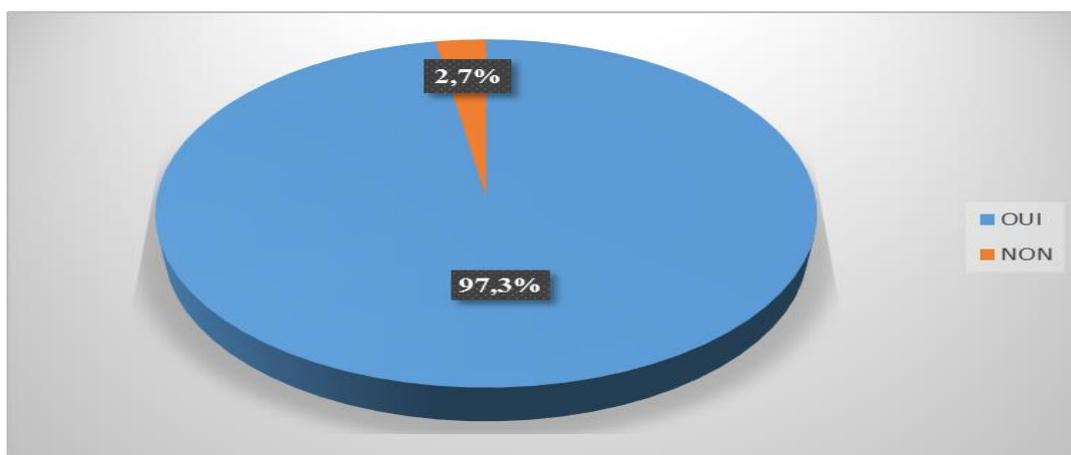
- « C'est vraiment difficile à comprendre vu leur niveau »

Idem pour la deuxième réponse où l'enseignant (e) émet la même justification.

**Question 05:** le texte littéraire occupe-t-il une place dans le manuel scolaire de 2AM?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	36	97.3%
Non	01	02.7%

**Tableau n°05**



**Figure n°05 : la place du texte littéraire dans le manuel scolaire de 2AM.**

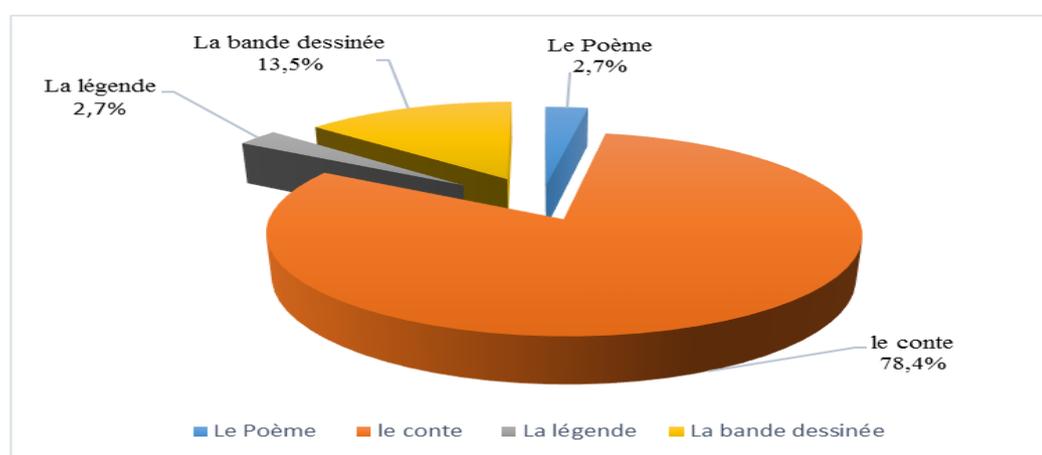
**Commentaire**

A partir du tableau ci-dessous, nous constatons que la réponse oui est majoritaire. Cela démontre que la plupart des enseignants travaillent avec le manuel scolaire des 2AM. Le support littéraire qui s'y trouve peut être exploité de différentes façons. Cet outil pédagogique véhicule non seulement un aspect interculturel mais peut aussi être un support qui aide l'apprenant à acquérir des compétences linguistiques en classe de FLE. Il captive aussi l'attention des apprenants et les motive quand il relate des histoires mythiques (comme le fait le conte par exemple). L'apprenant va confronter ses références culturelles à celles du texte. Cela va déclencher un conflit cognitif qui est susceptible de provoquer chez l'apprenant la déconstruction de certains stéréotypes ou idées préconçues sur l'altérité.

**Question 06 :** parmi les genres littéraires proposés dans ce manuel, lequel préférez-vous enseigner ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Le poème	01	2.7%
Le conte	29	78.4%
La légende	01	2.7%
La bande dessinée	05	13.5%

**Tableau n° 06**



**Figure n°06 : les genres littéraires de prédilection dans l'enseignement/apprentissage du FLE**

**Commentaire :**

A partir du tableau, nous pouvons noter que :

- Le support exploité par la majorité des enseignants est le conte (74.4%).
- 13.5% des enseignants préfèrent utiliser la bande dessinée.
- D'autres enseignants (2.7%) proposent la légende comme meilleur option en tant que support pédagogique en classe de FLE.
- Le reste des enseignants (2.7%) sont pour l'usage du poème.

Donc, en ce qui concerne le genre exploité en classe de FLE pour l'enseignement de la culture cible, le conte est, d'après cette enquête, l'outil de prédilection qui aide à contribuer à l'acquisition d'une compétence culturelle voire interculturelle.

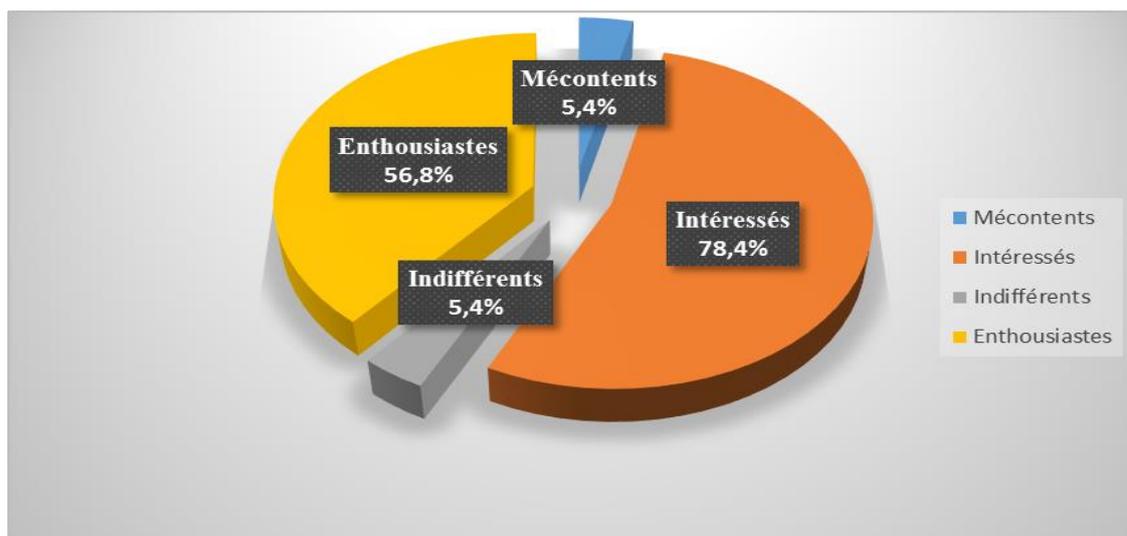
En effet, le conte permet aux apprenants une meilleure initiation aux aspects culturels de la langue cible. Il contient ses structures linguistiques nouvelles (comment commencer à narrer un conte : il était une fois, jadis...). Aussi, la trame narrative du conte est une source d'intrigue (élément déclencheur, perturbations, dangers auxquels sont exposés les protagonistes) qui attise la curiosité de l'élève qui veut découvrir la fin de l'histoire (la chute). Ce genre de texte peut alors devenir un moyen de comparaison culturelle et même sociale surtout lorsqu'il véhicule des valeurs universelles.

Le conte comme outil pédagogique sert à initier l'élève au monde où cohabitent l'intelligence intellectuelle et le ludisme. De plus, il contribue à enrichir le vocabulaire de l'apprenant (compétences linguistiques).

**Question 07 :** en tant qu'enseignant (e), quelle est l'impression de vos apprenants face à ces textes ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Mécontents	02	5.4%
Intéressés	29	78.4%
Indifférents	02	5.4%
Enthousiastes	21	56.8%

**Tableau 07**



**Figure n°7 : l'impression des apprenants face aux différents genres littéraires**

### **Commentaire**

D'après les réponses obtenues, nous constatons que :

- 56.8% des enseignants déclarent que les élèves sont enthousiastes face au support littéraire en classe de FLE.
- 78.4 % des réponses obtenues confirment que les apprenants sont intéressés par ce genre de texte.
- 5.4% des résultats affirment le mécontentement des élèves face à ces textes.
- 5.4% des retours attestent que les apprenants en sont complètement indifférents.

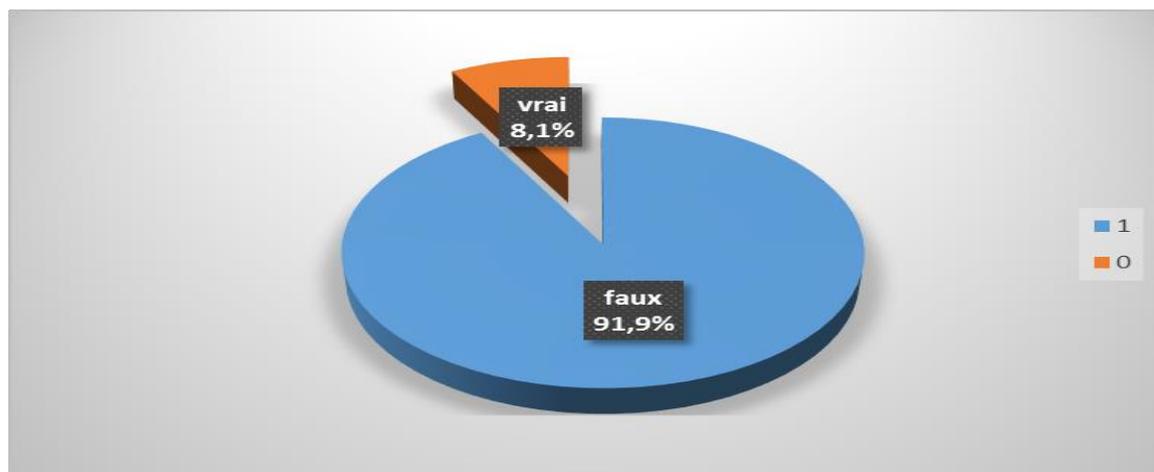
L'unanimité des réponses confirment que les élèves se montrent qu'ils sont plutôt enthousiastes face à ce genre de support. En effet, le texte littéraire a certaines propriétés qui sont captivante. La part de subjectivité qu'il contient touche aisément l'apprenant.

A travers ce questionnaire, nous pouvons dire que les enseignants se rendent compte de la valeur de ce genre de support pédagogique qui favorise en classe une meilleure acquisition des compétences linguistiques et une meilleure appréhension des éléments culturels qu'il véhicule.

**Question 08** : abordez-vous la notion de la culture en enseignant ces textes en classe de FLE? Pourquoi ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Vrai	34	91.9%
Faux	3	8.1%

**Tableau 08**



**Figure n° 08 : le texte littéraire véhiculant la culture**

### Commentaire

Selon les résultats obtenus, nous constatons que :

- 91.9% des enseignants ont répondu par vrai ;
- 8.1% d'entre eux ont attesté que c'est faux.

Nous constatons que la plupart des enseignants ont répondu par vrai (91.9% ). En effet, cela signifie qu'ils ont conscience du rôle important de la culture dans une classe de FLE car elle est intimement liée à la langue. L'enseignement/apprentissage du respect de la culture de l'Autre ou de la culture de la langue cible est un point très important en classe de FLE.

- Nous allons à présent commenter les différentes explications des réponses des enseignants :

#### a- Oui. Pourquoi ?

- « La culture est une introduction à l'interculturel, pluriculturel, le multiculturel et la notion de l'altérité » ;

Le texte littéraire véhicule une culture et donc inévitablement une nouvelle vision de la vie, différente de celle de l'environnement de l'apprenant. Dans ce cas, il serait opportun de faire découvrir aux élèves une façon inédite de percevoir le monde.

- « Le fait d'interagir avec cette culture élargie permet à chacun des élèves : d'aiguiser son esprit critique; de développer son pouvoir d'action; de construire son identité » ;

Il est important de réaliser en classe une lecture qui ne soit pas passive. Il est essentiel de faire parvenir l'élève à se rendre compte que sa culture n'est pas meilleure que celle de l'Autre et vice versa (moins importante que celle de l'Autre). Il est pertinent d'amener l'apprenant à exercer un certain regard critique sur ce que lui présente l'imaginaire populaire de la société (ne pas prendre tout pour argent comptant) et de vérifier par lui-même la véracité des faits. Cela lui permettra de mieux construire son identité (obtenir le profil de sortie requis : participer à la formation du citoyen de demain).

- « la dimension culturelle de la langue cible permettra à l'apprenant de favoriser une vision des choses plus objective et un état d'esprit tolérant » ;

Aussi, l'approche des textes littéraires qui véhiculent une culture différente de celle de l'apprenant lui permet d'avoir potentiellement un élargissement d'esprit. Il est important que l'élève soit amené à avoir une vision objective de l'Autre (loin de tout jugement) et comme cela, il pourra éventuellement développer un esprit tolérant.

- « parce qu'elle est une partie intrinsèque de la langue » ;

Il est vrai que toute langue véhicule inévitablement sa culture, les deux sont indissociables. Pour cela, pour que le processus de l'enseignement/apprentissage ait lieu, il faudrait ne pas négliger l'aspect culturel de la langue.

- « C'est grâce à ce lien interculturel que les apprenants réalisent l'altérité comme une ouverture sur soi et sur autrui » ;

L'interculturalité signifie essentiellement le fait de valoriser sa propre culture et d'être empreint d'autre culture sans pour autant oublier la sienne. Le texte littéraire est un début d'initiation à ce processus cognitif.

**b- Non. Pourquoi ?**

- « Le programme de la 2AM par rapport à leur niveau c'est vraiment difficile, un élève qui n'arrive pas à écrire son nom ne pourra jamais rédiger ou comprendre un texte pareil » ;

Cet enseignant a répondu par faux car pour lui ou pour elle, le texte littéraire n'est pas aisé à comprendre s'il l'on tient compte du niveau des élèves qui n'ont pas eu la base rudimentaire en langue française.

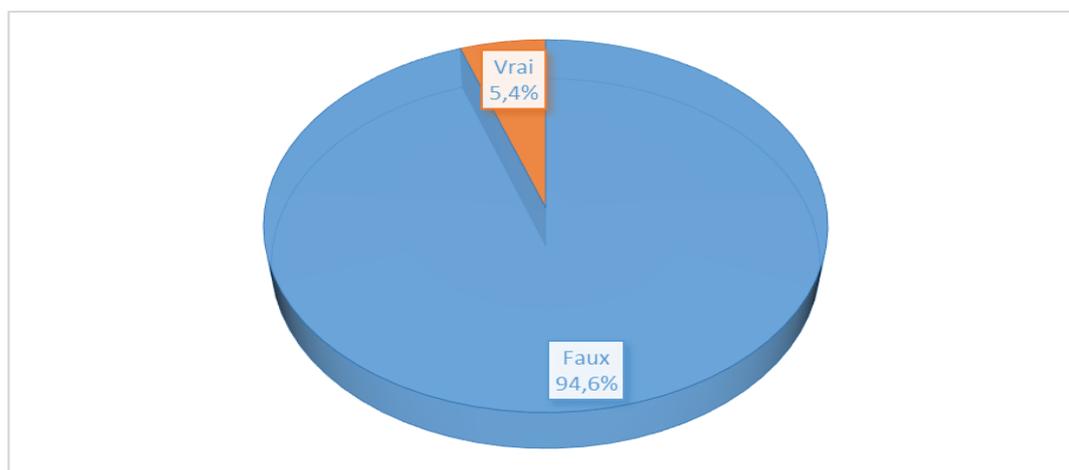
- « Elle n'a pas sa place dans ce genre de textes »

Pour cet enseignant, la culture n'a pas sa place dans ce genre de texte. C'est la réponse que nous avons obtenu dans ce questionnaire pour justifier sa réponse. Son explication ne semble pas plausible ou bien fondée.

**Question 09 :** Le texte littéraire ancre-t-il chez l'apprenant un ensemble de valeurs sociales et universelles ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Vrai	35	94.6%
Faux	02	5.4%

**Tableau 09**



**Figure n°09 : les valeurs véhiculées à travers le texte littéraire**

**Commentaire**

A partir du tableau ci-dessus, nous pouvons faire le constat suivant :

- 94.6% des enseignants ont répondu « vrai » ;

- 5.4% d'entre eux ont répliqué par « faux ».

La majorité des réponses des enseignants confirment que le texte littéraire ancre chez l'apprenant un certain nombre de valeurs sociales et universelles.

Nous allons découvrir ci-dessous les explications des enseignants de ce choix de réponse :

#### **a- Oui. Pourquoi ?**

- « Car la plupart des textes littéraires abordent des sujets de société »

Le texte littéraire est connu pour être parfois un miroir de la société. Même dans les contes ou les textes les plus fantaisistes, nous trouvons toujours des sujets qui sont d'ordre social, comme le sujet des orphelins, la vieillesse, la beauté, l'argent (pauvreté, richesse), le bien, le mal, etc.

- « En enseignant la langue, on passe forcément par la culture qui représente elle-même l'ensemble des valeurs sociales, mode de vie, de penser, etc. Et cela permet de faire de l'apprenant un futur citoyen du monde qui accepte l'autre avec toutes ses différences et ce en présentant les siennes »

Le but de l'enseignement/apprentissage du FLE est de former le citoyen de demain. Donc, l'initier aux textes littéraires lui permet de s'ouvrir à l'altérité et à l'idéal de l'universalité. Les valeurs de l'universel vont peu à peu s'implanter dans l'esprit de l'élève.

- « Le texte littéraire est un outil excellent pour éduquer, sensibiliser, animer et initier à la méditation » ;

Dans cette réponse, l'enseignant (e) nous confirme que cet outil pédagogique contribuerait à sensibiliser l'apprenant sur certain sujet, lui servir d'objet de découverte du monde. Il pourrait éventuellement aussi l'initier à la « méditation », autrement dit, à observer ce qui se passe dans le monde avec un regard plus ou moins objectif (avec un certain stoïcisme).

- « Le conte en lui-même est universel » ;

En effet, le conte en tant que genre littéraire aspire à une certaine universalité. Le modèle qu'il présente peut être lu par n'importe quel individu, et on peut y adhérer aisément.

- « Le texte littéraire permet aux apprenants d'acquérir des valeurs sociales différentes de celles de son entourage d'origine .Ce qui les mène à avoir également des valeurs universelles et d'adopter la culture de l'autre et de s'adapter à elle mais tout en insistant

sur le fait que la différence est une source de richesse et non pas d'exclusion de la culture mère » ;

Deux points très importants ici sont abordés : le danger de l'assimilation culturelle et le rejet de l'Autre (l'ethnocentrisme). Il est très important dans le processus de l'enseignement apprentissage en classe de FLE de ne pas tomber dans le piège de l'assimilation culturelle : le fait de rejeter sa propre identité (culture mère) et d'embrasser celle de l'Autre. Aussi, il est essentiel d'amener l'apprenant à avoir une certaine tolérance envers les autres cultures afin de ne pas tomber dans la souricière de l'ethnocentrisme (penser qu'on est le centre du monde et que les autres ne sont pas aussi importants que nous).

### Non. Pourquoi ?

- « Pas tellement » ;

Il n'y a pas de justification fondée dans cette réponse.

- « .... » ;

L'enseignante dans n'a pas mis de réponse pour justifier son choix.

**Question 10 :** Le texte littéraire permet-il à l'apprenant de mobiliser sa propre réalité, ses représentations ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	32	86.5%
Non	5	13.5%

Tableau n°10

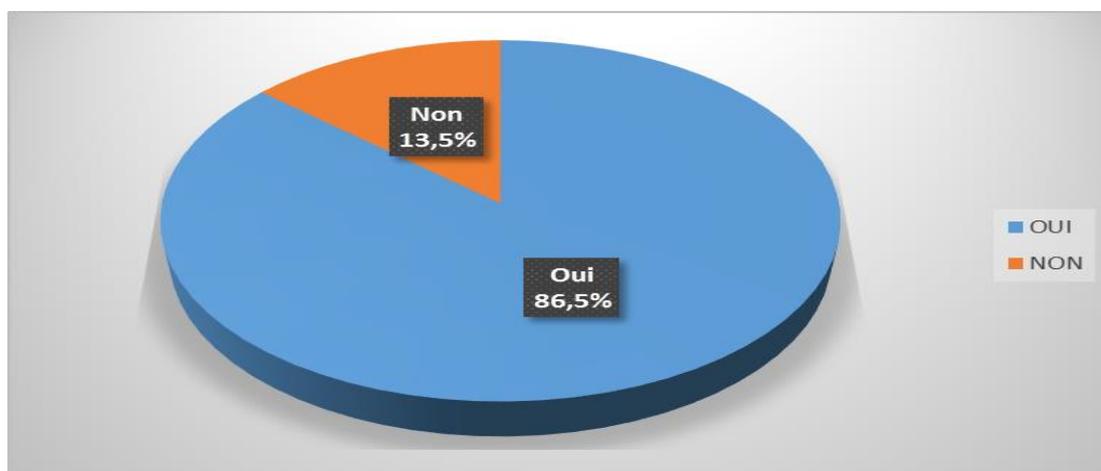


Figure n° 10 : le texte littéraire en tant que stimulus

**Commentaire**

D'après les réponses affichées dans le tableau, nous pouvons faire les constatations suivantes :

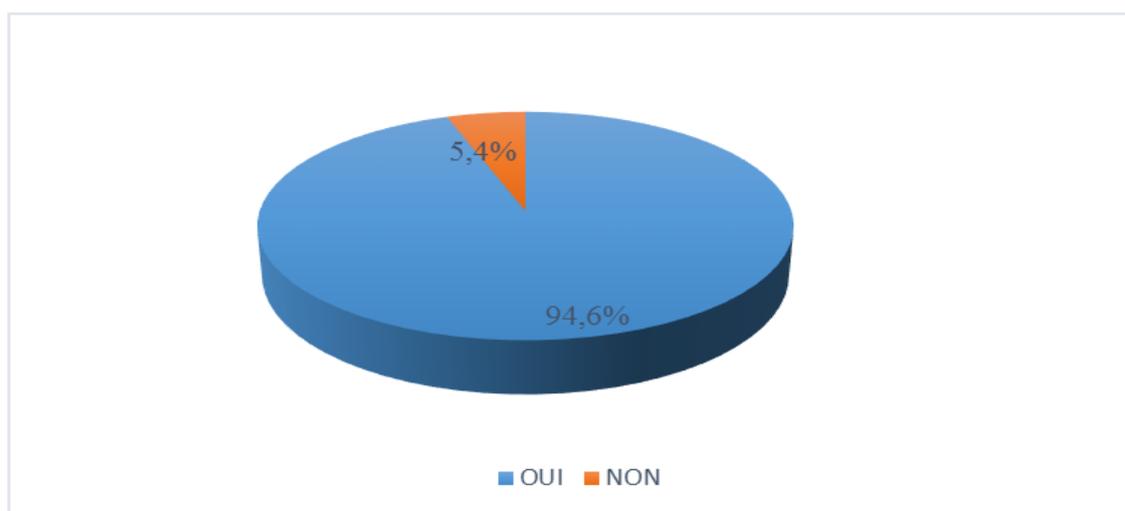
- 86.5% des enseignants affirment que le texte littéraire permet à l'élève de mobiliser ses représentations et sa propre expérience pour la confronter au texte proposé.
- Tandis que 13.5% des enseignants infirment cela.

L'apprenant ne rentre pas en classe en étant une feuille blanche, il est une entité ayant vécu des expériences. Donc, il est très important de prendre en considération cet aspect-là. Il est question d'amener l'apprenant à faire émerger ses idées préconçues sur un sujet donné (l'altérité par exemple) et de les faire confronter avec de nouvelles données. Par conséquent, cela rendra aisée la déconstruction des anciennes représentations, et facilitera la construction de nouvelles images plus proches de la réalité (loin de toute spéculations erronées).

**Question 11:** lorsque vous enseignez le texte littéraire, prenez vous en compte les représentations des apprenants ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	35	94.6%
Non	02	5.4%

**Tableau 11**



**Figure n° 11 : la considération du public cible**

**Commentaire**

- 94.6% des enseignants ont répondu « oui » à cette question,
- Tandis que 5.4% ont mis un « non ».

**a- Oui. Pourquoi ?**

- « Parfaitement oui, car il existe parfois des tabous, des complexes, des sujets non abordables dans notre culture qui peuvent en quelques sortes évoquer des problèmes au niveau de la compréhension, donc c'est à savoir le public visé » ;

L'apprenant pourrait avoir des images erronées autour de certains sujets dits tabous, l'approche de ces thèmes via un texte littéraire pour amener l'apprenant à en construire une meilleure appréhension.

- « Oui, car il est susceptible d'expliquer la manière dont nous construisons le réel : comprendre les représentations de l'élève : c'est comprendre son rapport au monde. » ;

Les représentations des apprenants sont importantes à faire émerger afin de bien cerner leurs visions du monde. Il est question de les aider à remettre en questions leurs anciennes idées et les reconstruire de manière plus objective, et ce à travers le texte littéraire.

- « Oui, certainement ! Car ça leur permet d'acquérir des capacités langagières en FLE » ;

Les représentations des élèves ne se limitent pas seulement à la culture mais aussi à la langue. En effet, cela peut concerner l'orthographe de certains mots ou certaines tournures peuvent s'avérer erronées comme par exemple découvrir que l'expression « flagrante » s'écrit et se prononce « flagrant délit ».

- « Oui, Les représentations sont un facteur qui compte beaucoup dans le processus imprégnation de la culture de l'Autre » ;

Les représentations sur l'Autre sont nécessaires à faire manifester afin de saisir les différents stéréotypes et de les conduire à les déconstruire en utilisant le texte littéraire comme prétexte.

- « Il facilite et dirige le développement des habiletés cognitives, métacognitives et socio-affectives ; l'apprenant se les approprie et décide ce qui est le plus pertinent pour lui s'acheminant vers l'autonomie. Le rôle privilégié et substantiel de cet acteur au cours de l'expérience est donc évident »

Le processus sociocognitif peut être activé quand les étapes de lecture du texte littéraire sont respectées. Cela engendre chez l'apprenant des questionnements (conflit cognitif). Les images préconçues sur l'Ailleurs ou sur l'Autre est remis en question. Exemple : l'élève découvre qu'en Europe il y a la pauvreté, les gens vivent dans la précarité, cela va se confronter avec l'idée de l'Eldorado Européen, terre qui attire les regards. Tout le monde veut partir là-bas à son risque et à son péril. Si l'opération de déconstruction réussit, nous pouvons avoir un profil de sortie intéressant : un citoyen qui est conscient de la réalité et qui ne songe pas à prendre la mer pour y mourir (phénomène des Harraga : brûleurs de la route).

- « oui parce que la confrontation des conceptions initiales permet aux apprenants de rendre compte qu'ils ne pensent pas tous de la même manière » ;

Il est important de savoir qu'il n'est pas question de construction chez les apprenants la même vision, cela voudrait dire qu'on voudrait les conditionner ou les robotiser. Au contraire, tout comme ils sont hétérogènes dans une classe, chaque individu est différent de l'autre, il est plutôt question de les faire acheminer vers la réflexion, de construire une opinion qui leur est propre.

- « Oui car les représentations sont le point de départ des connaissances à acquérir. » ;

Il est vrai que pour acquérir les compétences culturelles et langagières, les représentations des élèves sont très importantes à faire dégager.

- « Oui. Car elles ne doivent pas être négligées. L'enfant n'est pas une feuille blanche » ;

En effet, il faut prendre en considération que l'apprenant n'est pas une feuille blanche, il a déjà des prérequis qu'il faut faire déconstruire car bien souvent ils sont erronés et infondés.

#### b- **Non. Pourquoi ?**

- « Ce n'est le champ convenable pour cela » ;

Cette réponse ne semble pas bien argumentée. Mais cela voudrait dire que cet (te) enseignant (e) ne donne pas de l'importance aux idées préconçues de l'apprenant.

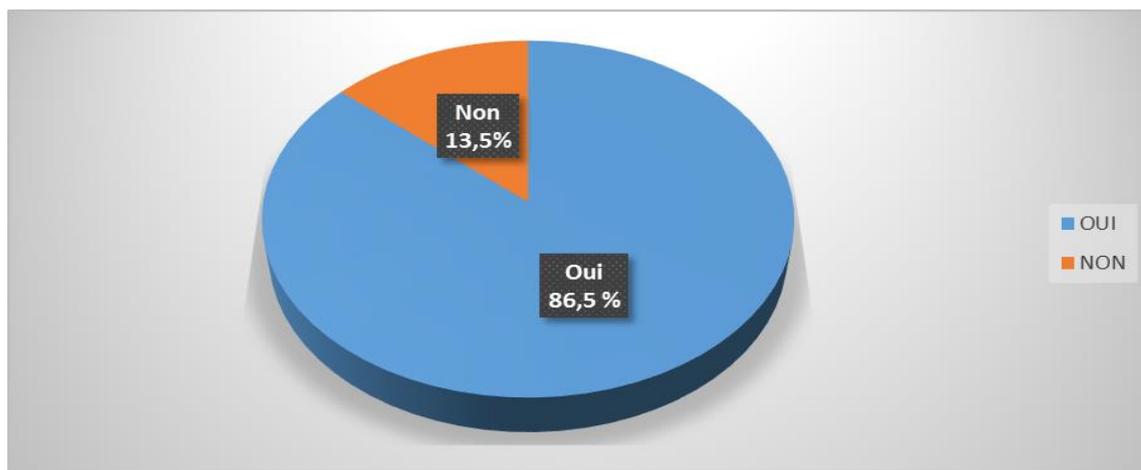
- « Non, on enseigne les textes littéraire car ils font partie du programme » ;

L'enseignant (e) ne justifie pas son « non » convenablement.

**Question 12 :** Le texte littéraire permet-il de faire émerger les représentations des apprenants sur l'altérité ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	32	86.5%
Non	5	13.5%

**Tableau 12**



**Figure n° 12 : l'impact du texte littéraire**

### Commentaire

- 86.5% des enseignants ont répondu par un « oui » à cette question,
- Alors que 13.5% d'entre eux ont répliqué par un « non ».

#### a- Oui. Pourquoi ?

- « Oui en émergeant les représentations des apprenants enrichit leurs vocabulaire et développe chez eux le respect d'autrui et bien évidemment l'art d'accepter la diversité d'idées » ;

L'accès au texte littéraire permet à l'apprenant non seulement l'acquisition de nouvelles compétences linguistiques (savoir-faire) mais aussi de développer sa capacité d'accepter l'Autre, de le respecter et d'être tolérant envers lui (savoir-être).

- « Le texte littéraire est porteur de considérations culturelles qui renvoient à des mythes reconnus et acceptés par la communauté dont l'auteur est une partie intégrante et où

son œuvre est de prime abord acceptée. La culture de l'apprenant va être confrontée avec le monde de l'autre » ;

Le texte littéraire peut renvoyer à des mythes occidentaux qui seront confrontés à ceux des apprenants, cette rencontre entre les deux cultures en classe de FLE pourrait servir de les introduire au monde de l'Autre.

- « car les représentations présentent un répertoire enrichissant pour la conception d'activités sur l'altérité par l'expression des sentiments et l'exposition des apprenants à différentes formes l'altérité favorise leur rapport à celle-ci manifestant des attitudes d'ouverture et de respect de l'autre. » ;

En effet, cela permettra à l'apprenant d'enrichir ses connaissances culturelles et aura accès à l'universalité (le vivre ensemble).

- « Bien souvent les contes parlent des histoires qui proviennent de l'Occident. » ;

Il est vrai que les contes sont une bonne source pour enseigner la culture occidentale. Ainsi, en classe de FLE, il plus aisé, grâce ce genre de support, de faire agir l'apprenant et faire émerger ses idées préconçues sur l'Occident.

#### **b- Non. Pourquoi ?**

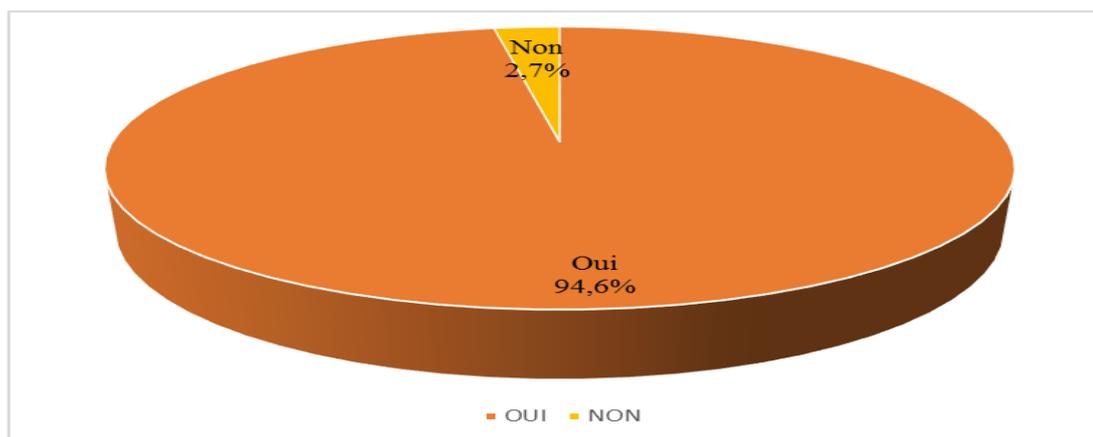
- « Pour ce qui est des élèves de collège, le texte littéraire est loin d'être support pédagogique proposé à nos apprenants. On critique souvent (enseignants) ce genre de texte difficile et très soutenu à des élèves qui négligent cette langue étrangère. Il essaie toujours de faire l'interférence pour se faciliter la tâche. »

Dans cette réponse, l'enseignant (e) pense que ce genre de texte est bien difficile pour les apprenants. Et qu'ils ne peuvent pas l'appréhender aisément.

**Question 13:** Est-il important de sélectionner les textes à exploiter en classe de FLE ? Pourquoi ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Vrai	35	94.6
Faux	1	2.7

**Tableau 13**



**Figure n° 13 : l'importance du choix des textes à exploiter en classe de FLE**

### Commentaire

- 94.6% des enseignants ont répondu par un « oui » ;
- Tandis que le reste d'entre eux ont mis un « non ».

#### a- Vrai. Pourquoi ?

- « Oui, c'est selon l'objectif à atteindre, le public visé et le thème abordé dans le texte (concernant la convenabilité) »

En effet, le choix du support est déterminant dans l'enseignement/apprentissage en classe de FLE car il définit clairement l'atteinte de l'objectif du cours.

- « Oui, car il faut prendre le facteur culturo-sociale des apprenants » ;

Il est vrai que si l'on propose un texte littéraire dont le thème parle de la mer alors que le public visé n'a jamais mis les pieds en plage, cela n'engendrera donc pas l'intérêt des apprenants car ils n'adhéreront pas au sujet.

- « Oui, il est important de trier les textes à exploiter car nous nous inscrivons dans un cadre académique et donc il faut choisir des supports qui ne font qu'enrichir la culture des apprenants mais sans toucher aux valeurs nationales et sociales » ;

Il est important dans le processus du choix du texte de reformuler le support, ou de couper certains passages susceptibles (à caractère sexuel ou à caractère blasphématoire) de toucher aux valeurs culturels de notre société.

- « Oui, il est très important de sélectionner les textes à exploiter parce que chaque texte peut être interprété de différentes façons et il n'est pas facile de capter l'intérêt du lecteur » ;

Il est nécessaire de sélectionner un texte littéraire auquel peuvent s'adapter les apprenants car un texte littéraire qui peut susciter l'intérêt des élèves d'une classe sise au nord ne provoquera pas nécessairement autant d'enthousiasme chez les apprenants qui résident au sud.

#### b- Faux. Pourquoi ?

« Non, ce n'est pas important » ;

Dans cette réponse de cet (te) enseignant (e), nous remarquons qu'il n'est pas nécessaire de faire la sélection du texte littéraire. Cependant cette réponse n'est pas assez développée et argumenter.

**Question 14 :** en tant qu'enseignant (e), quelle est la première activité que l'on peut proposer sur la base d'un texte littéraire ? Pourquoi ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
La lecture	30	81.1
L'analyse	4	10.8
La compréhension	2	5.4
Autre	01	2.7

Tableau 14

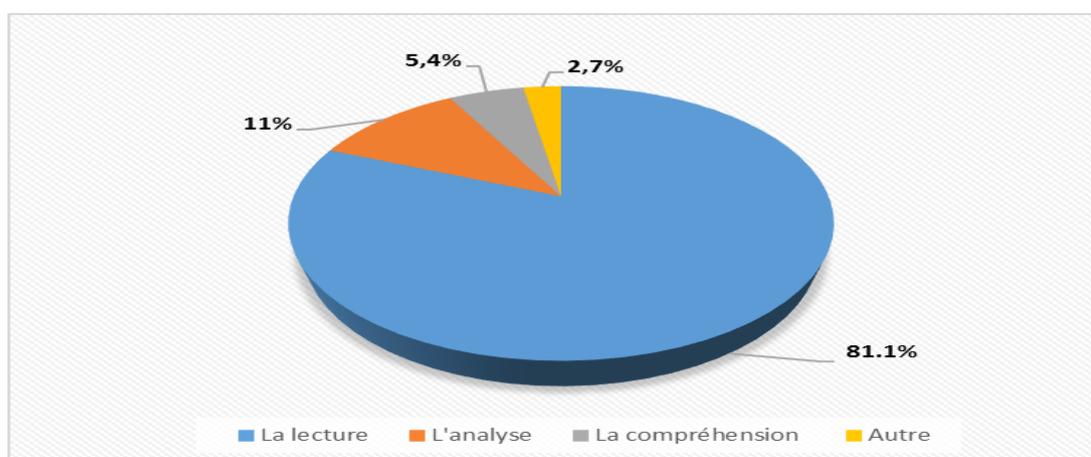


Figure n° 14 : première utilité du texte littéraire

### Commentaire

Dans le questionnaire, nous pouvons constater que la majorité des enseignants ont opté pour la lecture comme première activité qui peut être proposée sur la base d'un support pédagogique en classe de FLE.

Les réponses sont comme suit :

- 81.1% des enseignants ont choisi la lecture comme activité de prédilection quand on propose le texte littéraire comme support. Nous avons sélectionné les explications suivantes :

*« La lecture est un terrain et espace de réflexion et de jugement du fonctionnement du stéréotype et cela permet par la suite à l'apprenant de passer aux étapes suivantes qui sont la compréhension et l'analyse. »*

En effet, la lecture pourrait susciter éventuellement le développement de la réflexion chez les apprenants. L'enseignant peut accompagner l'apprenant afin de dégager le mécanisme d'un stéréotype et ainsi il sera conduit à le déconstruire et forger sa propre idée sur un sujet donné.

*« Car on ne peut pas passer à l'analyse du texte sans le lire, la lecture sollicite l'esprit critique et aide le lecteur à comprendre le monde qu'il l'entoure » ;*

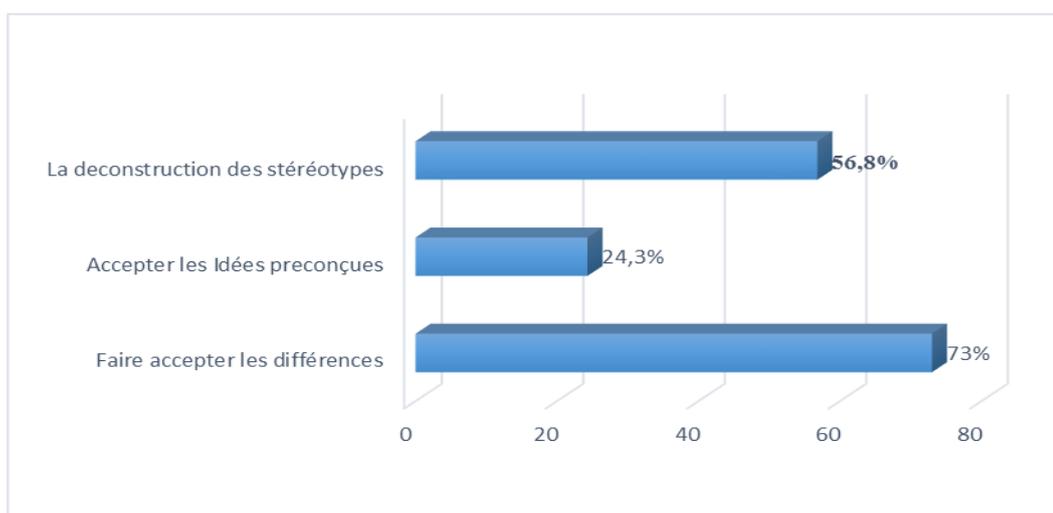
Le processus de lecture permet à l'élève de faire travailler sa cognition, et cela pourrait aussi lui permettre d'acquérir une certaine habitude pour stimuler ses neurones. Elle est un premier pas qui mène vers la réflexion et le questionnement sur le monde qui entoure l'apprenant.

- 10.8% des enseignants pensent que l'analyse est plus primordiale quand il s'agit d'adopter un support littéraire en classe de FLE.
- 5.4% d'entre eux confirment que la compréhension est la plus importante en tant qu'activité pour ce genre de texte.
- Et enfin 2.7% des enseignants ont mis comme réponse la catégorie « autre » (exemple : l'observation, il n'y a pas de justification citée pour expliquer cela).

**Question 15 :** En classe de FLE, le texte littéraire peut (plusieurs choix possible)

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Faire accepter les différences	27	73%
Accepter les idées préconçues	09	24.3%
La déconstruction des stéréotypes	21	56.8%

**Tableau 15**



**Figure n°15 : les apports du texte littéraire**

**Commentaire**

D’après les réponses affichées sur le tableau, où nous cherchions à connaître quel est l’impact du texte littéraire chez les apprenants, le taux de réponses est comme suit :

- Faire accepter les différences : 73% :

En effet, l’enseignement/apprentissage du texte littéraire en classe de FLE est susceptible de faire accepter les différences, conduit l’élève à devenir tolérant envers l’Autre.

- Accepter les idées préconçues : 24.3% :

Si l’on n’accompagne pas les élèves à être vigilant quant à certains contenus dans les textes littéraires, ceux-là peuvent effectivement renforcer les idées préconçues. Exemple de la BD de Tintin au Congo où l’on se moque ouvertement des noirs, où ils sont décrits comme bêtes,

voire inférieures à la race blanche (lèvres charnues, physiques caricaturés, expressions linguistiques qui ressemblent à des onomatopées). Tintin est mis en valeur (physiquement et mentalement).

- La déconstruction des stéréotypes : 56.8%.

Le texte littéraire est susceptible de devenir un support qui peut amener l'élève à réfléchir sur certaines idées préconçues, les remettre en question, les déconstruire afin de mieux forger sa propre opinion sur un sujet donné.

**Question 16 :** Comment remédier à l'installation du regard critique chez l'apprenant pour qu'il puisse réussir lui-même à remettre en question les clichés et les stéréotypes ?

### **Commentaire**

Parmi les réponses collectées, nous en avons choisies les suivantes pour les commenter :

- « L'esprit critique est primordiale dans une classe de FLE parce qu'il installe chez l'apprenant des valeurs et des capacités telles que le respect la tolérance le courage la prise de parole devant un auditoire le développement de savoir de savoir-faire et surtout de savoir être bref il aide l'élève de se libérer de sa carapace et s'épanouir tout en renouvelant ses connaissances et en ajoutant d'autres »

La lecture est un exercice qui pourrait permettre à l'élève de franchir le seuil de l'universalité, elle est une opportunité d'expansion culturelle. En effet, le texte littéraire a la capacité d'offrir à l'apprenant une occasion d'acquérir des compétences linguistiques et des compétences culturelles. Le conte, à titre d'exemple, est susceptible d'être un bon support pédagogique en classe de FLE. L'apprenant apprendra les différentes étapes de ce genre littéraire, il pourra connaître les formules de narrations, les temps de narrations. Il saura qu'en Europe existe la pauvreté (comme dans le conte de La petite Fille aux Allumettes de Hans Christian Andersen), et que dans cette terre qui est perçue comme un Eldorado existent des classes sociales comme en Algérie.

Donc, il y a un conflit cognitif qui aura lieu, si le cours s'achemine bien, va faire émerger les anciennes idées de l'apprenant qui seront déconstruites puis reconstruites. Ainsi, l'élève au fil du temps sera susceptible de questionner ce qu'on lui présente et acquerra l'habitude d'aller vérifier par lui-même toute information. De cette façon, nous pourrons assister à un savoir qui se meut en un savoir-faire (compétences linguistiques, compétences culturelles), et celui-ci se

transforme en un savoir-être (mobiliser ses compétences dans quelconque situation-problème à laquelle sera confronté l'apprenant).

- « Il serait pertinent de convaincre les apprenants du fait que la différence des cultures ne pose pas de problèmes mais au contraire elle permet d'effacer les frontières et donc d'accepter les autres en dépit de leurs croyances » ;

Le texte littéraire véhiculant la culture de l'Autre sert à transmettre à l'apprenant une connaissance riche sur le monde dans lequel nous vivons. Si l'élève est bien amené à découvrir les autres cultures, il pourra apprendre qu'en plus de la sienne existent d'autres façons de vivre. Ces dernières ne sont ni meilleure ni moins importante que sa propre culture.

De ce fait, dans le processus d'enseignement apprentissage du texte littéraire en classe de FLE, le public cible ne tombera pas dans le piège de « l'angélisme » (le fait d'angéliser l'Autre ou l'Ailleurs provoque le rejet de soi) et l'ethnocentrisme (le fait de diaboliser l'Autre ou le mépriser et de se mettre au centre du monde).

- « il est primordial de lutter contre les stéréotypes de genre et les idées reçues en proposant des activités qui permettent de les déconstruire, comme par exemple chanter ou jouer des rôles de pièces théâtrale » ;

Les stéréotypes du genre peuvent être déconstruite à travers le texte littéraire, la femme n'est pas la subordonnée qui est effacée mais joue un rôle primordiale dans la société (cela peut être représentée par la bonne fée qui aide Cendrillon à se préparer pour le bal).

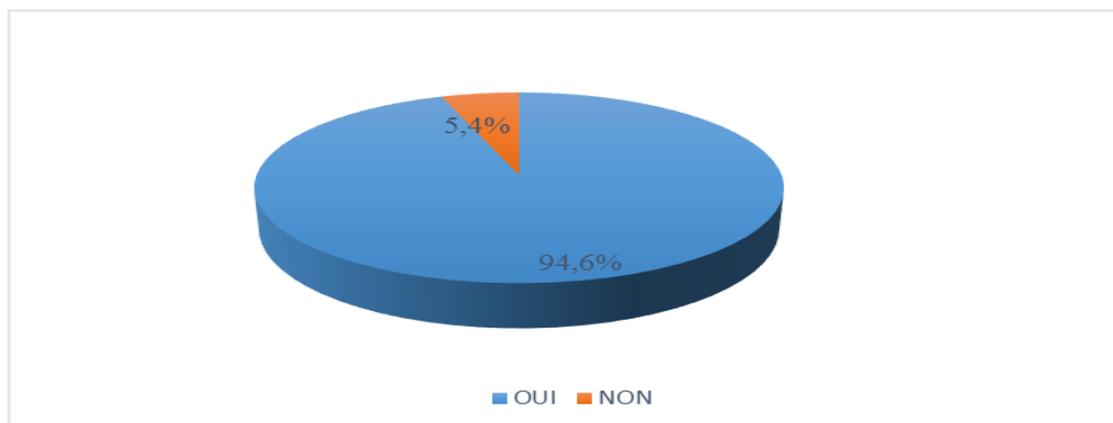
- « En les amenant à se poser des questions sur les personnages et sur leurs comportements. »

Le texte littéraire pourrait susciter le questionnement chez les apprenants autour du comportement de certains personnages comme les méchants. Les dénouements par la punition pourraient leur apprendre que la méchanceté n'est pas une force mais une faiblesse qui est toujours accompagnée de châtement. Tandis que les personnages qui ont une certaine bonté finissent par s'en sortir malgré les périples et les dangers rencontrés.

**Question17** : Pensez-vous qu'il faut intégrer davantage de textes littéraires dans les manuels et matériels pédagogiques ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	35	94.6%
Non	2	5.4%

**Tableau 17**



**Figure n° 17 : l'envergure de l'intégration du texte littéraire dans les manuels et les matériels pédagogiques**

### Commentaire

D'après les réponses affichées dans le tableau, nous constatons que :

- La majorité des enseignants (94.6%) sont pour une intégration plus importante des textes littéraires dans les manuels et les matériels pédagogiques.
- Tandis que 5.4% des enseignants sont contre cela.

### Si oui pourquoi ? Et pour quel niveau ?

Pour commenter cette partie du questionnaire, nous avons choisi les réponses suivantes :

- « Dans le niveau moyen, car le texte littéraire permet d'aborder ces deux domaines et dans ce contexte, les apprenants voient dans la littérature, l'une des plus grandes possibilités de rapport entre les cultures. Ce qui prouve que le texte littéraire peut aborder, entre autres aspects, les échanges interculturels. »

L'intégration de plus de textes littéraires en classe de FLE permet à l'élève de s'habituer non seulement à la lecture mais aussi au fait d'être dans un bain culturel différent. Développer

l'habitude (habitus) de s'imprégner d'Autres cultures conduit l'apprenant à progresser plus aisément dans un environnement interculturel.

- « Pour tous les niveaux. Car c'est quelque chose de considérable et qui pourra sans doute améliorer le niveau scolaire des apprenants. »

La lecture est une opportunité pour les apprenants d'acquérir des connaissances culturelles (une occasion de se cultiver et de s'ouvrir au monde), et de développer leurs compétences linguistiques via la lecture. Les élèves vont voir comment s'écrivent les mots, les systèmes phrastiques vont s'ancrer dans leurs esprits, et ils pourront ainsi faire des productions écrites.

### Non. Pourquoi ?

Il y a un seul (e) enseignant (e) qui a répondu non à plus d'intégration de textes littéraire en classe de FLE, elle justifie sa réponse comme suit :

- « L'apprenant à cet âge n'a pas besoin de trop de textes mais plutôt il sera souhaitable de le mettre dans des situations de communication et d'expression »

Selon cette réponse, les textes littéraires ne doivent pas prendre beaucoup de place en classe de FLE afin que l'élève puisse développer d'abord son expression orale.

### 1.2. Analyse des contes

Nous lisons et nous comprenons l'histoire

**Je lis le texte.**

**Un bûcheron honnête**

Il y a longtemps, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.

Un jour, sa cognée se détacha du manche.

Plouf ! Elle tomba dans l'eau. Il se mit à se lamenter.

- Cognée, ma vieille cognée ! Que vais-je faire ?

Tout à coup, surgit un petit vieux à barbe blanche.

- Qu'as-tu à te plaindre ainsi ? lui dit-il.

- J'ai perdu ma cognée. Je suis trop pauvre pour acheter une autre.

- Attends, je vais aller la chercher.

Il enleva sa veste, plongea dans la rivière et reparut aussitôt.

- Voilà ta cognée, dit-il en montrant une étincelante cognée d'or.

- Non, ce n'est pas ma cognée, dit le bûcheron.

Le petit vieux replongea et reparut, aussitôt. Cette fois, il brandit une cognée d'argent.

- Celle-là, non plus, n'est pas la mienne.

- Le vieux plongea de nouveau. Il revint, tenant la cognée de fer du bûcheron.

- Ah, quel bonheur ! Tu as retrouvé ma vieille cognée. Oh, merci mon frère.

Le bûcheron se préparait à rentrer chez lui quand le petit vieux le rappela.

- Tu es un homme honnête. Prends aussi ces cognées d'or et d'argent.

Depuis ce jour, le bûcheron et sa famille vécurent heureux à l'abri du besoin.

D'après Natha CAPUTO, *Contes des quatre vents*, Édition Nathan, p.47



1  
Projet

Scanned with CamScanner

### Conte n°01

## Analyse du texte

<b>Titre du Texte</b>	Un homme honnête	
<b>Source (références)</b>	D'après Natha CAPUTO, <i>Contes des quatre vents</i> , Edition Nathon, p.47	
<b>Texte adapté/texte intégral</b>	Vu la référence précise de ce texte, nous pensons qu'il est un texte intégral.	
<b>Culture</b>	Européenne	
<b>Personnages</b>	<b>Stéréotypes</b>	<b>Processus de déconstruction des poncifs</b>
- Le bûcheron	Le bûcheron est un homme pauvre. Son besoin ne l'a pas empêché de dire la vérité. <b>Stéréotype</b> : les pauvres sont des opportunistes.	Même étant dans le besoin, il est important d'être honnête, car cela peut être un atout dans la vie qui peut nous donner des richesses.
- Le petit vieux à barbe blanche	Le petit vieux à barbe blanche semble vouloir aider le pauvre homme mais va tester son honnêteté deux fois car il pense que les pauvres sont des opportunistes.	La déconstruction du stéréotype de l'opportuniste se fait à travers ce conte.
<b>Aspects interculturels éventuels</b>	L'apprenant découvre que la pauvreté existe en Europe, et que l'Eldorado que décrivent les brûleurs de route n'existe pas.	

Tableau n°01

## Projet 1 séquence 3

## Le pêcheur et sa femme

Il était une fois, un vieux pêcheur qui vivait avec sa femme à la campagne. Ils habitaient dans une pauvre cabane.

Un jour, le pêcheur attrapa une carpe. Celle-ci lui proposa un marché.

- Si tu me remets à l'eau, tu auras tout ce que tu voudras.

- Affaire conclue, répondit le vieux.

Arrivé à la maison, le pêcheur conta l'aventure à sa femme. Elle demanda une maison. L'homme retourna au lac et présenta le souhait de son épouse. La carpe exauça ce souhait. Quelques mois plus tard, la femme qui avait goûté à la richesse voulut habiter une grande villa. Et la carpe exauça encore une fois ce souhait. Elle voulut ensuite habiter un château et être la reine. La carpe accepta de nouveau.

La femme resta de longs mois sans rien demander mais un jour elle envoya son mari voir la carpe car elle désirait habiter la lune. Le vieux obéit et alla aussitôt voir la carpe qui, cette fois, très fâchée, fit une grimace et disparut. C'est ainsi que le pêcheur et sa femme se retrouvèrent dans leur pauvre vieille petite cabane.

Contes d'Algérie

## Conte n°01

## Analyse du texte

<b>Titre du Texte</b>	Le pêcheur et sa femme	
<b>Source (références)</b>	La source indique que ce texte est un des « Contes d'Algérie ». La référence nous apprend que ce conte est issu de la culture orale Algérienne. Sauf qu'en cherchant sur Google Scholar, nous avons trouvé que le conte <i>Le Pêcheur et sa Femme</i> a été écrit par les frères Grimm. Nous nous demandons pourquoi la source ne fait pas référence au texte originel, bien que les contes de ces deux auteurs s'inspirent essentiellement de la culture orale Allemande ou Européenne.	
<b>Texte adapté/texte intégral</b>	Texte adapté du conte <i>Le Pêcheur et sa femme</i> écrit par les frères Grimm.	
<b>Culture</b>	Européenne (Allemande)	
<b>Personnages</b>	<b>Stéréotypes</b>	<b>Processus de déconstruction des poncifs</b>
a- Le pêcheur	Dans la société orientale de manière générale, et en Algérie en particulier, l'homme n'obéit pas à sa femme. C'est plutôt lui l'ordonnateur.	L'apprenant va vivre un conflit cognitif vu que chez lui c'est la maman qui reçoit les ordres et qui obéit. Et non pas le père, il aura donc une idée différente sur le couple en Occident. Il pourra

		comprendre aussi que le fait d'obéir à sa femme n'est nullement réducteur, bien au contraire, cela signifie que le couple se fait mutuellement confiance.
b- Sa femme	Dans la société Algérienne, la femme n'ordonne pas son mari. C'est le contraire, c'est elle qui doit exaucer ce que demande son époux.	Dans ce conte le stéréotype de la femme soumise pourrait être déconstruit. L'apprenant va découvrir que la femme occidentale a un pouvoir. Mais il pourra comprendre que dans un couple il n'y a pas forcément un homme qui commande et une femme qui obéit. Cela pourrait être le contraire. Mais le rapport de force en lui-même devient un stéréotype et dans ce cas, l'apprenant doit être amené à se dire ce n'est ni à l'un ni à l'autre d'être dominant ou dominé mais plutôt qu'il y ait une entente basée sur le respect.
c- La carpe	Elle peut représenter la chance que peut nous offrir la vie.	L'apprenant pourrait se rendre compte que la carpe ne tolère pas le fait que le mari ne dise pas non à sa femme. Elle est le symbole de l'équité et de l'équilibre contre le défaut de la vanité.
<b>Aspects interculturels éventuels</b>	Le couple en Occident peut vivre de peu à la campagne dans une cabane. Cela aussi pourrait susciter chez l'apprenant une curiosité car il découvre qu'en Europe existe la précarité.	

Tableau n°02

Nous lisons avec plaisir

**Le petit garçon et la sorcière**

**Je lis le texte.**

**Projet 1**

Il y a très longtemps, au Mexique, vivait une horrible sorcière appelée Cucaracha. Elle était maigre à faire peur et sèche comme un vieux parchemin. Là où elle passait, les fleurs fanaient, les arbres mouraient. Un matin, le désert arriva au village d'Esteban. En se réveillant, le petit garçon vit que toutes les plantes de son jardin étaient flétries. Alors, il prit son baluchon et s'enfonça dans le désert bien décidé à rencontrer la sorcière.

Il la vit bientôt, accoudée à un cactus. Esteban toussota : « Bonjour ! Je m'appelle... » Mais il ne put continuer car Cucaracha le transforma en scorpion. Furieux, Esteban grimpa sur elle pour la piquer. Celle-ci éclata de rire : « Essaie toujours, microbe ! Mais ma peau est aussi dure que ta carapace. » Alors Esteban eut une idée. Il courut vers la bouche de la sorcière et entra dedans. Cucaracha fut si étonnée qu'elle l'avalait tout rond. Esteban descendit un long tunnel et se retrouva dans une pièce tendue de rouge. Par terre, il y avait une petite chose sèche et rabougrie, piquée de trois épines de cactus. Il s'approcha. Avec ses mandibules, il saisit une épine et la retira. A sa grande surprise, la chose gonfla un peu et prit la forme de cœur. Esteban retira la seconde épine. Le cœur gonfla à nouveau et se mit à palper. Alors, Esteban saisit la troisième épine. Il s'arc-bouta car elle était plantée très profond. Il tira de toutes ses forces en fermant les yeux... Quand il les rouvrit, il était redevenu un petit garçon. A ses pieds, l'herbe reverdissait. Partout les arbres et les fleurs repoussaient. Et devant lui, à la place de la sorcière, se tenait une jeune femme d'une grande beauté : « Merci Esteban. Je suis la fée de la forêt et tu m'as délivrée d'un bien vilain sortilège. Je te protégerai toute ta vie. »

Finalement, la fée disparut dans les bois et Esteban retourna à son village le sourire aux lèvres.

Emmanuelle LEPETIT, *Histoire de Magie*, Edition fleurus, Paris 2012.



Conte n°03

Analyse du texte

<b>Titre du Texte</b>	Le Petit garçon et la sorcière	
<b>Source (références)</b>	Emmanuel LEPETIT, Histoire de Magie, Edition Fleurus, Paris, 2012.	
<b>Texte adapté/texte intégral</b>	Ce conte est un texte intégral vu que la source a été citée.	
<b>Culture</b>	Européenne	
<b>Personnages</b>	<b>Stéréotypes</b>	<b>Processus de déconstruction des poncifs</b>
a- Le petit garçon	Le petit garçon s'appelle Esteban. Il ressemble aux héros des bandes dessinées (comme	L'apprenant doit être amené à comprendre que la vie n'est pas comme un conte magique. Et

	<p>spiderman par exemple). Il devient un scorpion à cause du sortilège. Et bien qu'il soit damné par le sort magique, il est courageux et téméraire. Il n'y a pas particulièrement de stéréotype qui se dégage de ce personnage.</p>	<p>que ce n'est pas à lui de trouver une solution et de s'exposer aux dangers en parlant à des personnes qu'il ne connaît pas ou qui pourrait être des délinquants (ressemblants à une sorcière, portant des haillons). En effet, dans les années 90, il y eut un phénomène des « adayssiyett » ou sorcières qui cherchaient à kidnapper les enfants ou à arnaquer les mères de famille en prétendant connaître l'avenir.</p>
b- La sorcière	<p>La sorcière s'appelle Cucaracha.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le prénom de la sorcière veut dire cafard en Espagnol, on lui attribue cette appellation pour décrire son physique et sa méchanceté.</li> <li>- L'expression « Elle était maigre à faire peur » pourrait prétendre à dire que les personnes qui sont chétifs sont une épouvante.</li> <li>- Le deuxième stéréotype est le fait d'être superstitieux et de traiter les personnes « d'oiseau de mauvaise augure ».</li> </ul>	<p>L'apprenant est conduit à ne pas se fier aux apparences, le poids de la personne ne définit nullement sa valeur. Il est nécessaire d'amener l'apprenant à utiliser sa logique et de s'éloigner des rites superstitieux. L'apprenant va découvrir qu'il existe dans le monde une certaine dualité entre le bien et le mal mais que le bien triomphe toujours.</p>

<p><b>Aspects interculturels éventuels</b></p>	<p>L'histoire du conte se passe au Mexique, un pays où il y a un métissage culturel important (les autochtones, les colons blancs...).</p> <p>Les prénoms des personnages sont d'origine hispanique : Esteban, Cucaracha.</p> <p>Il existe dans la culture occidentale, il existe la croyance en la fée de la forêt qui protège la nature.</p> <p>La magie nuisible est une pratique maléfique universelle.</p> <p>Il est nécessaire pour l'apprenant d'apprendre à prendre ses distances vis-à-vis de la culture de l'Autre tout en la respectant. Et de ne pas tomber dans l'amalgame, d'oublier sa propre identité et d'embrasser les croyances d'autrui.</p>
--	--

Tableau n°03

**Je lis le texte.**

### Un homme malhonnête

*Voici la suite de l'histoire le bûcheron honnête, page 13.*  
*Arrivé au village, le bûcheron, très content, raconta l'heureux événement. Un homme n'arrêtait pas de le jalouser.*

L'homme jaloux passa la nuit à réfléchir. Il voulait à son tour se procurer de l'or aussi facilement. Tôt le matin, il prit la direction de la forêt. Le voilà déjà au bord de la rivière, faisant semblant d'abattre un arbre.

Tout à coup, le jaloux laissa glisser une vieille cognée dans l'eau et se mit à pleurer. Notre petit vieux à barbe blanche apparut et lui dit :

- Mais, qu'as-tu à crier et à sangloter comme ça, mon ami ?
- Ma cognée, ma belle cognée est tombée dans l'eau, répondit l'homme jaloux.
- Ce n'est que cela ? Attends, je vais la retrouver.

Il enleva sa veste, plongea et reparut aussitôt, montrant la vieille cognée de fer.

- Mais, ce n'est pas ma cognée, répondit le faux bûcheron.

Le petit vieux replongea et reparut aussitôt avec une cognée d'argent.

- Non, non, ce n'est toujours pas la mienne, dit encore le faux bûcheron, en hochant la tête.

Le petit vieux plongea de nouveau et revint cette fois avec une cognée d'or.

- Oui ! je la reconnais, s'écria vite l'avare, c'est bien la mienne. Oh, ma jolie cognée !
- Bien, dit le vieux, attrape-là, donc.

Ainsi, la cognée vint siffler aux oreilles du malhonnête. Puis, hop ! Avant même d'avoir le temps de la toucher ou de bien la voir, elle tomba dans l'eau et disparut avec le petit vieux.



**1**  
Projet

**Rappel**

D'après *Natha CAPUTO*

Conte n°04

## Analyse du texte

<b>Titre du Texte</b>	Un homme malhonnête	
<b>Source (références)</b>	D'après <i>Natha CAPUTO</i>	
<b>Texte adapté/texte intégral</b>	Le texte semble adapté vu que la référence n'est pas complète.	
<b>Culture</b>	Européenne	
<b>Personnages</b>	<b>Stéréotypes</b>	<b>Processus de déconstruction des poncifs</b>
a- L'homme malhonnête	Il est décrit comme un homme jaloux. C'est un pauvre homme opportuniste.	Par rapport au conte un bûcheron malhonnête, le fait qu'il ait un travail montre sa volonté de gagner de l'argent honnêtement, alors que dans ce conte, l'apprenant pourra faire la différence, cet homme est au chômage, au lieu d'aller trouver du travail, il part duper le petit vieux à la barbe blanche. Mais celui-ci se rendit compte de son mensonge et le punit.
<b>Aspects interculturels éventuels</b>	Aussi, dans ce conte, l'apprenant découvre qu'en Europe, la pauvreté existe vraiment au point où certaine personne peut être malhonnête.	

Tableau n°04

**A** Je lis le texte.

### Les deux sœurs et les fées



Il était une fois, une veuve qui avait deux filles. Elle aimait beaucoup l'aînée qui lui ressemblait et détestait la cadette qu'elle faisait travailler comme une esclave. La pauvre enfant devait, en plus de ses multiples charges, chercher plusieurs fois de l'eau, loin de la maison.

Un jour, à la fontaine, elle rencontra une pauvre femme qui lui demanda à boire.  
 « Bien sûr, bonne dame. Tenez, buvez », lui dit gentiment la fille en lui présentant aimablement la cruche. « Merci brave fille. Vous êtes si gentille et si aimable que je ne puis m'empêcher de vous faire ce don : à chaque fois que vous parlerez, il vous sortira de la bouche une fleur ou une pierre précieuse », lui dit la vieille dame. C'était une fée qui avait pris la forme d'une femme ! En rentrant à la maison, la jeune fille raconta l'aventure à sa mère qui vit sortir de la bouche de sa cadette une rose, deux perles et trois diamants. Elle envoya aussitôt sa fille aînée à la fontaine. Celle-ci ne tarda pas à voir sortir du bois non pas la vieille femme mais une princesse qui lui demanda à boire. La fille refusa d'une manière brutale et impolie. La princesse, qui n'était autre qu'une fée, lui lança : « A chacune de tes paroles, il te sortira de la bouche un serpent ou un crapaud. »  
 De retour à la maison, elle alla se plaindre à sa maman qui vit sortir de la bouche de sa fille adorée une vipère. « Que vois-je ? cria la mère. C'est la faute à ta sœur. Attends que je l'attrape ! » La cadette se sauva en pleurant. Le fils du roi qui revenait de la chasse vit la pauvre fille qui sanglotait. Il lui demanda pourquoi elle courait ainsi en pleurant. Elle lui raconta l'histoire et de sa bouche, jaillirent des perles et des diamants. Le prince l'emmena au palais et la présenta à son père.  
 Quelques jours après, il l'épousa. Ils vécurent riches et surtout très heureux.

D'après Charles PERRAULT

### Conte n°05

#### Analyse du texte

<b>Titre du Texte</b>	Les deux Sœurs et les fées	
<b>Source (références)</b>	Il est écrit dans la source « d'après Charles PERRAULT »	
<b>Texte adapté/texte intégral</b>	Dans la référence, nous pouvons présumer que le texte est adapté vu qu'il est écrit « d'après Charles PERRAULT ». Bien généralement, les textes intégraux des contes sont très longs.	
<b>Culture</b>	Occidentale/Européenne	
<b>Personnages</b>	<b>Stéréotypes</b>	<b>Processus de déconstruction des poncifs</b>
a- La mère veuve	Il n'y a pas particulièrement de stéréotype ici, mais une mère ne peut détester sa propre progéniture.	L'image de la mère dans l'esprit de l'apprenant sera changée, il pourra voir que toutes les mères ne sont pas forcément maternelles. Mais qu'une parente de son rang doit porter en elle l'amour inconditionnelle

		pour ses enfants.
b- Ses deux filles	<p>L'ainée est la préférée de sa mère car elle lui ressemble. Tandis que la cadette est la mal aimée.</p> <p>Le stéréotype qui émerge ici est le vilain petit canard, puni car il est différent.</p>	<p>La différence physique de l'enfant ou de l'être humain ne doit nullement définir l'amour qu'on lui porte. Tout être humain mérite respect et affection.</p> <p>L'apprenant pourra apprendre ici à être tolérant vis-à-vis de son prochain.</p>
c- Les deux fées	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'apparence de la première fée était une vieille femme. Bien que son physique ne fût pas avantageux, la cadette lui parla gentiment et fut récompensée.</li> <li>- Tandis que la deuxième fée prit l'apparence d'une princesse, l'ainée fut jalouse de cette beauté, elle lui répondit méchamment et fut puni.</li> </ul>	<p>L'apprenant apprendra que les apparences sont souvent trompeuses. Il est nécessaire d'être compassionnel avec son prochain quel que soit son habit ou son physique. Il est important d'être tolérant envers les plus amoindris et d'être respectueux envers les plus avantagés, de ne pas être jaloux et de traiter les gens avec respect.</p>
<b>Aspects interculturels éventuels</b>	<p>L'apprenant découvre que dans la culture Occidentale existe des fées qui exaucent des vœux, cela est contradictoire avec la culture Algérienne arabo-musulmane, il fait que l'apprenant sache faire la part des choses pour ne pas tomber dans l'acculturation.</p> <p>La fée est le féminin du « génie » mais dans la culture de la langue maternelle « génia » est un personnage qui est nocif.</p> <p>Aussi, le fait de fuguer comme la fille cadette n'est pas un comportement acceptable dans la culture Algérienne. Donc, il est nécessaire pour l'apprenant de savoir que cela n'est pas une solution convenable.</p>	

Tableau n°05

**Je lis le texte.**

### Loundja, la fille du roi



Il était une fois, un royaume gouverné par un roi très sévère qui n'avait pour famille que sa jeune fille Loundja qu'il aimait plus que tout au monde. Loundja était si belle et si charmante que les prétendants se bousculaient aux portes du palais.

Un jour, un bûcheron vint demander sa main. Loundja voulut l'épouser mais le roi refusa. Il voulut la marier à un prince.

Quelques années plus tard, le royaume fut menacé par un terrible monstre qui ravageait tout sur son passage. Tous les guerriers furent mobilisés mais aucun ne réussit à le tuer. Le roi promit une récompense à celui qui débarrasserait le royaume de ce danger. Le jeune bûcheron qui avait demandé la main de Loundja s'attaqua au danger à deux reprises mais sans succès. Nullement découragé, il alla demander conseil à une fée. Celle-ci lui montra le point faible du monstre. Un soir, au coucher du soleil, le jeune homme pénétra dans la grotte du monstre sans faire de bruit et, d'un grand coup de hache, lui coupa la queue. Le monstre poussa un grand cri mais ne put rien faire car il ne voyait pas dans l'obscurité. Le héros l'acheva sans difficultés et revint chez le roi pour lui annoncer la mort de ce dangereux animal. Le roi tint sa promesse et accorda la main de Loundja au jeune héros. Tous les habitants étaient heureux. Ils furent invités à la grande cérémonie qui dura sept jours et sept nuits.

A partir de ce jour, tout le royaume vécut dans la paix et le bonheur.

Extrait de *Contes d'Alaérie*. Editions Flamand

### Conte n°06

#### Analyse du texte

<b>Titre du Texte</b>	Loundja, la fille du roi	
<b>Source (références)</b>	Ce texte est extrait de <i>Contes d'Algérie</i> , Editions Flamand.	
<b>Texte adapté/texte intégral</b>	Nous supposons que ce texte est adapté car bien souvent les contes sont plus longs qu'un paragraphe.	
<b>Culture</b>	Maghrébine	
<b>Personnages</b>	<b>Stéréotypes</b>	<b>Processus de déconstruction des poncifs</b>
a- Loundja	C'est la plus belle femme au royaume.	Une belle femme pourrait accepter de se marier avec un homme avec un modeste revenu.
b- Le roi	Le roi était très sévère et voulait	Le roi avait une vision très

	marier sa fille avec un homme riche de rang important (un prince).	réductrice du bûcheron car il n'était pas issu d'un milieu aristocratique. Le roi a tort de juger l'homme sur son apparence.
c- Le bûcheron	Il est le prétendant de Loundja la fille du roi. Il est téméraire car il ose demander la main de la princesse.	Malgré sa pauvreté, le bûcheron se montra courageux et osa affronter le monstre qu'il vainquit afin de se marier avec Loundja. De ce fait, l'apprenant pourra voir que dans la vie, il n'y a pas que l'argent et la classe social qui comptent mais il y a la bravoure, le courage et témérité qui sont des qualités importantes d'un homme digne de ce nom.
<b>Aspects interculturels éventuels</b>	Le mariage dura sept jours et sept nuits, cela fait partie de la culture maghrébine. Il n'y a pas particulièrement un aspect interculturel à relever ici vu que c'est un conte nord-africain. L'apprenant pourrait déjà être imprégné de ce fait culturel.	

Tableau n°06

**A** Je relis le texte.

« Conseillée par sa mère, Djohar s’approcha de la vache pour boire de son lait. Mais l’animal la repoussa d’un coup de sabot qui la rendit borgne à jamais. La méchante femme exigea de son mari de vendre la bête, mais personne ne voulut l’acheter et priver ainsi les pauvres enfants de son lait. La marâtre trouva une autre solution. »

M.T. AMROUCHE, *La vache des orphelins*.

**Conte n°07**

**Analyse du texte**

<b>Titre du Texte</b>	Ce texte n’a pas de titre	
<b>Source (références)</b>	M. T. AMROUCHE, <i>La vache des orphelins</i> .	
<b>Texte adapté/texte intégral</b>	Ce texte est adapté vu que la référence n’est pas complète.	
<b>Culture</b>	Algérienne	
<b>Personnages</b>	<b>Stéréotypes</b>	<b>Processus de déconstruction des poncifs</b>
a- La mère/La marâtre	Il y a le stéréotype de la marâtre méchante. Elle est appelée mère quand il s’agit du rapport avec sa fille et de marâtre lorsqu’il s’agit de traiter les enfants de son mari.	La dualité entre le bien et le mal où le bien triomphe toujours, l’apprenant pourrait s’attendre à un dénouement heureux dans ce conte incomplet.
<b>Aspects interculturels éventuels</b>	La deuxième femme de l’homme est toujours dans l’imaginaire Algérien une femme méchante, mais cela est un stéréotype qui est devenu inhérent à la culture Algérienne.	

**Tableau n°07**

J'écris

1 Je lis le texte

## Sarah et la louve magique

Le début  
de l'histoire

Il était une fois, dans un pays lointain, une petite fille nommée Sarah. Elle vivait avec son père dans un chalet de bois.

Un jour, son père, qui était malade, lui dit : « J'ai besoin d'une plante pour me soigner. C'est une plante avec des feuilles rouges. Tu en trouveras derrière la montagne. » Sarah partit donc à la recherche de cette plante. C'est alors qu'apparut une louve magique. Voyant Sarah, elle dit :

« Bonsoir petite fille. Tu es perdue ? »

- Non, répondit Sarah, je dois trouver une plante pour mon père.

Une plante avec des feuilles rouges.

- Je vois, dit la louve. Il n'y en a que derrière la montagne. Mais c'est très dangereux de s'aventurer là bas !

- Pourquoi ? demanda la fillette.

- Il y a un gros dragon qui garde la plante que tu cherches. Si tu la veux, il faut endormir ce monstre très profondément.»

Une fois arrivée, Sarah regarda les alentours, mais pas de plante.

Exténuée, Sarah se laissa tomber sur le sol et pleura à chaudes larmes.

- Ne pleure pas, dit une voix. C'était la louve !

Le dragon ronflait si fort que la terre tremblait. Il y eut des éclairs de toutes les couleurs et des étincelles. La louve magique dit à Sarah :

« Tu peux prendre la plante dont tu as besoin pour ton père. Le dragon ne se réveillera pas. Mais dépêche-toi ! »

La s  
de l'hL  
de t

Extrait de Contes merveilleux

Conte n°08

## Analyse du texte

<b>Titre du Texte</b>	Sarah et la louve magique	
<b>Source (références)</b>	Ce texte est extrait de <i>Contes Merveilleux</i> .	
<b>Texte adapté/texte intégral</b>	Ce support pédagogique semble être adapté au niveau des élèves vu qu'il est écrit en une langue facile et aussi parce qu'il est bref.	
<b>Culture</b>	Nous présumons que ce texte est de provenance occidentale.	
<b>Personnages</b>	<b>Stéréotypes</b>	<b>Processus de déconstruction des poncifs</b>
a- Le père	Le père devrait être protecteur et ne devrait pas envoyer sa fille toute seule dans les bois.	Même dans les nécessités les plus urgentes un père n'envoie pas son unique enfant dans la forêt à ses risques et à ses périls.
b- La fille	La fille se montre téméraire alors qu'une fille est d'habitude froussarde et a peur.	Une fille peut avoir beaucoup de courage lorsqu'il s'agit de sauver un des membres de sa famille.
c- La louve magique	Le loup ou la louve est un personnage qui pourrait être dangereux.	Or, dans ce texte l'apprenant apprendra que malgré une apparence de méchante, la louve se montra très gentille et bienveillante.  Cependant, il est important de ne pas faire confiance à moins de connaître la personne avec qui nous échangeons.
<b>Aspects interculturels éventuels</b>	L'apprenant pourra voir que dans la culture occidentale, une fille pourrait s'aventurer dehors et avoir le même rôle qu'un homme.	

Tableau n°08

## A Lis le texte.

Il y a bien longtemps, tout près d'une forêt, vivaient un pauvre bûcheron, sa femme et leurs deux enfants, Stéphane et Hélène.

Un jour, alors qu'ils n'avaient rien à manger, les parents abandonnèrent leurs enfants dans la forêt. Après avoir marché longtemps, Stéphane et Hélène aperçurent une petite maison en pain d'épices. Ils frappèrent à sa porte, une vieille femme ouvrit et les invita à y rentrer. C'était une sorcière. Elle enferma Stéphane et ordonna à Hélène de lui préparer les repas.

- « Quand Stéphane deviendra gros, je le mangerai ! » pensa la méchante sorcière. Ce jour arriva et la sorcière décida de manger le petit garçon. Stéphane, qui avait longtemps réfléchi à la façon de se sauver, attira la sorcière près du four. D'un grand coup de pied, il la poussa avec force dans la marmite. Avant de se sauver, les enfants prirent tout l'argent de la méchante femme, et retournèrent chez leurs parents, les poches pleines de pièces d'or.

Depuis ce jour, ils devinrent riches et vécurent heureux dans une belle maison.

D'après un conte de GRIMM, *Hansel et Gretel*

### Conte n°09

#### Analyse du texte

<b>Titre du Texte</b>	Le texte ne contient pas de titre	
<b>Source (références)</b>	D'après un conte de GRIMM, <i>Hansel et Gretel</i>	
<b>Texte adapté/texte intégral</b>	Ce texte est adapté vu que la référence n'est pas complète.	
<b>Culture</b>	Conte de fée traditionnel Européen	
<b>Personnages</b>	<b>Stéréotypes</b>	<b>Processus de déconstruction des poncifs</b>
a- Hansel et Gretel	Dans ce conte, Hansel et Gretel n'ont pas ces mêmes prénoms, ils sont appelés Stéphane et Hélène.	L'apprenant découvre que les certains enfants en Europe naissent dans des familles pauvres.

	Stéréotype : Les enfants Européens sont riches et on de la chance d'être nés « là-bas ».	Aussi, il apprend que quand le frère et la sœur se soutiennent et unissent leurs forces arrivent à vaincre la méchante sorcière.
<b>Aspects interculturels éventuels</b>	L'apprenant découvre que dans l'imaginaire populaire Européen l'existence de personnages maléfiques comme les sorcières dont la méchanceté peut aller jusqu'au cannibalisme.	

Tableau n°09

### Les pigeons et le filet du chasseur

Il y avait une fois un vieux chêne dans lequel vivaient des pigeons. La journée, les pigeons volaient en quête de nourriture. Le soir, ils retournaient y passer la nuit.

Un jour, tandis qu'ils cherchaient de la nourriture, un des petits se posa à terre et cria :

- Regardez ! Regardez toutes ces graines qui jonchent le sol ! Tous les pigeons le rejoignirent sauf un vieux pigeon sage qui leur cria :

- Attention, n'y allez pas ! Comment se fait-il qu'il y ait autant de graines au même endroit ?

- Qu'importe ! dit un autre pigeon. Allons-y, mangeons ces graines tous ensemble !

Ils se mirent alors à festoyer, tandis que le vieux pigeon les observait de loin. Lorsqu'ils eurent fini leur festin, ils allaient s'envoler mais ils ne purent bouger leurs ailes.

Hélas, ils étaient bien pris au filet.

- Au secours, nous sommes prisonniers, au secours ! criaient-ils, désespérés.

Le vieux pigeon leur répondit :

- Ne vous inquiétez pas.

L'un des pigeons, pris de panique, cria en tremblant :

- Regardez, c'est le chasseur ! Il vient nous prendre !

Le vieux pigeon sage leur dit alors :

- Calmez-vous. Décollez tous en même temps et vous parviendrez à soulever le filet.

Les pigeons s'entraidèrent et réussirent à soulever un peu le filet. Rassurés, ils firent tant d'efforts qu'ils purent s'envoler avec le filet. Le pigeon sage qui les précédait les guidait. Ils volèrent longtemps jusqu'à un arbre. Puis, le vieux pigeon leur dit :

« Installez-vous ici. Une bonne amie à moi va vous aider. »

Une souris arriva aussitôt et rongea les mailles du filet.

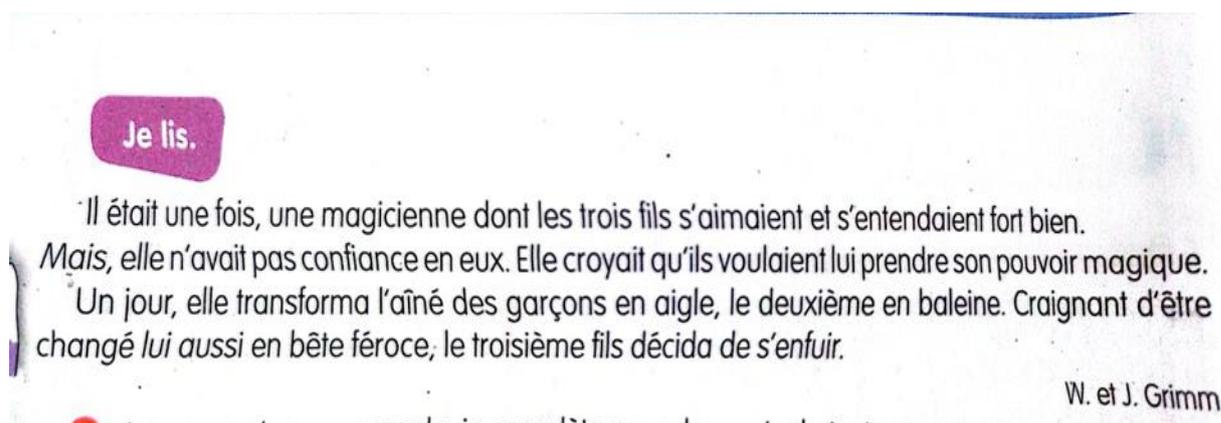
C'est ainsi que tous les pigeons arrivèrent à se libérer. La souris et le pigeon sage furent chaleureusement remerciés.

*Conte indien*

## Analyse du texte

<b>Titre du Texte</b>	Les pigeons et le filet du chasseur	
<b>Source (références)</b>	Conte indien	
<b>Texte adapté/texte intégral</b>	Nous présumons que le texte est adapté vu que la référence n'est pas complète.	
<b>Culture</b>	Indienne	
<b>Personnages</b>	<b>Stéréotypes</b>	<b>Processus de déconstruction des poncifs</b>
a- Les pigeons	Les pigeons ont aperçu au loin un endroit dont jaillissaient les graines en abondance, ils furent allègres par la découverte. <b>Cliché :</b> Ils ont cru que tout ce qui brille est d'or.	L'apprenant apprendra que tout ce qui est attractif ou alléchant peut être un piège, il est important de vérifier avant de s'aventurer dans quelconque endroit.
b- Le vieux pigeon	Le vieux pigeon représente un peu les parents qui essaient d'avertir les jeunes car ils ont plus d'expérience. <b>Stéréotype :</b> les vieilles personnes sont ringardes ou trop méfiantes.	L'apprenant pourra comprendre qu'il est important d'écouter les personnes qui ont un certain âge et de ne pas se moquer de leurs remarques ou de leurs conseils car tôt ou tard on se rend compte qu'ils avaient raison.
<b>Aspects interculturels éventuels</b>	Bien que le vieux pigeon et la souris soient différents, ils sont de vieux amis, cela pourrait apprendre à l'apprenant que la différence est une richesse.	

Tableau n° 10



## Conte n°11

## Analyse du texte

<b>Titre du Texte</b>	Ce texte n'a pas de titre	
<b>Source (références)</b>	W. et J. Grimm	
<b>Texte adapté/texte intégral</b>	Nous présumons que ce texte est adapté vu que la référence n'est pas complète. Il est extrait du conte La Boule de Cristal	
<b>Culture</b>	Européenne	
<b>Personnages</b>	<b>Stéréotypes</b>	<b>Processus de déconstruction des poncifs</b>
La magicienne	La magicienne maléfique transforma ses enfants en différents animaux, sauf le dernier qui s'est enfui. <b>Stéréotype :</b> le comportement de la magicienne ressemble à celui d'une marâtre et non pas celui d'une mère.	Une mère ne peut nuire à ses enfants pour ses intérêts personnels et se montre autant égoïste. La relation mère-enfants est censée être fondée sur la confiance. C'est la pratique de la sorcellerie qui l'a fait sombrer dans la paranoïa au point d'être capable
<b>Aspects interculturels éventuels</b>	L'apprenant découvre que l'imaginaire populaire Européen est gangrené d'histoire de sorcellerie.	

Tableau n°11

## Projet 1 séquence 2

## La fille du pêcheur

Il était une fois, un pauvre pêcheur qui avait une fille très intelligente. Ils habitaient une petite cabane et mangeaient rarement à leur faim.

Un jour, le roi annonça qu'il voulait se marier et qu'il épouserait celle qui réussirait à une grande épreuve. Intéressée, la fille du pêcheur en parla à son père qui se rendit aussitôt au château. Il annonça au roi que sa fille allait passer cette épreuve. Le roi regarda le pêcheur avec pitié et lui dit :

« Il faut que ta fille vienne demain ni à cheval ni à pied ni avec un cadeau ni sans cadeau. Si elle ne fait pas exactement ce que j'ai dit, tu ne la retrouveras plus. »

Le pêcheur rentra chez lui très triste mais sa fille le réconforta. Le lendemain, elle attrapa un oiseau et le mit dans une assiette qu'elle couvrit d'une autre. Elle monta ensuite sur le dos d'une chèvre et se mit en route vers le palais. En arrivant, elle se présenta devant le roi qui lui demanda vite ce cadeau qui n'était pas un cadeau. La fille lui tendit les deux assiettes. Le roi souleva l'assiette du dessus et l'oiseau s'envola comme une flèche. Surpris, le roi trébucha et laissa tomber les deux assiettes qui se cassèrent en morceaux.

Finalement, le roi, très reconnaissant, épousa la fille du pêcheur. Ils vécurent longtemps dans le bonheur.

*Conte populaire roumain*

## Conte n°12

## Analyse du texte

<b>Titre du Texte</b>	La fille du pêcheur	
<b>Source (références)</b>	Conte populaire roumain	
<b>Texte adapté/texte intégral</b>	Nous supposons que ce texte est adapté car la référence n'est pas exhaustive.	
<b>Culture</b>	Il est issu de la culture populaire roumaine	
<b>Personnages</b>	<b>Stéréotypes</b>	<b>Processus de déconstruction des poncifs</b>
- Le roi	Le roi semble très défiant et arrogant vis-à-vis du vieux pêcheur. <b>Stéréotype :</b> le roi est toujours puissant et abuse de son pouvoir.	Malgré la puissance du roi, il se résigne à la fin de l'histoire et reconnut son tort pour épouser la fille du pêcheur.
- La fille du pêcheur	La fille du pêcheur semble attendre un mari salvateur pour la sauver de la misère.	Or, nous découvrons que la fille du pêcheur est courageuse et va accepter le défi du roi. Par son

	Stéréotype : La femme est passive et attend d'être délivré par un homme.	intelligence elle gagnera et le soumettra à sa volonté.
<b>Aspects interculturels éventuels</b>	L'apprenant découvre que les roumains vivent en cabane et d'autres vivent en château.	

Tableau n°12

### Conclusion

Après avoir analysé nos questionnaires soumis aux professeurs d'enseignement moyen, l'unanimité des enseignants sont favorables à l'usage du texte littéraire en classe de FLE. En effet, ce support pédagogique est susceptible de fonctionner comme outil qui installe non seulement des compétences linguistiques mais aussi des compétences culturelles. Il favorise aussi le travail de l'imagination certainement à l'outil audiovisuel qui livre tout une image prête à l'ensemble de la classe.

L'ensemble des interrogés, pensent aussi que l'utilité du texte littéraire est considérable car il est le meilleur moyen qui offre plusieurs dispositifs pédagogiques à la fois. Il sert à être lu (séance de la lecture), il peut être support ludique qui suscite l'intérêt des apprenants, il a une influence cognitive car il peut véhiculer la culture de l'Autre.

En effet, grâce à la lecture, l'apprenant découvre l'orthographe des mots, il enrichit son vocabulaire et il se cultive.

Le texte littéraire est un support qui véhicule la culture, en lisant ce document l'apprenant est susceptible d'entrer en contact avec les aspects culturels de la langue cible.

Ainsi, il découvre une culture. Mais afin de ne pas tomber dans certains pièges comme l'assimilation, l'angélisme ou l'ethnocentrisme, il est important de le conduire à prendre ses distances vis-à-vis de ce qui lui est présenté tout en étant indulgent et tolérant aux aspects culturels de l'Autre. Pour que ce processus ait lieu, il est important prendre en considération que l'apprenant n'est pas une feuille blanche, et de l'acheminer à faire émerger ses idées préconçues sur l'Altérité. Une fois qu'elles sont manifestées, il est nécessaire de l'aider à les déconstruire et de l'amener à reconstruire et à forger son opinion par lui-même.

C'est cette même démarche qui nous a intéressé à analyser dans ce même chapitre le conte . Nous avons choisi le conte en tant que support pédagogique en classe de FLE et son rôle dans le processus socioconstructiviste chez l'apprenant.

Nous avons étudié les différents textes littéraires (contes) présents dans le manuel scolaire de la 2ème AM. Nous avons sélectionné les textes qui semblaient les plus représentatifs de chaque culture étrangère. Puis nous avons fait ressortir les différents stéréotypes qui s'y dégagent pour en faire une analyse qui les déconstruit.

Il est important dans le processus de l'enseignement/apprentissage en classe de FLE de prendre en considération que le conte recèle des stéréotypes qu'il est nécessaire de mettre en évidence. Cette situation-problème doit être résolue pas l'apprenant, l'enseignant l'accompagnera afin de déconstruire ces idées préconçues. Nous devons prendre en considération les représentations des apprenants mais aussi les poncifs et les clichés qui émergent de ces textes littéraires.

En effet, nous avons constaté que la déconstruction de l'image de l'Eldorado Européen pourrait se faire à travers certains contes où l'apprenant découvre que cette terre n'abrite pas des richesses mais la recèle une réalité autre, où les gens souffrent dans la précarité.

Cette déconstruction sera comme la transfiguration de la transposition du savoir (connaissances culturelles) en un savoir-faire (faire la part des choses, ne pas tomber dans les pièges de l'assimilation culturelles) puis en savoir-être (déconstruction des stéréotypes, construction saine de la personnalité du citoyen de demain).

# **Conclusion Générale**

## Conclusion Générale

---

### Conclusion Générale

Le point de départ de cette étude était d'étudier comment et dans quelle mesure la narration du récit (texte littéraire) est utilisée comme outil didactique dans l'enseignement du FLE en Algérie. Nous avons également entrepris d'explorer comment le conte peut devenir un support qui déconstruit les stéréotypes et les idées préconçues chez les apprenants de la 2<sup>ème</sup> AM. Nous avons interrogés plusieurs enseignants du cycle moyen, selon eux, la narration constitue une certaine partie de leur enseignement du français.

Cette tendance semble en grande partie être enracinée dans le fait que le texte littéraire véhicule la culture de la langue cible, et comme le français ne peut être enseigné sans sa culture, il est donc important d'évoquer ce trait inhérent à cette langue étrangère.

Nous avons divisé notre travail en deux grandes parties : l'une est consacrée au champ théorique ou nous avons présenté tout ce qui se rapproche avec notre thème c'est-à-dire les mots clés (finalités et objectifs de l'enseignement du FLE en Algérie, le stéréotype et le conte, le conte comme outil éducatif). L'autre est consacrée à la partie pratique, pour tout ce qui est outils méthodologiques, discussion et analyse des résultats du questionnaire et des textes.

Après l'analyse et l'interprétation des résultats, nous synthétisons que le conte est utilisé comme support ludique qui répond aux besoins pédagogiques immédiats des apprenants. En effet, le texte littéraire suscite l'intérêt des apprenants surtout lorsque la narration comporte des contenus imaginaires, le conte est le meilleur exemple qui peut servir d'activité efficace en classe de FLE. Les enseignants interrogés ont suggéré que ce type de support est pertinent à inclure dans l'enseignement/apprentissage du français dans le cycle moyen.

De plus, les enseignants ont estimé que les apprenants qui ne possèdent pas les connaissances nécessaires vocabulaire sont susceptibles d'apprendre cela de manière ludique avec l'aide du support littéraire : le conte. Ces résultats ont été étayés par les données recueillies. Les professeurs d'enseignement moyen ont admis que ce type de support permet aux apprenants de s'immerger dans la culture de l'Autre. Cela nous amène à confirmer notre deuxième hypothèse.

Les attitudes des enseignants à l'égard de la narration indiquent qu'ils la voient principalement comme un outil pour motiver leurs apprenants introduire un nouveau vocabulaire ou renforcer les acquis vocabulaire. Outre l'introduction structurée de

## Conclusion Générale

---

connaissances lexicales et unités grammaticales, le conte permet à l'apprenant de déconstruire ses anciennes idées sur l'Altérité et de reconstruire par lui-même ses nouvelles vision sur l'Autre et l'Ailleurs grâce à la lecture/compréhension du conte en classe de FLE.

Nous pouvons conclure que le conte est un outil didactique qui aide à faire émerger les idées préconçues de l'apprenant, celui-ci sera acheminé à remettre en cause ces anciennes images, il sera conduit à les déconstruire puis à reconstruire de nouvelles perceptions. Le conflit cognitif dont parle le socioconstructivisme est activé grâce à ce genre de support ludique en classe de FLE.

Il semble raisonnable de pousser le projet plus loin. Cette étude suggère deux principales orientations pour des recherches ultérieures. Évidemment, un échantillon plus large sera requis comprenant plus d'informateurs dans différentes wilayas du pays pourraient être utilisés pour obtenir des résultats plus précis. Il serait intéressant de mener une étude quantitative avec évaluation statistique d'un certain nombre de variables significatives.

La deuxième direction, plus pratique, serait de créer un exemple de programme de narration adapté et enquêter sur son efficacité, facteur de motivation sur une certaine période de temps au cycle moyen. On pourrait faire un ensemble de matériaux (contes) pour introduire de nouveaux stéréotypes à déconstruire selon le programme d'enseignement pour une durée d'un ou deux semestres. Dans ce type d'étude, on pourrait comparer les résultats des groupes expérimentaux à la fin de la période.

# **Références bibliographiques**

## Références bibliographiques

---

### Références bibliographiques

#### Bibliographie

##### Ouvrages

- BENAYOUN, Robert, *Les dingues du nonsense*, Paris, Seuil, coll. Virgule, 1986.
- BETTELHEIM, Bruno, CARLIER, Théo, et MILLER, Gérard. *Psychanalyse des contes de fées*, Paris, 1976, Robert Laffont, traduit de l'américain par Théo Carlier.
- BETTELHEIM, Bruno. *Les utilisations de l'enchantement : la signification et l'importance des contes de fées*. New York : Livres d'époque, 1976.
- CHAUDENSON, Robert. *Propositions pour une grille d'analyse des situations linguistiques de l'espace francophone*. Paris, 1988, A.C.C.T-I.E.C.F.
- CHOMSKY, Noam. *Media control : The spectacular achievements of propaganda*. Seven Stories Press, 2002.
- EDWARD, Said. *Introduction to Orientalism*, 1978.
- GENETTE, Gérard, *Palimpsestes*, Paris, Seuil, 1983.
- PUREN, Christian et GALISSON, Robert. *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. CLE international, 1988.
- *Référentiel Général des programmes, Analyse des programmes du cycle moyen*, travail conçu par le collectif des inspecteurs de français de la wilaya de Tipaza, ministère de l'éducation nationale, Direction de l'éducation Tipaza.
- SEBAA, Rabeh. *L'Algérie et la langue française ou l'altérité en partage*. Editions Publibook, 2013.

##### Articles et revues

- ACHOUCHE, Mohamed. « La situation socio-linguistique en Algérie ». *Publications de l'Université des Langues et Lettres de Grenoble*, Grenoble, 1981.
- AMOSSY, Ruth. « La notion de stéréotype dans la réflexion contemporaine ». *Littérature*, n°73, 1989. Mutations d'images. pp. 29-46.
- BECKETT, Samuel, « Le Petit Chaperon rouge globe-trotter », *J. Perrot (dir.), Tricentenaire Charles Perrault. Les grands contes du xviiie siècle et leur fortune littéraire*. Paris, Press éd. 2006, pp. 365-75.
- BLOUIN, Corinne et LANDEL, « Christine, L'importance du conte dans une situation pédagogique », *Empan* 2015/4 (n° 100).

## Références bibliographiques

---

- CAUBET, Dominique. « Métissages linguistiques ici (en France) et là-bas (au Maghreb) ». *Ville-école-intégration enjeux*, 2002, vol. 130.
- CHERIGUEN, Foudil. « Politiques linguistiques en Algérie ». *Les langages du politique*, 1997, vol. 52, no 1, p. 62-73.
- COURTILLON, Janine. « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation (The Notion of Progression Applied to Cultural Education) ». *Français dans le Monde*, Paris, Hachette-Larousse, vol. 188, 1984.
- FERREIRA, Alice Maria Araújo, DE ASSUNÇÃO BARBOSA, Lúcia Maria, et DOS REIS, Maria da Glória Magalhães. « Dictionnaire de didactique des langues de R. Galisson et D. Coste, et Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde de JP Cuq : quelles organisations ? » *Synergies Brésil*, 2010, no 8, p. 49-56.
- IBRAHIM, Fatima, « Le conte entre écriture et réécriture : tradition ou innovation ? », *Synergies France*, n°7.
- IBRAHIMI, Khaoula TALEB. « Le français, une langue étrangement algérienne ». *Proximités-Sciences du Langage*. Collection dirigée par Philippe Blanchet, 2013, p. 105.

### Sitographie

- BARTHELEMY, Guy, « Photographie et représentation des sociétés exotiques au XIXe siècle ». *Romantisme*, 1999, n°105. L'imaginaire photographique. pp. 119-131. DOI : <https://doi.org/10.3406/roman.1999.4355> [www.persee.fr/doc/roman\\_0048-8593\\_1999\\_num\\_29\\_105\\_4355](http://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1999_num_29_105_4355) consulté le 13/07/2022
- BELMONT, Nicole, Le conte : espace onirique, espace sémantique. *Journal des anthropologues*, n°64-65, Printemps-été 1996. Anthropologie & psychanalyse, sous la direction de Claude Ardit, Bertrand Pulman, Catherine Quiminal et Monique Sélim.. pp. 115-126. DOI : <https://doi.org/10.3406/jda.1996.1972> [www.persee.fr/doc/jda\\_1156-0428\\_1996\\_num\\_64\\_1\\_1972](http://www.persee.fr/doc/jda_1156-0428_1996_num_64_1_1972) consulté le 11/08/2022.
- LECERCLE, Jean-Jacques. Syntaxe et Nonsense. *Linx*, n°10, 1984. Syntaxe & Discours. P. 146 .DOI: <https://doi.org/10.3406/linx.1984.999>. [www.persee.fr/doc/linx\\_0246-8743\\_1984\\_num\\_10\\_1\\_999](http://www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1984_num_10_1_999) consulté le 12/08/2022
- PERNOUD, Hermeline, « Avant-propos Les couleurs du temps : Réécritures et transpositions des contes dans la modernité », *Le conte dans tous ses états- Florence Fix et Hermeline Pernoud (dir.)*, P.U.F. 2018, [www.pur-editions.fr](http://www.pur-editions.fr) consulté le 17/08/2022
- SANTORO, Liberato. « Some Remarks on Aristotle's Concept of Mimesis ». *Revue des Études Anciennes*. Tome 82, 1980, n°1-2. pp. 31-40. DOI :

## Références bibliographiques

---

<https://doi.org/10.3406/rea.1980.4073> [www.persee.fr/doc/rea\\_0035-2004\\_1980\\_num\\_82\\_1\\_4073](http://www.persee.fr/doc/rea_0035-2004_1980_num_82_1_4073) consulté le 17/08/2022

# **Annexes**

## Annexe 01

---

### **Annexe 01 : modèle de questionnaire destiné aux enseignants**

Le questionnaire auquel vous allez participer a été créé dans le cadre d'une recherche basée sur la déconstruction des stéréotypes à travers le texte littéraire en classe de FLE au niveau du cycle moyen en Algérie. Dans ce cadre, je vous prie de bien vouloir consacrer quelques minutes pour répondre aux questions ci-dessous.

Vos réponses ne seront traitées qu'à manière **totalement anonyme**.

#### **Les enseignants interrogés**

Votre civilité

- Homme  femme

**Objectif :** s'assurer de la participation des deux sexes.

Nombre d'année d'expérience :

- Moins de 5 ans
- De 5 ans à 10 ans
- De 10 ans à 20 ans
- Plus de 20 ans

**Objectif :** S'assurer de la contribution de différentes tranches des enseignants

**Item 03:** quel outil pédagogique utilisez-vous le plus souvent pour initier les apprenants à avoir des compétences langagières et des connaissances interculturelles en classe de FLE ?

- Le texte littéraire
- L'image
- La chanson
- L'audiovisuel

**Objectif :** connaître les dispositifs les plus utilisés par les enseignants

**Item 04:** trouvez-vous que le texte littéraire a une utilité dans l'enseignement / apprentissage du FLE ?

- Oui

- Non

Pourquoi ?

**Objectif :** avoir une idée sur la place du texte littéraire dans le programme.

**Item 05 :** le texte littéraire occupe-t-il une place dans le manuel scolaire de 2AM ?

- Oui
- Non

**Objectif :**

**Item 06 :** parmi les genres littéraires proposés dans ce manuel, lequel préférez-vous enseigner ?

- Le poème
- Le conte
- La légende
- La bande dessinée

**Objectif :** savoir le texte littéraire de prédilection des enseignants

**Item 07 :** en tant qu'enseignant (e), quelle est l'impression de vos apprenants face à ces textes ?

- Mécontents
- Intéressés
- Indifférents
- Enthousiastes

**Objectif :** connaître la réaction des apprenants face à ces textes

**Item 08 :** abordez-vous la notion de la culture en enseignant ces textes en classe de FLE ?

- Vrai
- Faux

Justifier :

## Annexe 01

---

**Objectif :** Questionner la place de la culture dans le processus de l'enseignement/apprentissage en classe de FLE

**Item 09 :** le texte littéraire ancre-t-il chez l'apprenant un ensemble de valeurs sociales et universelles ?

- Vrai
- Faux

Justifier :

**Objectif :** Connaitre l'apport du texte littéraire en classe de FLE

**Item 10 :** le texte littéraire permet-il à l'apprenant de mobiliser sa propre réalité, ses représentations ?

- Oui
- Non

**Objectif :** Savoir si le texte littéraire est un support qui pourrait servir de stimulus pour faire émerger les idées reçues des élèves

**Item 11 :** lorsque vous enseignez le texte littéraire, prenez vous en compte les représentations des apprenants ?

- Oui
- Non

Justifier : .....

**Objectif :** Connaitre la démarche des enseignants en classe de FLE

**Item 12 :** Le texte littéraire permet-il de faire émerger les représentations des apprenants sur l'altérité ?

- Oui
- Non

Justifier :

**Objectif :** savoir l'impact du texte littéraire sur le public cible.

## Annexe 01

---

**Item 13 :** Est-il important de sélectionner les textes à exploiter en classe de FLE ?

- Oui
- Non

Pourquoi ? .....

**Objectif :** Connaitre l'importance du choix du texte littéraire à exploiter

**Item 14 :** en tant qu'enseignant (e), quelle est la première activité que l'on peut proposer sur la base d'un texte littéraire ?

- La lecture
- La compréhension
- L'analyse
- Autre

Pourquoi ?

**Objectif :** savoir la première activité la plus exploitée lors de la séance ; lecture compréhension

**Item 15 :** en classe de FLE, le texte littéraire peut : (plusieurs choix possible)

- Faire accepter les différences.
- Faire accepter les idées préconçues.
- Faire déconstruire des stéréotypes.

**Objectif :** Connaitre les potentielles fonctions du texte littéraire en classe de FLE

**Item 16:** Comment remédier à l'installation du regard critique chez l'apprenant pour qu'il puisse réussir lui-même à remettre en question les clichés et les stéréotypes ?

.....  
.....

**Objectif :** Savoir les compétences que peut faire acquérir un texte littéraire

## Annexe 01

---

**Item 17** : Pensez-vous qu'il faut intégrer davantage de textes littéraires dans les manuels et matériels pédagogiques ?

- Oui
- Non

Si oui, pour quel(s) niveau(x) ? Pourquoi ?

.....  
.....

**Objectif** : savoir l'avis des sondés sur l'importance de l'intégration des textes littéraires

## Annexe 02 : les contes choisis

Nous lisons et nous comprenons l'histoire

**Je lis le texte.**

### Un bûcheron honnête

Il y a longtemps, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.

Un jour, sa cognée se détacha du manche.

Plouf ! Elle tomba dans l'eau. Il se mit à se lamenter.

- Cognée, ma vieille cognée ! Que vais-je faire ?
- Tout à coup, surgit un petit vieux à barbe blanche.
- Qu'as-tu à te plaindre ainsi ? lui dit-il.
- J'ai perdu ma cognée. Je suis trop pauvre pour acheter une autre.
- Attends, je vais aller la chercher.

Il enleva sa veste, plongea dans la rivière et reparut aussitôt.

- Voilà ta cognée, dit-il en montrant une étincelante cognée d'or.
- Non, ce n'est pas ma cognée, dit le bûcheron.

Le petit vieux replongea et reparut aussitôt. Cette fois, il brandit une cognée d'argent.

- Celle-là, non plus, n'est pas la mienne.
- Le vieux plongea de nouveau. Il revint, tenant la cognée de fer du bûcheron.
- Ah, quel bonheur ! Tu as retrouvé ma vieille cognée. Oh, merci mon frère.

Le bûcheron se préparait à rentrer chez lui quand le petit vieux le rappela.

- Tu es un homme honnête. Prends aussi ces cognées d'or et d'argent.

Depuis ce jour, le bûcheron et sa famille vécurent heureux à l'abri du besoin.

D'après Natha CAPUTO, *Contes des quatre vents*, Édition Nathan, p.47



1  
Projet

Scanned with CamScanner

### Conte n°01

#### Pojet 1 séquence 3

#### Le pêcheur et sa femme

Il était une fois, un vieux pêcheur qui vivait avec sa femme à la campagne. Ils habitaient dans une pauvre cabane.

Un jour, le pêcheur attrapa une carpe. Celle-ci lui proposa un marché.

- Si tu me remets à l'eau, tu auras tout ce que tu voudras.

- Affaire conclue, répondit le vieux.

Arrivé à la maison, le pêcheur conta l'aventure à sa femme. Elle demanda une maison. L'homme retourna au lac et présenta le souhait de son épouse. La carpe exauça ce souhait. Quelques mois plus tard, la femme qui avait goûté à la richesse voulut habiter une grande villa. Et la carpe exauça encore une fois ce souhait. Elle voulut ensuite habiter un château et être la reine. La carpe accepta de nouveau.

La femme resta de longs mois sans rien demander mais un jour elle envoya son mari voir la carpe car elle désirait habiter la lune. Le vieux obéit et alla aussitôt voir la carpe qui, cette fois, très fâchée, fit une grimace et disparut. C'est ainsi que le pêcheur et sa femme se retrouvèrent dans leur pauvre vieille petite cabane.

*Contes d'Algérie*

### Conte n°02

2009

Nous lisons avec plaisir

1

Je lis le texte.

### Le petit garçon et la sorcière



Il y a très longtemps, au Mexique, vivait une horrible sorcière appelée Cucaracha. Elle était maigre à faire peur et sèche comme un vieux parchemin. Là où elle passait, les fleurs fanaient, les arbres mouraient.

Un matin, le désert arriva au village d'Esteban. En se réveillant, le petit garçon vit que toutes les plantes de son jardin étaient flétries. Alors, il prit son baluchon et s'enfonça dans le désert bien décidé à rencontrer la sorcière.

Il la vit bientôt, accoudée à un cactus. Esteban toussota : « Bonjour ! Je m'appelle... »

Mais il ne put continuer car Cucaracha le transforma en scorpion. Furieux, Esteban grimpa sur elle pour la piquer. Celle-ci éclata de rire : « Essaie toujours, microbe ! Mais ma peau est aussi dure que ta carapace. » Alors Esteban eut une idée. Il courut vers la bouche de la sorcière et entra dedans. Cucaracha fut si étonnée qu'elle l'avalait tout rond. Esteban descendit un long tunnel et se retrouva dans une pièce tendue de rouge. Par terre, il y avait une petite chose sèche et rabougrie, piquée de trois épines de cactus. Il s'approcha. Avec ses mandibules, il saisit une épine et la retira. A sa grande surprise, la chose gonfla un peu et prit la forme de cœur. Esteban retira la seconde épine. Le cœur gonfla à nouveau et se mit à palpiter. Alors, Esteban saisit la troisième épine. Il s'arc-bouta car elle était plantée très profond. Il tira de toutes ses forces en fermant les yeux ...

Quand il les rouvrit, il était redevenu un petit garçon. A ses pieds, l'herbe reverdissait. Partout les arbres et les fleurs repoussaient. Et devant lui, à la place de la sorcière, se tenait une jeune femme d'une grande beauté : « Merci Esteban. Je suis la fée de la forêt et tu m'as délivrée d'un bien vilain sortilège. Je te protégerai toute ta vie. »

Finalement, la fée disparut dans les bois et Esteban retourna à son village le sourire aux lèvres.

Emmanuelle LEPETIT, *Histoire de Magie*, Edition fleurus, Paris 2012.

## Conte n°03

Je lis le texte.

### Un homme malhonnête



Voici la suite de l'histoire le bûcheron honnête, page 13.

Arrivé au village, le bûcheron, très content, raconta l'heureux événement. Un homme n'arrêtait pas de le jalouser.

L'homme jaloux passa la nuit à réfléchir. Il voulait à son tour se procurer de l'or aussi facilement. Tôt le matin, il prit la direction de la forêt. Le voilà déjà au bord de la rivière, faisant semblant d'abattre un arbre.

Tout à coup, le jaloux laissa glisser une vieille cognée dans l'eau et se mit à pleurer.

Notre petit vieux à barbe blanche apparut et lui dit :

- Mais, qu'as-tu à crier et à sangloter comme ça, mon ami ?
- Ma cognée, ma belle cognée est tombée dans l'eau, répondit l'homme jaloux.
- Ce n'est que cela ? Attends, je vais la retrouver.

Il enleva sa veste, plongea et reparut aussitôt, montrant la vieille cognée de fer.

- Mais, ce n'est pas ma cognée, répondit le faux bûcheron.

Le petit vieux replongea et reparut aussitôt avec une cognée d'argent.

- Non, non, ce n'est toujours pas la mienne, dit encore le faux bûcheron, en hochant la tête.

Le petit vieux plongea de nouveau et revint cette fois avec une cognée d'or.

- Oui ! je la reconnais, s'écria vite l'avare, c'est bien la mienne. Oh, ma jolie cognée !
- Bien, dit le vieux, attrape-là, donc.

Ainsi, la cognée vint siffler aux oreilles du malhonnête. Puis, hop ! Avant même d'avoir le temps de la toucher ou de bien la voir, elle tomba dans l'eau et disparut avec le petit vieux.

D'après Natha CAPUTO

Rappel

## Conte n°04

**A** Je lis le texte.

### Les deux sœurs et les fées



Il était une fois, une veuve qui avait deux filles. Elle aimait beaucoup l'aînée qui lui ressemblait et détestait la cadette qu'elle faisait travailler comme une esclave. La pauvre enfant devait, en plus de ses multiples charges, chercher plusieurs fois de l'eau, loin de la maison.

Un jour, à la fontaine, elle rencontra une pauvre femme qui lui demanda à boire.

« Bien sûr, bonne dame. Tenez, buvez », lui dit gentiment la fille en lui présentant aimablement la cruche. « Merci brave fille. Vous êtes si gentille et si aimable que je ne puis m'empêcher de vous faire ce don : à chaque fois que vous parlerez, il vous sortira de la bouche une fleur ou une pierre précieuse », lui dit la vieille dame. C'était une fée qui avait pris la forme d'une femme ! En rentrant à la maison, la jeune fille raconta l'aventure à sa mère qui vit sortir de la bouche de sa cadette une rose, deux perles et trois diamants. Elle envoya aussitôt sa fille aînée à la fontaine. Celle-ci ne tarda pas à voir sortir du bois non pas la vieille femme mais une princesse qui lui demanda à boire. La fille refusa d'une manière brutale et impolie. La princesse, qui n'était autre qu'une fée, lui lança : « A chacune de tes paroles, il te sortira de la bouche un serpent ou un crapaud. »

De retour à la maison, elle alla se plaindre à sa maman qui vit sortir de la bouche de sa fille adorée une vipère. « Que vois-je ? cria la mère. C'est la faute à ta sœur. Attends que je l'attrape ! » La cadette se sauva en pleurant. Le fils du roi qui revenait de la chasse vit la pauvre fille qui sanglotait. Il lui demanda pourquoi elle courait ainsi en pleurant. Elle lui raconta l'histoire et de sa bouche, jaillirent des perles et des diamants. Le prince l'emmena au palais et la présenta à son père.

Quelques jours après, il l'épousa. Ils vécurent riches et surtout très heureux.

D'après Charles PERRAULT

### Conte n°05

**A** Je lis le texte.

### Loundja, la fille du roi



Il était une fois, un royaume gouverné par un roi très sévère qui n'avait pour famille que sa jeune fille Loundja qu'il aimait plus que tout au monde. Loundja était si belle et si charmante que les prétendants se bousculaient aux portes du palais.

Un jour, un bûcheron vint demander sa main. Loundja voulut l'épouser mais le roi refusa. Il voulut la marier à un prince.

Quelques années plus tard, le royaume fut menacé par un terrible monstre qui ravageait tout sur son passage. Tous les guerriers furent mobilisés mais aucun ne réussit à le tuer. Le roi promit une récompense à celui qui débarrasserait le royaume de ce danger. Le jeune bûcheron qui avait demandé la main de Loundja s'attaqua au danger à deux reprises mais sans succès. Nullement découragé, il alla demander conseil à une fée. Celle-ci lui montra le point faible du monstre. Un soir, au coucher du soleil, le jeune homme pénétra dans la grotte du monstre sans faire de bruit et, d'un grand coup de hache, lui coupa la queue. Le monstre poussa un grand cri mais ne put rien faire car il ne voyait pas dans l'obscurité. Le héros l'acheva sans difficultés et revint chez le roi pour lui annoncer la mort de ce dangereux animal. Le roi tint sa promesse et accorda la main de Loundja au jeune héros. Tous les habitants étaient heureux. Ils furent invités à la grande cérémonie qui dura sept jours et sept nuits.

A partir de ce jour, tout le royaume vécut dans la paix et le bonheur.

Extrait de *Contes d'Algérie*. Editions Flamand

### Conte n°06

**A** Je relis le texte.

« Conseillée par sa mère, Djohar s'approcha de la vache pour boire de son lait. Mais l'animal la repoussa d'un coup de sabot qui la rendit borgne à jamais. La méchante femme exigea de son mari de vendre la bête, mais personne ne voulut l'acheter et priver ainsi les pauvres enfants de son lait. La marâtre trouva une autre solution. »

M.T. AMROUCHE, *La vache des orphelins.*

**Conte n°07**

J'écris

1 Je lis le texte

## Parah et la louve magique

Le début  
de l'histoire

Il était une fois, dans un pays lointain, une petite fille nommée Parah. Elle vivait avec son père dans un chalet de bois.

Un jour, son père, qui était malade, lui dit : « J'ai besoin d'une plante pour me soigner. C'est une plante avec des feuilles rouges. Tu en trouveras derrière la montagne. » Parah partit donc à la recherche de cette plante. C'est alors qu'apparut une louve magique. Voyant Parah, elle dit :

« Bonsoir petite fille. Tu es perdue ? »

- Non, répondit Parah, je dois trouver une plante pour mon père.

Une plante avec des feuilles rouges.

- Je vois, dit la louve. Il n'y en a que derrière la montagne. Mais c'est très dangereux de s'aventurer là bas !

- Pourquoi ? demanda la fillette.

- Il y a un gros dragon qui garde la plante que tu cherches. Si tu la veux, il faut endormir ce monstre très profondément.»

Une fois arrivée, Parah regarda les alentours, mais pas de plante.

Exténuée, Parah se laissa tomber sur le sol et pleura à chaudes larmes.

- Ne pleure pas, dit une voix. C'était la louve !

Le dragon ronflait si fort que la terre tremblait. Il y eut des éclairs de toutes les couleurs et des étincelles. La louve magique dit à Parah :

« Tu peux prendre la plante dont tu as besoin pour ton père. Le dragon ne se réveillera pas. Mais dépêche-toi ! »

La s  
de l'hL  
de t

Extrait de Contes merveilleux

Conte n°08

### A Lis le texte.

Il y a bien longtemps, tout près d'une forêt, vivaient un pauvre bûcheron, sa femme et leurs deux enfants, Stéphane et Hélène.

Un jour, alors qu'ils n'avaient rien à manger, les parents abandonnèrent leurs enfants dans la forêt. Après avoir marché longtemps, Stéphane et Hélène aperçurent une petite maison en pain d'épices. Ils frappèrent à sa porte, une vieille femme ouvrit et les invita à y rentrer. C'était une sorcière. Elle enferma Stéphane et ordonna à Hélène de lui préparer les repas.

- « Quand Stéphane deviendra gros, je le mangerai ! » pensa la méchante sorcière.

Ce jour arriva et la sorcière décida de manger le petit garçon. Stéphane, qui avait longtemps réfléchi à la façon de se sauver, attira la sorcière près du four. D'un grand coup de pied, il la poussa avec force dans la marmite. Avant de se sauver, les enfants prirent tout l'argent de la méchante femme, et retournèrent chez leurs parents, les poches pleines de pièces d'or.

Depuis ce jour, ils devinrent riches et vécurent heureux dans une belle maison.

D'après un conte de GRIMM, *Hansel et Gretel*

Conte n°09

**Les pigeons et le filet du chasseur**

Il y avait une fois un vieux chêne dans lequel vivaient des pigeons. La journée, les pigeons volaient en quête de nourriture. Le soir, ils retournaient y passer la nuit.

Un jour, tandis qu'ils cherchaient de la nourriture, un des petits se posa à terre et cria :

- Regardez ! Regardez toutes ces graines qui jonchent le sol ! Tous les pigeons le rejoignirent sauf un vieux pigeon sage qui leur cria :

- Attention, n'y allez pas ! Comment se fait-il qu'il y ait autant de graines au même endroit ?

- Qu'importe ! dit un autre pigeon. Allons-y, mangeons ces graines tous ensemble !

Ils se mirent alors à festoyer, tandis que le vieux pigeon les observait de loin. Lorsqu'ils eurent fini leur festin, ils allaient s'envoler mais ils ne purent bouger leurs ailes.

Hélas, ils étaient bien pris au filet.

- Au secours, nous sommes prisonniers, au secours ! criaient-ils, désespérés.

Le vieux pigeon leur répondit :

- Ne vous inquiétez pas.

L'un des pigeons, pris de panique, cria en tremblant :

- Regardez, c'est le chasseur ! Il vient nous prendre !

Le vieux pigeon sage leur dit alors :

- Calmez-vous. Décollez tous en même temps et vous parviendrez à soulever le filet.

Les pigeons s'entraidèrent et réussirent à soulever un peu le filet. Rassurés, ils firent tant d'efforts qu'ils purent s'envoler avec le filet. Le pigeon sage qui les précédait les guidait. Ils volèrent longtemps jusqu'à un arbre. Puis, le vieux pigeon leur dit :

« Installez-vous ici. Une bonne amie à moi va vous aider. »

Une souris arriva aussitôt et rongea les mailles du filet.

C'est ainsi que tous les pigeons arrivèrent à se libérer. La souris et le pigeon sage furent chaleureusement remerciés.

*Conte indien*

Conte n°10

Je lis.

Il était une fois, une magicienne dont les trois fils s'aimaient et s'entendaient fort bien. Mais, elle n'avait pas confiance en eux. Elle croyait qu'ils voulaient lui prendre son pouvoir magique. Un jour, elle transforma l'aîné des garçons en aigle, le deuxième en baleine. Craignant d'être changé lui aussi en bête féroce, le troisième fils décida de s'enfuir.

W. et J. Grimm

### Conte n°11

#### Projet 1 séquence 2

#### La fille du pêcheur

Il était une fois, un pauvre pêcheur qui avait une fille très intelligente. Ils habitaient une petite cabane et mangeaient rarement à leur faim.

Un jour, le roi annonça qu'il voulait se marier et qu'il épouserait celle qui réussirait à une grande épreuve. Intéressée, la fille du pêcheur en parla à son père qui se rendit aussitôt au château. Il annonça au roi que sa fille allait passer cette épreuve. Le roi regarda le pêcheur avec pitié et lui dit :

« Il faut que ta fille vienne demain ni à cheval ni à pied ni avec un cadeau ni sans cadeau. Si elle ne fait pas exactement ce que j'ai dit, tu ne la retrouveras plus. »

Le pêcheur rentra chez lui très triste mais sa fille le réconforta. Le lendemain, elle attrapa un oiseau et le mit dans une assiette qu'elle couvrit d'une autre. Elle monta ensuite sur le dos d'une chèvre et se mit en route vers le palais. En arrivant, elle se présenta devant le roi qui lui demanda vite ce cadeau qui n'était pas un cadeau. La fille lui tendit les deux assiettes. Le roi souleva l'assiette du dessus et l'oiseau s'envola comme une flèche. Surpris, le roi trébucha et laissa tomber les deux assiettes qui se cassèrent en morceaux.

Finalement, le roi, très reconnaissant, épousa la fille du pêcheur. Ils vécurent longtemps dans le bonheur.

*Conte populaire roumain*

### Conte n°12

## TABLE DES MATIERES

Remerciements	
Sommaire	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Liste des annexes	
Introduction générale.....	1

### PARTIE PREMIERE

#### CADRE METHODOLOGIQUE ET CONCEPTUEL

##### CHAPITRE I: Enseignement du FLE en Algérie

Introduction .....	7
<b>1.1. Le statut du français en Algérie .....</b>	<b>7</b>
<b>1.2. Les objectifs du FLE dans le moyen .....</b>	<b>10</b>
1.2.1. Finalités de l'enseignement du FLE dans le cycle moyen.....	10
1.2.2. Objectifs de l'enseignement en 2AM .....	12
<b>1.3. Programme de 2AM .....</b>	<b>12</b>
<b>1.4. Profil de sortie en 2AM .....</b>	<b>13</b>

##### CHAPITRE II: Notion de stéréotype et le texte littéraire

Introduction.....	16
<b>2.1. La notion du stéréotype .....</b>	<b>16</b>
<b>2.2. Définition du conte .....</b>	<b>17</b>
<b>2.3. Les genres de conte .....</b>	<b>18</b>
<b>2.4. Les types de conte .....</b>	<b>18</b>
2.4.1. Le conte de fée.....	18
2.4.2. Le conte didactique.....	18
2.4.3. Le conte fantaisiste .....	19

2.4.4. Le conte facétieux.....	19
2.4.5. Le conte philosophique.....	19
2.4.6. Le conte étiologique .....	19
<b>2.5. Les fonctions du conte .....</b>	<b>20</b>
2.5.1. Fonction sociale .....	20
2.5.2.Fonction psychologique .....	20
2.5.3. Fonction didactique .....	21
2.5.4. Fonction pédagogique et éducative .....	21
<b>2.6. Le conte et le stéréotype .....</b>	<b>21</b>
<b>2.7. Le conte de fées comme outil éducatif .....</b>	<b>27</b>
Conclusion.....	30

## **PARTIE PRATIQUE**

### **Cadre méthodologique et interprétation des résultats**

#### **CHAPITRE I : Description des outils méthodologiques**

Introduction .....	33
<b>1.1.Procédure et démarche de travail .....</b>	<b>33</b>
<b>1.2. Description du questionnaire.....</b>	<b>33</b>
<b>1.3. Description de manuel scolaire de 2AM.....</b>	<b>34</b>
1.3.1.Présentation du manuel.....	34
1.3.2.Le contenu du manuel scolaire .....	34
<b>1.4. La fonction de développement de la compétence interculturelle .....</b>	<b>35</b>
1.4.1. La fonction de référence .....	35
1.4.2. La fonction de l'éducation sociale.....	35
1.4.3. La fonction de transmission des connaissances.....	35
<b>1.5. Présentation du corpus.....</b>	<b>36</b>
<b>1.6. Méthode d'analyse du corpus.....</b>	<b>38</b>
<b>1.7. Difficultés rencontrées.....</b>	<b>38</b>

<b>1.8. Présentation du questionnaire : questions et objectifs .....</b>	<b>38</b>
--	-----------

## **CHAPITRE II : Analyse et discussion des résultats**

Introduction .....	45
--------------------	----

<b>2.1. Analyse des données et commentaires du questionnaire .....</b>	<b>45</b>
--	-----------

<b>2.2. Analyse des contes .....</b>	<b>71</b>
--------------------------------------	-----------

Conclusion .....	92
------------------	----

Conclusion générale .....	95
---------------------------	----

Références bibliographiques

Annexes

Table des matières

Résumé

## Résumé

Le présent travail s'inscrit dans le domaine de la didactique des textes littéraires. Le but de cette étude a été d'étudier comment et dans quelle mesure la narration est utilisée comme outil didactique dans l'enseignement du FLE en Algérie. Il explore les attitudes des enseignants envers la narration, en se concentrant sur les différences et les similitudes dans leur utilisation de cette technique.

La méthode utilisée dans l'étude est une approche basée sur un questionnaire et une analyse des textes en fonction d'une grille adaptée selon les besoins de notre étude. L'objectif de ces questions était d'acquérir un aperçu de la façon dont les enseignants mettent en œuvre afin d'aider l'apprenant à déconstruire les stéréotypes sur l'Altérité. Les résultats de l'étude indiquent que, pour les enseignants interrogés la narration a sa place dans leur enseignement du FLE. Cela semble largement ancré dans le fait que la narration est utilisée par les enseignants eux-mêmes en fonction de leurs besoins pédagogiques actuels, c'est-à-dire augmenter la motivation des apprenants, introduire un nouveau vocabulaire ou renforcer le vocabulaire acquis. Les enseignants ont indiqué qu'ils considéraient la narration comme une activité efficace en classe. Ils ont suggéré que le conte est un outil didactique efficace.

**Mots-clés :** Enseignement/apprentissage du FLE, didactique des textes littéraires, le conte en tant qu'outil pédagogique, stéréotype, conflit cognitif, socioconstructivisme.

## Abstract

This work is part of the field of didactics of literary texts. The aim of this study was to study how and to what extent narration is used as a didactic tool in the teaching of French as a foreign language in Algeria. It explores teachers' attitudes towards storytelling, focusing on the differences and similarities in their use of this technique.

The method used in the study is an approach based on a questionnaire and an analysis of the texts according to a grid adapted to the needs of our study. The objective of these questions was to gain insight into how teachers work to help the learner deconstruct stereotypes about Otherness. The results of the study indicate that, for the teachers interviewed, narration has its place in their teaching of French as a foreign language. This seems to be largely rooted in the fact that storytelling is used by teachers themselves according to their current teaching needs, i.e. to increase students' motivation, introduce new vocabulary or reinforce acquired vocabulary. Teachers reported that they found storytelling to be an effective classroom activity. The teachers interviewed suggested that storytelling is an effective didactic tool.

**Keywords:** Teaching/learning of French as a foreign language, didactics of literary texts, storytelling as a pedagogical tool, stereotype, cognitive conflict, socioconstructivism.

## المخلص

هذا العمل هو جزء من مجال تعليم النصوص الأدبية، والغرض من هذه الدراسة هو دراسة كيف وإلى أي مدى يستخدم السرد كأداة تعليمية في تعليم الفرنسية كلغة أجنبية في الجزائر. يستكشف مواقف المعلمين تجاه سرد القصص، مع التركيز على أوجه الاختلاف والتشابه في استخدامهم لهذه التقنية.

الطريقة المستخدمة في الدراسة هي منهج يعتمد على استبيان وتحليل للنصوص وفق شبكة تتلاءم مع احتياجات دراستنا. كان الهدف من هذه الأسئلة هو اكتساب نظرة ثاقبة حول كيفية تنفيذ المعلمين من أجل مساعدة المتعلم على تفكيك الصور النمطية عن الآخر. تشير نتائج الدراسة إلى أنه بالنسبة للمعلمين الذين تمت مقابلتهم، فإن السرد له مكانه في تعليمهم الفرنسية كلغة أجنبية. يبدو أن هذا متجذر إلى حد كبير في حقيقة أن رواية القصص يستخدمها المعلمون أنفسهم وفقًا لاحتياجاتهم التعليمية الحالية، أي لزيادة تحفيز المتعلمين أو إدخال مفردات جديدة أو تعزيز المفردات المكتسبة. أفاد المعلمون أنهم وجدوا رواية القصص نشاطًا فعالاً في الفصل الدراسي. اقترحوا أن رواية القصص هي أداة تعليمية فعالة

الكلمات المفتاحية: تدريس / تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، تعليم النصوص الأدبية، رواية القصص كأداة تربوية، الصورة النمطية، الصراع المعرفي، البنائية الاجتماعية.